

JAN MASARYK S'EST SUICIDÉ À PRAGUE

Budget de deux milliards présenté par M. Abbott Peu de détails, mais stupéfaction générale

L'impôt sur le revenu resterait stationnaire

OTTAWA, 10. (Par Paul Paradis) — Tout indique aujourd'hui que les dépenses du gouvernement fédéral au cours de l'exercice 1948-49, commençant le 1er avril, n'accuseront aucune diminution sensible sur les dépenses de l'année financière qui se terminera le 31 mars prochain, en sorte que le surplus considérable de l'exercice en cours pourra justifier des dégrèvements pour le contribuable.

Le ministre des Finances, M. D.-C. Abbott, a déposé hier soir aux Communes le budget des dépenses pour la nouvelle année financière. Le budget s'élève à \$1,985,146,000, mais augmentera de \$2,116,967,853 par les crédits supplémentaires, d'où il résulte que le nouveau budget s'élève à \$4,102,113,853. M. Abbott semble sur le moment envisager une réduction de quelque \$131 millions si l'on ne tient pas compte des crédits supplémentaires à venir.

Budget des revenus — Le barème des revenus, qui annonce chaque année aux contribuables les décisions prises par le gouvernement au sujet des impôts et des tarifs douaniers, ne sera probablement pas présenté avant la fin d'avril ou le début de mai. Les observateurs les mieux avisés prévoient que l'impôt sur le revenu, réduit de 15 pour cent en 1947 et de 30 pour cent pour l'année 1948, restera maintes fois stationnaire jusqu'au 1er janvier 1949.

Pour la défense — L'état critique de la situation internationale est de toute évidence intervenu pour abolir certaines dépenses considérables que le gouvernement avait prévues à l'origine, car le budget des trois services de la Défense a été porté à \$252 millions, en dépit du fait qu'ils ont dépensé cette année un peu moins de \$200 millions sur les

Duplessis s'en prend au ministère des Postes à propos de COMBAT

MONTREAL, 10. (P. C.) — Montréal-Matin publie aujourd'hui une entrevue du premier ministre Duplessis dans laquelle celui-ci dénonce le service postal qui "permet aux communistes de se servir des postes pour répandre leur propagande anti-canadienne". Le journal dit que le premier ministre a fait cette déclaration en marge de discours voulant qu'une édition du Journal Le Combat ait été imprimée à Toronto. On se souvient que le premier ministre Duplessis avait fait caduquer ce journal à l'époque de la gauche, après l'avoir déclaré hors la loi.

Accord en principe à la conférence de Bruxelles

BRUXELLES, 10. (P. C.) — Fernand Van Langheve, chef des délégués belges à la conférence des cinq pays de l'Ouest, a déclaré aux reporters aujourd'hui que tous les cinq ont conclu un accord en principe sur tous les points importants du traité projeté d'unions de l'Ouest. Pierre Evinger, délégué du Luxembourg, dit qu'un comité de rédaction a préparé huit articles de traité projetés, dont quatre restent à être rédigés, dit-il. On croit savoir que les articles rédigés aujourd'hui comprennent les clauses de l'assistance mutuelle, des moyens de règlement des différends pouvant élever entre les cinq pays, et des questions économiques.

Le conflit grandit entre les E.-U. et la Russie à N.-Y.

LAKE SUCCESS, 10. (P. A.) — Les relations semblent plus tendues que jamais entre les Etats-Unis et la Russie sur le partage de la Palestine. En dehors de l'ONU, il s'est passé des expressions d'opinions, hier, qui ont fait ressortir leur différend sur l'avenir politique de la Terre sainte. C'est le plus vif différend entre les deux pays depuis le 29 novembre, alors qu'ils votèrent tous deux en faveur du plan de partage, à l'Assemblée de l'ONU.

Extraordinaire importance du scrutin italien — Cité du Vatican, 10. (P. A.) — Le Souverain Pontife, dans son discours du carême au clergé de Rome, déclare que c'est le devoir des prêtres de Rome et aussi leur droit, d'attirer l'attention des catholiques sur la ville sur "l'importance extraordinaire" des élections du 18 avril en Italie.

Notre Blanche Neige acclamée — Lorsque Barbara-Ann SCOTT, championne du monde du patinage de fantasia, est arrivée à l'aéroport de Montréal, de bonne heure lundi matin à bord d'un avion North Star d'Air-Canada, un club de Montréal lui a présenté un bouquet de roses rouges et les nombreuses personnes présentes l'ont chaleureusement applaudie. La jolie patineuse d'Ottawa a déclaré qu'elle était fort heureuse d'être de retour au Canada après avoir gagné le championnat olympique et mondial du patinage de fantasia. Hier, dans sa propre ville, Barbara-Ann a reçu la plus tumultueuse bienvenue jamais accordée par Ottawa. Le premier ministre King s'est vu gratifier d'un baiser de notre charmante Blanche Neige. (Photo Air-Canada)

Tumultueux accueil d'Ottawa à Barbara-Ann; un baiser à M. King

OTTAWA, 10. (P. C.) — Barbara-Ann Scott, qui a embrassé le premier ministre King hier et qui a reçu une bienvenue tumultueuse comme on n'en a jamais vue à Ottawa durant les 122 ans d'existence de la ville, a pris aujourd'hui le chemin de la patinoire du Minto Club pour se préparer à recueillir de nouveaux lauriers: le championnat canadien.

Dewey est en tête aux primaires du New-Hampshire

CONCORD, N. H., 10. (P. A.) — Le gouverneur Dewey de New-York a gagné hier la 1ère ronde de la lutte des votes pour la nomination républicaine à la présidence. Il a obtenu 6 des 8 délégués, aux primaires du New-Hampshire, première votation de la campagne de 1948.

L'enquête sur le prix du pain ne pourrait se terminer aujourd'hui

OTTAWA, 10. — Le comité d'enquête des Communes sur le prix du pain devait terminer ses séances aujourd'hui, mais tout indique qu'il devra continuer à siéger plus longtemps et remettre à la semaine prochaine l'ouverture de son enquête sur le prix du beurre.

Bienvenue et Laurendeau attaqué énergiquement la politique de l'U.N.

OTTAWA, 10. (Du correspondant parlementaire de la Tribune) — Le débat sur le budget s'est continué hier pendant les deux séances de la journée. Seuls les opposants et ont participé et ils ont fait une charge à fond de train contre la politique générale du gouvernement Duplessis.



Notre Blanche Neige acclamée — Lorsque Barbara-Ann SCOTT, championne du monde du patinage de fantasia, est arrivée à l'aéroport de Montréal, de bonne heure lundi matin à bord d'un avion North Star d'Air-Canada, un club de Montréal lui a présenté un bouquet de roses rouges et les nombreuses personnes présentes l'ont chaleureusement applaudie. La jolie patineuse d'Ottawa a déclaré qu'elle était fort heureuse d'être de retour au Canada après avoir gagné le championnat olympique et mondial du patinage de fantasia. Hier, dans sa propre ville, Barbara-Ann a reçu la plus tumultueuse bienvenue jamais accordée par Ottawa. Le premier ministre King s'est vu gratifier d'un baiser de notre charmante Blanche Neige. (Photo Air-Canada)

Le coût de la vie est le plus haut à Montréal

OTTAWA, 10. (P. C.) — L'Office fédéral de la statistique fournit aujourd'hui des chiffres sur le coût de la vie dans huit centres importants du Canada. Ces chiffres démontrent que Montréal et Saskatoon ont des statistiques qui dépassent l'indice moyen pour le reste du Canada depuis 1939 et que c'est à Montréal que le coût de la vie est le plus élevé.

Le coût de la vie est le plus haut à Montréal

Au 2 février dernier, l'indice du coût de la vie à Montréal et à Saskatoon était de 152.8 et 151.9 respectivement, comparativement à la moyenne de 148.9 pour le reste du Canada. Ces statistiques sont basées sur les chiffres de 1939 égaux à 100. Voici ces statistiques pour février dernier, janvier dernier et février de l'année dernière.

L'affaire des témoins sera vidée à Québec

QUEBEC, 10. (DNC) — Le procès de Jéhovah Damase Viau à Québec en mai promet d'être le prétexte de la plus violente des rencontres où se sont jamais affrontées la doctrine de la secte et la doctrine adverse.

Gien fera une déclaration sur l'interdiction des communistes

OTTAWA, 10. (DNC) — Le ministre des Mines et des Ressources naturelles, M. J.-A. Gien, doit faire une déclaration aux Communes aujourd'hui ou demain en rapport avec la décision prise par le gouvernement d'interdire l'entrée du Canada aux agents communistes étrangers, décision qui fut révoquée en premier par la Tribune il y a quelque temps. Le service de l'immigration relève de M. Gien, qui était absent hier, mais le secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures, M. Louis St-Laurent, a dit que M. Gien donnerait des explications complètes dès son retour en Chambre.

Jan Masaryk fut une grande figure de la diplomatie

PRAGUE, 10. (P. C.) — Voici une brève biographie de Jan Masaryk.

Né le 14 septembre 1886 à Prague, il fit ses études à l'Université Charles de Prague, puis plus tard à Boston. Il fit sa première visite aux E.-Unis en 1907 et y resta jusqu'en 1913. Durant la 1ère Guerre mondiale, il fit partie de l'armée austro-hongroise et fut démobilisé comme lieutenant.

Le coût de la vie est le plus haut à Montréal

OTTAWA, 10. (P. C.) — L'Office fédéral de la statistique fournit aujourd'hui des chiffres sur le coût de la vie dans huit centres importants du Canada. Ces chiffres démontrent que Montréal et Saskatoon ont des statistiques qui dépassent l'indice moyen pour le reste du Canada depuis 1939 et que c'est à Montréal que le coût de la vie est le plus élevé.

L'affaire des témoins sera vidée à Québec

QUEBEC, 10. (DNC) — Le procès de Jéhovah Damase Viau à Québec en mai promet d'être le prétexte de la plus violente des rencontres où se sont jamais affrontées la doctrine de la secte et la doctrine adverse.

Gien fera une déclaration sur l'interdiction des communistes

OTTAWA, 10. (DNC) — Le ministre des Mines et des Ressources naturelles, M. J.-A. Gien, doit faire une déclaration aux Communes aujourd'hui ou demain en rapport avec la décision prise par le gouvernement d'interdire l'entrée du Canada aux agents communistes étrangers, décision qui fut révoquée en premier par la Tribune il y a quelque temps. Le service de l'immigration relève de M. Gien, qui était absent hier, mais le secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures, M. Louis St-Laurent, a dit que M. Gien donnerait des explications complètes dès son retour en Chambre.

L'affaire des témoins sera vidée à Québec

QUEBEC, 10. (DNC) — Le procès de Jéhovah Damase Viau à Québec en mai promet d'être le prétexte de la plus violente des rencontres où se sont jamais affrontées la doctrine de la secte et la doctrine adverse.

Gien fera une déclaration sur l'interdiction des communistes

OTTAWA, 10. (DNC) — Le ministre des Mines et des Ressources naturelles, M. J.-A. Gien, doit faire une déclaration aux Communes aujourd'hui ou demain en rapport avec la décision prise par le gouvernement d'interdire l'entrée du Canada aux agents communistes étrangers, décision qui fut révoquée en premier par la Tribune il y a quelque temps. Le service de l'immigration relève de M. Gien, qui était absent hier, mais le secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures, M. Louis St-Laurent, a dit que M. Gien donnerait des explications complètes dès son retour en Chambre.



**DIAMANTS "BLUE STEEL" MONTRES DE PRECISION**  
 "Votre Bijoutier" Près du Palais de Justice  
 130, Wellington-N.

# LA TRIBUNE

Sherbrooke, mercredi, 10 mars 1948

**ALBERTA RUDOLPH**  
 SPECIALISTE POUR LA VUE  
 OPTOMETRISTE  
 214 RUE WELLINGTON NORD  
 TELEPHONE 247 SHERBROOKE

## Collaboration nécessaire entre urbains et ruraux

**COOKSHIRE, 10** (De notre envoyé spécial) — Dans une conférence qu'il prononçait hier soir sous les auspices de la Chambre de Commerce, M. Georges MAHEUX, l. f., a loué l'œuvre entreprise depuis quelques années par les Clubs 4-H et en particulier les deux clubs de Cookshire aussi bien que le conseil municipal qui vient de donner son adhésion à la mise sur pied d'une forêt de communauté et il a déclaré que malheureusement, ce n'est pas dans toutes les villes de la province et même du pays où les éléments de la ville et de la campagne s'entendent et se comprennent au point de collaborer de façon aussi étroite pour le bien-être de la société. M. Maheux a déclaré qu'il y avait à mauvaise école, ceux qui ne se rendent pas compte que l'homme qui travaille la terre a le grand rôle ici-bas et que de tous les maux dont le monde peut être affligé, il n'en est pas de plus désastreux que ceux qui affligeraient le terrain, le travailleur du sol, parce qu'en définitive, tout vient de lui, c'est lui qui est le facteur important pour assurer la subsistance des populations.

M. Maheux a déclaré entre autres choses sur cette question de la production agricole, que les besoins de l'humanité en fait de vivres, grandissent au rythme effarant d'environ 2 pour cent par année. Or la partie de la terre susceptible d'être utilisée pour fins de culture ne dépasse pas onze pour cent de la surface totale du globe. Le reste, 89 pour cent, est impropre à fournir à l'homme de quoi entretenir sa vie. Voilà un fait qui devra donner à réfléchir le monde de demain sera à court de son produit. Songez que deux milliards d'hommes ne disposent que de quatre milliards d'acres de terre pour subsister, soit une moyenne de deux acres par personne, deux acres d'où il faut tirer tous les aliments nécessaires à chaque être humain. Certes, tous les secteurs, a déclaré M. Maheux, tous les secteurs de terre arable n'ont pas été mis en valeur; mais déjà, dans un grand pays tel que le Canada, on sait que les quatre cin-

### Programme de la soirée chez les Fusiliers

Il y aura revue réglementaire ce soir au manège militaire de la rue Belvédère, chez les Fusiliers de Sherbrooke, à 7 h. 50. Les cours des sous-officiers seront donnés comme à l'habitude dans la salle des conférences. La première partie du cours de ce soir portera sur la loi militaire et sera donnée par le capitaine Léonce Côté ou le capitaine Richard Crépeau. La deuxième partie du cours comportera une étude de la cartographie, l'usage du compas et du rapporteur. La troisième séance d'étude portera également sur la cartographie, mais plus spécialement sur l'orientation. Ces deux cours seront donnés par le capitaine Raymond Bourbonnière.

### Deux causeries chez les fondeurs locaux

A une réunion de la section des Cantons de l'Est de l'Association des employés de fonderie d'Amérique (American Foundrymen Association), M. A.-E. Cartwright, métallurgiste en chef de la compagnie Crane Ltd. de Montréal, qui est président du chapitre de l'Est du Canada et de Terre-Neuve de l'A. F. A., a parlé du développement de l'Association et de tout ce qui s'y rapporte, et M. E. La Nouette, assistant-surintendant de la fonderie Warden-King Ltd. de Montréal, qui est ancien président du chapitre, a parlé du contrôle dans les opérations de la fonderie. Cette première réunion de l'Association locale a eu lieu au théâtre de la Canadian Ingersoll-Rand Co. et a été présidée par M. René Bellefleur de Drummondville. M. B. Kinsella, de Lennoxville, agissait comme secrétaire.

### Un referendum sur la construction d'une manufacture à Coaticook

**COATICOOK, 10** (DNC) — Les contribuables de Coaticook participent bientôt à un referendum concernant la construction d'une manufacture de Coaticook Manufacturing Reg'd. A la dernière assemblée du conseil municipal, les conseillers ont voté un emprunt de \$14,000 à cet effet. Cependant, la date du referendum n'a pas encore été fixée, annonce M. Raymond Dumont, secrétaire-trésorier de la municipalité. La Coaticook Manufacturing Reg'd. de Coaticook, propriété de M. Charles-E. Audet, sera érigée sur la rue Walter.

### Trop tôt pour une immigration, dit Duplessis; projet de Lisieux que Québec soumet à Ottawa

**QUÉBEC, 10** (Du correspondant parlementaire de la Tribune). — Le premier ministre l'hon. M. Duplessis a fait une déclaration sur l'immigration, à la Chambre, hier après-midi et il a nié la nouvelle parue dans certains journaux au sujet de la venue de 5,000 Normands. "Quand l'heure sera arrivée, nous serons favorables à une immigration sélectionnée" dit-il quand M. René Chalouit (ind. Québec-Comté) a interrogé le chef du gouvernement sur les rumeurs qui veulent que la province de Québec amène ici 5,000 Français au printemps d'une nouvelle parue lundi dans le Soleil et qui a été officiellement confirmée à Ottawa hier.

### A la Chambre de Commerce de Cookshire

Le confèrencier invité hier soir au dîner mensuel de la Chambre de Commerce de Cookshire était M. Georges MAHEUX, l. f., de Québec, qui a donné une causerie sur la forêt et l'agriculture. Une soixantaine de convives assistaient au dîner qui a remporté un grand succès. On voit ici les convives de la table d'honneur. À gauche à droite, Mlle Claire GENEST, M. Louis BÉDARD, et M. et Mme R.-E. ELLIOTT.



### Au club Richelieu

La photo ci-dessus prise hier midi lors de la réunion hebdomadaire du club Richelieu montre le groupe de la table d'honneur et les directeurs du club. Hier midi, le club était l'hôte de son président des Fondations Charles de Foucauld, qui a fait une vibrante causerie sur la vie de ce missionnaire et sur les œuvres missionnaires qui portent son nom. On reconnaît de gauche à droite sur la première rangée, M. le conseiller Hector LANÇOT,

### Malgré d'innombrables obstacles la France se rétablit vite (Follereau)

"A la faveur du recul de l'histoire, on sera un jour très surpris de la rapidité avec laquelle la France se relève des suites de la dernière guerre", a déclaré hier midi le comte Raoul FOLLEREAU, à la réunion hebdomadaire du club Richelieu de Sherbrooke. Le comte avait décrit toute la misère qu'a endurée la France au cours des sept années de guerre.

### Bulletin de présentation de A.-C. Ross

M. A.-C. Ross, industriel de cette ville, ancien maire de Sherbrooke et qui, avant son mandat comme premier magistrat de la ville, avait été conseiller pendant plusieurs années, revient comme candidat sur les rangs à l'échevinage cette année et il a remis aujourd'hui au greffier Antonin Deslauriers son bulletin de présentation. M. Ross était le seul des six candidats qui n'avait pas encore rempli cette formalité. Le greffier Deslauriers est maintenant en possession des bulletins de présentation du candidat à la mairie et des cinq candidats à l'échevinage. MME. Alphonse TRUDAUD, la mairie, Paul Hamel au siège de l'ouest, Norbert Bergeron au siège du sud, A.-C. Ross au siège du nord et J.-E. Bouffard et Armand Nadeau au siège du centre.

### L'autobus déménagera son garage à la rue Lansdowne

La compagnie de transport urbain Sherbrooke City Transit vient de louer un nouveau garage sur la rue Lansdowne. Il s'agit de l'édifice occupé durant la guerre par la Sherbrooke Pneumatic Tool qui est la propriété de la Hall Machinery of Canada Ltd.

### Mme J.-A. Dion en deuil de sa mère

Mme J.-A. Dion, de Sherbrooke, a eu récemment la douleur de perdre sa mère, Mme Johnny Thibodeau, née Hortense Leduc, décédée aux Trois-Rivières à l'âge de 84 ans et 8 mois.

### Guy Savard, 5 ans, renversé par une auto à Coaticook

**COATICOOK, 10** (DNC) — Le jeune Guy Savard, âgé de 5 ans, fils de M. et Mme Emile Savard, de Coaticook, a été blessé à la figure lors d'un accident survenu rue St-Paul, mardi matin.

### La presse française décrite par deux journalistes de Paris

Les membres de l'Alliance française ont pu passer une soirée fort agréable, amusante et instructive, hier soir, en compagnie de deux journalistes français qui ont présenté un tableau de la presse française d'aujourd'hui et de celle d'avant-guerre et sous l'occupation. Bernard Letendre et François Charbonnier, reporters attachés au quotidien Le soir Paris-Press et à la Radiodiffusion française, ont présenté l'Amérique dans le but de préparer une grande enquête sur la presse américaine.

### Eloge de Schuman

Bernard Letendre, qui avant son départ pour le Canada, a rédigé une série d'articles sur le premier ministre Schuman pour le compte d'un quotidien du Midi, s'est éloigné quelque peu de son sujet pour parler des grandes qualités qui ont fait de Robert Schuman l'homme capable de résister aux influences communistes dans la gouvernance de la République.

### La machine doit servir, non asservir

"Se servir des machines et non être asservies par elles", telle est la conclusion que tirait hier soir, le Révérend Basil Jones, de l'Université Bishop, dans une causerie qu'il prononçait au dîner du Rotary à l'hôtel New-Sherbrooke.

### Le vicomte et Lady Alexander font des visites à Montréal

**MONTREAL, 10** (PC) — Le vicomte Alexander de Tunis a fait une visite industrielle et sportive, hier, à Montréal; il a d'abord fait le tour de deux des manufactures les plus considérables de la métropole et ensuite assisté à une soirée

### La machine doit servir, non asservir

une telle force et un tel sens de stabilité que toute incohérence dans son cabinet semble impossible. Schuman a tenu bon contre les pires attaques et il a permis à la France de tourner le cap, dit M. Letendre et il ajouta que ce qui impressionne le plus chez lui, c'est son sens de l'autorité, son grand calme et son mépris de la popularité facile.

### L'autobus déménagera son garage à la rue Lansdowne

La compagnie de transport urbain Sherbrooke City Transit vient de louer un nouveau garage sur la rue Lansdowne. Il s'agit de l'édifice occupé durant la guerre par la Sherbrooke Pneumatic Tool qui est la propriété de la Hall Machinery of Canada Ltd.

### Mme J.-A. Dion en deuil de sa mère

Mme J.-A. Dion, de Sherbrooke, a eu récemment la douleur de perdre sa mère, Mme Johnny Thibodeau, née Hortense Leduc, décédée aux Trois-Rivières à l'âge de 84 ans et 8 mois.

### Guy Savard, 5 ans, renversé par une auto à Coaticook

**COATICOOK, 10** (DNC) — Le jeune Guy Savard, âgé de 5 ans, fils de M. et Mme Emile Savard, de Coaticook, a été blessé à la figure lors d'un accident survenu rue St-Paul, mardi matin.

### Le vicomte et Lady Alexander font des visites à Montréal

**MONTREAL, 10** (PC) — Le vicomte Alexander de Tunis a fait une visite industrielle et sportive, hier, à Montréal; il a d'abord fait le tour de deux des manufactures les plus considérables de la métropole et ensuite assisté à une soirée



### Artiste invité

Albert BRULOW, jeune violoniste de Philadelphie, qui est l'artiste des Concerts symphoniques de Sherbrooke, ce soir. Brulow a joué avec l'orchestre symphonique de son pays et il a été fortement applaudi par l'auditoire sherbrookoise. Il est élève de Pierre Monteux et donc compagnon d'études de Sylvio Lacharte qui dirige l'Orchestre symphonique de Sherbrooke au concert de ce soir. Brulow jouera le Concerto en ré majeur pour violon et orchestre de Tchaikovsky.

### COMBAT, cadennassé à Montréal, continue de paraître à Toronto

**QUÉBEC, 10** (DNC) — Aussi paradoxal que cela puisse paraître, l'hebdomadaire ouvrier Combat, cadennassé dans la province de Québec le 16 février par une décision du Premier Ministre Maurice Duplessis, agissant comme procureur général, est actuellement imprimé également à Toronto et entre présentement dans notre province par la voie de la poste.

### Trop tôt pour une immigration, dit Duplessis; projet de Lisieux que Québec soumet à Ottawa

**QUÉBEC, 10** (Du correspondant parlementaire de la Tribune). — Le premier ministre l'hon. M. Duplessis a fait une déclaration sur l'immigration, à la Chambre, hier après-midi et il a nié la nouvelle parue dans certains journaux au sujet de la venue de 5,000 Normands. "Quand l'heure sera arrivée, nous serons favorables à une immigration sélectionnée" dit-il quand M. René Chalouit (ind. Québec-Comté) a interrogé le chef du gouvernement sur les rumeurs qui veulent que la province de Québec amène ici 5,000 Français au printemps d'une nouvelle parue lundi dans le Soleil et qui a été officiellement confirmée à Ottawa hier.

### La machine doit servir, non asservir

"Se servir des machines et non être asservies par elles", telle est la conclusion que tirait hier soir, le Révérend Basil Jones, de l'Université Bishop, dans une causerie qu'il prononçait au dîner du Rotary à l'hôtel New-Sherbrooke.

### L'autobus déménagera son garage à la rue Lansdowne

La compagnie de transport urbain Sherbrooke City Transit vient de louer un nouveau garage sur la rue Lansdowne. Il s'agit de l'édifice occupé durant la guerre par la Sherbrooke Pneumatic Tool qui est la propriété de la Hall Machinery of Canada Ltd.

### Mme J.-A. Dion en deuil de sa mère

Mme J.-A. Dion, de Sherbrooke, a eu récemment la douleur de perdre sa mère, Mme Johnny Thibodeau, née Hortense Leduc, décédée aux Trois-Rivières à l'âge de 84 ans et 8 mois.



A la Chambre de Commerce de Cookshire — Le confèrencier invité hier soir au dîner mensuel de la Chambre de Commerce de Cookshire était M. Georges MAHEUX, l. f., de Québec, qui a donné une causerie sur la forêt et l'agriculture. Une soixantaine de convives assistaient au dîner qui a remporté un grand succès. On voit ici les convives de la table d'honneur. À gauche à droite, Mlle Claire GENEST, M. Louis BÉDARD, et M. et Mme R.-E. ELLIOTT.



Au club Richelieu — La photo ci-dessus prise hier midi lors de la réunion hebdomadaire du club Richelieu montre le groupe de la table d'honneur et les directeurs du club. Hier midi, le club était l'hôte de son président des Fondations Charles de Foucauld, qui a fait une vibrante causerie sur la vie de ce missionnaire et sur les œuvres missionnaires qui portent son nom. On reconnaît de gauche à droite sur la première rangée, M. le conseiller Hector LANÇOT,



Le vicomte et Lady Alexander font des visites à Montréal — MONTREAL, 10 (PC) — Le vicomte Alexander de Tunis a fait une visite industrielle et sportive, hier, à Montréal; il a d'abord fait le tour de deux des manufactures les plus considérables de la métropole et ensuite assisté à une soirée



# LE COURRIER DE MARTHE

**J'ADMIRE MARTHE**  
Le printemps dernier, je me suis achetée un manteau en crêpe de laine bleu turquois; il est beaucoup trop court pour la mode de cette année; j'avais l'intention d'en faire un manteau trois-quarts. Pen- serez-vous que le modèle convien- drait? Il est genre princesse en ar- rière, en avant il est découpé à la taille, la jupe un peu plissée avec une ceinture qui attache en avant. Le manteau attache au cou. Une robe fushia fait-elle avec la couleur de ce manteau?

Les manteaux courts sont très amples et j'ai bien peur que vous

**Servez des Van Camp**  
les célèbres **FEVES** au **LARD**  
Chauffez Mangez Prenez-y plaisir



**Mesdames et Mesdemoiselles!**  
Entrez voir nos nouveaux chapeaux du prin- temps. Vous vous convaincrez que vous ne perdez ni votre temps ni votre argent en achetant chez nous.

**CHEZ GILBERTE Enr.**  
T. COONEY, prop.  
91 ouest, rue King Sherbrooke



Un lapin aux grandes oreilles bien utiles, puisqu'elles permettent d'attirer votre attention sur les beaux gants de coton "Leatherette" de Kayser. Ces gants sont tissés en double. Ils sont pratiquement inusables et se lavent très bien. En vente dans les bons magasins. \$1.35 et plus.

**Soyez avisée, achetez des**  
**KAYSER**  
BAS • GANTS • SOUS-VETEMENTS  
\*Marque déposée



**PATRON No 4971** — Il faut déjà penser à la garde-robe estivale et aux petites robes qu'on endossera lorsque l'été sera là. Voici un mo- dèle très jeune qui ne manquera pas de retenir l'attention des adolescen- tes. Cette jolie robe de coton qua- drillé est garnie de dentelle an- glaise.

Vous obtiendrez ce patron dans les grandes tailles: 11, 13, 15, 17, 19 ans. Grandeur 13 ans requiert 3 1/2 verges d'un matériel d'une largeur de 35 pouces.

Pour obtenir les patrons de La Tribune, envoyer la somme de 25 cents, mentionnant très lisiblement nom, adresse, taille et numéro du patron désiré, la date de publication et adresser le tout à Bureau des Modes, La Tribune.

**Petit Carnet**  
—Mlle Cécile Poulin, couturière, ouvrages, 2145, rue St-Jacques, 11-4.  
—Mlle Parent, couturière ferait couture pour dames et enfants chez elle ou à domicile. Pour autres détails, adresser à 88 rue Pacific.

**RETRAITES PERMEES A LA VILLE NOTRE-DAME-DE-SA-CREMENT:** du 15 au 18 mars, pour dames; du 19 au 21 mars, places retrémes; du 22 au 27 mars, Jeudi Saint au soir au Samedi Saint à 8 heures p.m. pour jeunes filles; du 2 au 4 avril, pour fiancées; du 5 au 8 avril pour les élèves des Srs Jésus-Marie; du 9 au 11 avril, pour la Jeunesse indépendante, par le Père Gauthier, dominicain; du 12 au 15 avril pour dames et demoi- selles du Cercle Jeanne d'Arc; du 22 au 26 avril, retraite d'orientation. Prière de donner son nom à la- carte à 114, rue Dufferin, Sher- brooke, Tél. 237.

**EXAMEN DE LA VUE**  
LUNETTES MODERNES  
**J. BACHAND D.O.**  
SPECIALISTE - OPTOMETRISTE  
BUREAU No. 25 KING OUEST SHERBROOKE

**J.-P. CANTIN**  
120, rue Alexandre, Tél.: 1168  
**SPECIAL DE DEMAIN**  
**RINSO ou LUX** bte 30c

**Société d'étude**  
Les cercles Cadère et Renaud tiendront conjointement leur sé- minaire d'études au Club Social, le jeudi, 11 mars, à 8 heures 15. Pour faire suite à la "sociologie domestique", sujet à l'étude oec- tenné. Mme A.-D. Bernier par- lera de l'indissolubilité du mariage. Un autre travail sera présenté par Mme Lasalle Laberge, sur Albert Loiseau.

\* Il y a moins d'un siècle qu'on a découvert la psychologie médi- cale.

**MONTREAL JOBBING**  
Marchandises sèches, en gros 21-23, rue St-Joseph Québec, P. Q. Assortiment complet de paquets complets, coupons, marchandises à la verge, linge de travail ou militaire. Aussi — palette de chat sauvage, robes de carrie- ges, entièrement refaits à neuf. Une visite vous convaincra que notre stock est l'un des plus im- portants dans la province, aux plus bas prix. Demandez notre catalogue gratuit.

**Pour PÂQUES**  
Pattes nettoyer vos vêtements de bonne heure. Meilleurs prix — Service rapide.

**BELMONT DRY CLEANING**  
92, Neuvième Ave. Tél. 4613W

Les mardis, jeudis, vendredis et samedis  
9 à 11 hres p.m.  
**A L'HOTEL LaSALLE**  
**Jack Lenaghan**  
L'orgue électrique "Hammond" "ve qu'il y a de plus parfait"

# CARNET MONDAIN

**Déplacements**  
M. et Mme Wesley Bradley, de Sherbrooke, assisteront samedi au mariage Pashley - Edwards, à Montréal.

**Au petit bonheur...**  
Depuis que Mlle Scott, notre charmante ambassadrice est allée en Suisse disputer les cham- pionnats olympiques, ce beau pays de montagnes est décidée- ment à la mode. Partout, on ne parle que des palaces fréquen- tés par les séduisants champions de la vie. On semble toutefois oublier que la Suisse est, à part un rendez-vous international, un pays aux superbes monta- gnes, aux lacs majestueux. Rus- kin allait plus loin lorsqu'il l'appelait "un grand sanctuaire à-vec ses baptisères d'eau couran- te et ses pilliers faits de monta- gnes et sa voûte faite de nuées".

Le cinéma français use volon- tiers du thème suisse et c'est fort heureux pour nous sédentaires forcés. On ne se lasse pas d'admirer ces paysages de ne- gige, ces costumes pittoresques, ces courtes de cuir, vestes de feutres brodées de charmants motifs, d'entendre les notes claires des raux, chansons des va- chers suisses. A ce sujet, on ra- conte que leur influence sur les paysans de l'Helvétie est telle, qu'à l'époque où les régiments suisses étaient à la solde de la France, on dut interdire de jouer ou de chasser le raux dans les villages. L'adoption de ces mélodies populaires poussait les soldats au suicide, à la désertion ou les plongeait dans une profonde mélancolie qui diminuait d'au- tant leur ardeur militaire.

Plus près de nous, nous avons pu approfondir quelque peu les moeurs suisses en étudiant la vie de Nicolas de Flue qui le Pape canonisa l'an dernier. Ni- colas exploitait une entreprise laitière, comme le font tant de ses compatriotes. Père d'une fa- mille nombreuse, lorsqu'il fut assuré du patrimoine qu'il léguerait à ses fils, s'éleva dans les montagnes de la Suisse et y vécut en ermite. Mais Nicolas avait laissé derrière lui une grande réputation de sagesse. Aussi, ses compatriotes, dans une guerre entre les cantons n'hésitèrent pas à troubler sa solitude. Nicolas se rendit à leur demande et c'est à lui que la Suisse doit son indépendance. On conseille de l'invoquer comme patron des diplomates; il nous plaît à nous d'y songer comme un grand poète, ami de la solitude et des paysages qui donnent un avant-goût de l'éternité.

Toutes ces pensées se pres- sent à notre esprit ce matin.

**M. et Mme Joan Surphy, de Sherbrooke, a été invitée, la semaine der- nière, de son beau-frère et de sa sœur, M. et Mme Ian Stevenson, d'Ottawa.**

**M. Maurice Bergeron, de Berlin, N.-H., était l'invité de M. et Mme J.-D. Archambault, du boulevard Alexandre, la fin de semaine der- nière.**

**Mlle Lora St-Laurent, de Can- ton, visite actuellement, à Ottawa, son frère, M. Louis St-Laurent, ministre des Affaires extérieures du Canada, et Mme St-Laurent.**

**Le comte et la comtesse Raoul de Polleureu se sont retirés à l'hô- tel New-Sherbrooke pendant leur séjour à Sherbrooke. Le comte de Polleureu remettrait, lundi soir, à plusieurs de nos concitoyens, une décoration de l'Ordre latin. Il prononcera ensuite une causerie sur le missionnaire Charles de Foucauld, sous les auspices de l'Alliance française, et une autre sous les auspices du club Richelieu, mardi midi.**

**M. Maurice Shea, de Montréal, était à Sherbrooke en fin de semaine, chez sa mère, Mme Mauri- ce Shea, de la rue Gordon.**

## La Science Culinaire Révèle de Nouveaux Repas Economiques

Par Blanche Bazinet  
Comment ti-r-r-e le plus de l'argent réservé aux aliments de sorte que, malgré la hausse des prix, votre famille ait de la viande aux repas! Tel est le gros problème auquel les femmes, aujourd'hui, ont à faire face. C'est pourquoi des experts, dans les cuisines Heinz, ont travaillé avec zèle, dans votre intérêt. Ils ont fait des essais avec des viandes peu coûteuses... cherchant de nouvelles manières de donner à ces viandes une saveur parti- culière et délicate. Maintenant, ils disent que la Sauce 57 Heinz, la Sauce Worcestershire Heinz et la Moutarde Heinz—employées au moment exact et dans la proportion exacte—peuvent faire des merveilles pour ces viandes moins chères... leur donner un goût exquis qui les met en tête de la liste des plats favoris de la famille. Voici un mélange de fèves et de viande qui coûtera peu et dont 4 à 5 personnes pourront se régaler.

**Fèves cuites au four à la mode l'ouest**  
1/2 livre de steak dans la moutarde  
1/2 livre de fèves au raves d'un pain de viande

- 1 tasse d'oignon haché
  - 1 cuil. à soupe de graisse
  - 1 cuil. à thé de sel
  - Pinch de poivre
  - 1/2 tasse de Ketchup aux Tomates Heinz
  - 1 cuil. à soupe de Vinaigre de Worcester
  - 1 cuil. à thé de Sauce Worcestershire Heinz
  - 1 cuil. à soupe de Moutarde Jaune Préparée Heinz
  - 1 boîte de 15 onces de Fèves Cuites au-Four à la Sauce Tomate Heinz
- Faites rissoler la viande et l'oignon dans la graisse. Ajoutez les autres ingrédients. Mélangez bien. Versez dans un plat-casserole. Faites cuire à four modéré (300°F.) de 30 à 40 minutes ou jusqu'à ce que ce soit bien chaud. 4 à 5 portions.
- H. J. Heinz Co. of Canada, Ltd.

## Relève à Merveille

**LES STEAKS HAMBOURGEOIS, SAUCISSES DE FRANCFORT, SAUCISSES, ETC.**

Beaucoup de plats ordi- naires deviennent des mets spéciaux lorsque vous em- ployez de la Moutarde Jaune Préparée Heinz pour les relever. Dans la cuisine ou à table—rien n'égale la véritable moutarde Heinz broyée à la meule, pour donner du goût à maints aliments.



antenne compagne et l'entendre parler de son travail missionnaire.

On remarque Mlle M.-Jeanne Genest, présidente actuelle, Mes- Denis Tremblay, J.-H. Theriault, Albert Bayard, J.-A. Theriault, Ivanhoe Lafontaine, Raymond Au- de, Alphonse Bergeron, Alphonse Tremblay, Alice Campbell, Lina Schillet, Juliette Graham, Harry Blanchard, Thérèse Theriault, Corcoran, L.-P. Demers, Miles Y- ves Bernard, M.-Anna Lacroix, Gabriel Boudreau, Marie-Ange Drouin, Rachel Genest, Lucille

## Réservez... VOTRE NOUVEL ENSEMBLE DU PRINTEMPS EN PROFITANT DE NOTRE PLAN DE MISE DE CÔTÉ!

Le magasinage du printemps a toujours été un problème financier pour la plupart. Toutefois plusieurs réussissent splendidement leurs achats en magasinant chez Henry's. En effet Henry's Ladies Wear a toujours offert au public des vêtements de la toute dernière mode et de qualité supérieure, à des prix convenant à toutes les bourses. Et cette année, afin de rendre votre magasinage encore plus facile, Henry's vous offre de mettre de côté le ou les articles de votre choix, moyennant un léger dépôt. Donc pas besoin d'attendre qu'il vous soit possible de payer comptant. Venez donc immédiatement pendant que le choix est encore très grand.

## Création de Pâques

**MANTEAUX**  
Il y a des modèles courts... des modèles longs... des modèles pour VOUS! Les manteaux de cette année sont amples et flot- tants... ils sont prati- ques, jolis et se vendent à des prix plus que rai- sonnables. A partir de

**ROBES**  
Quelle magnificence dans la mode de 1948! La jupe plus longue demeure en- core... et vous n'avez pas besoin de souffrir des modèles faits pour d'au- tres, alors qu'il y a des robes pour VOUS, chez Henry's. A partir de

**COSTUMES**  
Chaque garde-robe a besoin d'au moins deux costumes, et Henry's est l'endroit où se les procurer. La mode a enfin arrêté son choix et la jupe plus longue est définitive- ment acceptée. Vous n'avez donc pas besoin d'avoir peur d'en acheter deux.

**SPECIAL \$9.95**  
Ensembles de ma- riées, 3 morceaux. Seulement

**MAINTENANT D'INTERIEUR**  
En coton

**GANTS KAYSER à partir de \$1.50**  
Confection de chamotte... ressemble à du chamol... se lave très bien, et regardez le prix!  
Blouses - Jupes - Chandails - Pantalons  
"Wonder-Bra" - Lingerie - Ceintures - Bas  
Robes "smock" blanches

**A partir de \$14.95**

## HENRY'S LADIES WEAR

63 NORD, RUE WELLINGTON TEL. 4210

## Trois Nouvelles Recettes pour Repas Peu Coûteux...

Même les repas économiques devraient être appétissants. C'est pour- quoi les ménagères avisées ont recours à trois produits savoureux— la Sauce 57 Heinz, la Sauce Worcestershire Heinz et la Moutarde Heinz—pour relever le goût des mets ordinaires. Essayez les recettes ci-dessous—elles vous aideront à servir des repas économiques, sains, nourrissants qui plairont à toute la famille.

**CHILI CON CARNE VITE FAIT**  
1/2 livre de bœuf maigre passé au hachoir  
1 oignon moyen, coupé en tranches  
2 cuillères à soupe de graisse de bacon  
1 boîte de 10 onces de Soupe Crème de Tomates Condensée Heinz, non diluée  
1 tasse d'eau  
1 cuillère à thé de jus de citron  
1 cuillère à soupe de Moutarde Jaune Préparée Heinz  
1 cuillère à soupe de Sauce 57 Heinz  
1 cuillère à soupe de Moutarde Noire Heinz  
2 cuillères à soupe de Fèves Cuites au Four à la Sauce Tomate Heinz  
1 boîte de 20 onces de Fèves Cuites et l'oignon dans la graisse

Faites rissoler légèrement le bœuf et l'oignon dans la graisse. Ajoutez le reste des ingrédients, couvrez, et faites mijoter 30 minutes, en remuant de temps en temps. Ajoutez les fèves, et faites chauffer à fond. 6 portions.

**FONDUE DE SPAGHETTI**  
1 tasse de sauce blanche d'épaisseur moyenne  
1 cuil. à soupe de Moutarde Jaune Préparée Heinz  
1 cuil. à thé de Sauce Worcestershire Heinz  
1 boîte de 20 onces de Spaghetti Heinz  
1/2 tasse de fromage fort, déshydraté

Faites la sauce blanche au bain-marie et ajoutez-y la Moutarde Jaune Préparée Heinz, la Sauce Worcestershire Heinz et le Spaghetti. Remuez de temps en temps. Juste avant de servir, chauffez en remuant de temps en temps. Juste avant de servir, ajoutez le fromage déshydraté et faites chauffer jusqu'à ce que le fromage soit fondu. Servez sur des râties beurrées chaudes et garnissez de Concombre Salés (Dill) Heinz. 6 portions.

**SHORTCAKES AU SAUMON ET AUX CHAMPIGNONS**  
1 cuil. à soupe de beurre ou de graisse de cœli  
2 cuil. à soupe d'oignon haché  
1 boîte de Soupe Crème de Champignons Condensée Heinz  
1/2 tasse de lait  
1 cuil. à thé de Sauce Worcestershire Heinz  
2 cuil. à soupe de Concombre Salés (Dill) Heinz, hachés  
1 boîte de saumon de 1/2 livre

Faites chauffer le beurre ou la graisse de rôti au bain-marie; ajoutez l'oignon et faites cuire directement sur le feu jusqu'à ce que l'oignon soit tendre mais pas brun. Versez, en remuant, la Soupe Crème de Champignons Condensée Heinz, le lait, la Sauce Worcestershire Heinz et les Concombres hachés. Couvrez et faites chauffer au-dessus d'eau bouillante. Egouttez le saumon, défilez-le en paquettes et ajoutez-le à la sauce chaude. Faites bien chauffer. Coupez des biscuits à la poêle à pâte en deux, beurrez les légère- ment, et servez le mélange chaud entre les biscuits et par-dessus. 4 portions.

## Sauce 57 Heinz

DEMANDEZ LES CONDIMENTS HEINZ DANS LES RESTAURANTS— TOUS LES ENDROITS OÙ L'ON MANGE BIEN LES ONTI

### Bienfaits des réunions fréquentes entre patrons et ouvriers (le sén. Vaillancourt)

PLESSISVILLE. (DNC) — Ces jours derniers, un dîner intime qui réunissait une fructueuse journée de patrons et ouvriers accompagnés par leurs épouses, aux Producteurs de sucre d'Érable de Québec, à Plessisville.

Au cours de l'après-midi, le bureau de direction et les dignitaires du Syndicat signèrent un contrat qui comportait une augmentation de salaire et une allocation familiale différente des allocations familiales de nos gouvernements, en ce sens qu'elle est d'autant plus généreuse que la famille est nombreuse.

Le dîner était présidé par M. Armand Roberge, chimiste en chef et surintendant. Plusieurs allocutions furent prononcées.

### QUAND L'ENFANT A L'ESTOMAC DÉRANGÉ

Soulagez-le de cette manière facile

Essayez simplement les Tablettes Children's Chewables au goût, faciles à prendre. Elles agissent vite à adoucir l'estomac dérangé et à éliminer les douleurs subites des intestins, sans effet violent et affaiblissant de nombreux remèdes démodés. Suspendez aussi pour soulager la constipation et autres maux légers des enfants de 3 à 15 ans. Achetez-les dans les Tablettes Children's Own à la pharmacie.

M. Bagène Beauchemin, de Plessisville, représentant de la région de Mégantic, est une vieille connaissance et un ami des employés. Ses souvenirs coopératifs dérivent de l'audace et ses précieux conseils furent appréciés.

Puis M. J.-Arthur Vaillancourt, président des syndicats des employés, remercia les directeurs et M. le Curé de leur présence et déclara que c'est un précieux encouragement.

ment. Il assure les directeurs que le geste social posé au cours de la journée était hautement apprécié des ouvriers et que les patrons n'y perdraient pas.

M. Rossignol, secrétaire-trésorier de Lévis, est l'animateur de la coopération qui régit chez les employés, esprit qui facilite la solution des problèmes, si ardues qu'ils puissent paraître. Il dit que si la coopération existe ainsi à Plessisville, elle doit aussi exister à Québec. Il salue la femme comme un auxiliaire précieux et lui rend hommage.

M. le curé Alfred Boulet, v. f., se déclara heureux de se trouver dans une société aussi sûre! Il parla du rôle important de chaque employé, rôle, qui remplit fidèlement, profite à l'entreprise. M. le Curé fait un retour sur le passé dans le domaine du sucre d'érable. Lors de ses premières années de sacerdoce, il était vicar dans la Beauce, et depuis plusieurs années, curé dans Mégantic, il est bien au courant du travail ardu que durent fournir les pionniers de l'industrie du sucre d'érable. En terminant, il souhaita à tous les succès qui couronnent tout travail honnête.

M. Vaillancourt se déclare heureux de se retrouver dans sa deuxième famille, puisque après sa famille, il a celle des employés de la coopérative des Producteurs de sucre d'Érable.

L'orateur préconise de fréquentes réunions entre patrons et ouvriers, réunions, qui, dit-il, simplifient les problèmes quand elles ne les éliminent pas complètement. Il fait ensuite ressortir la responsabilité que chaque employé doit prendre dans l'accomplissement de sa tâche. Il n'y a pas de rôle si petit, si obscur, qui ne compte pas; à chacun de s'en rendre compte pour le plus grand bien de tous, puis de s'appliquer dans une coopération à chacun apporte sa capacité et sa responsabilité. Dans une coopérative, on travaille aussi pour l'avenir, on pense à ceux qui nous succéderont, c'est pourquoi, il importe d'établir notre coopérative sur des bases solides.

A grands traits, M. Vaillancourt brosse un tableau de la Coopération. Les débuts furent particulièrement laborieux; mauvaise volonté des compétiteurs, producteurs mécontents, appât d'un gain apparentement plus élevé, etc. Tous ces obstacles furent renversés; les mauvais compétiteurs furent coulés par leurs propres tactiques, la coopération fut préchée, les producteurs y virent leur avenir. La coopération se fortifia et grandit à tel point que, aujourd'hui, elle compte des membres dans toutes les régions de la province où il y a des érabiers. Grâce à la Coopération, notre produit national porte à travers le monde le témoignage que le Canada a son produit bien à lui.

La réunion se termina par le chant de l'hymne national.

M. et Mme Jules Roberge avaient la charge de la préparation du menu et du service.

Étaient présents: M.M. et Mmes Armand Roberge, Geo. Lamontagne, Thon, Sénateur Cyrille Vaillancourt, M. le curé Alf. Boulet, v. f., M. J. B. Dorais, M. et Mme Eugène Beauchemin, M. J. A. Nadeau, M. et Mme E. Allard, son homologue le maître Gérard Côté, M. et Mme J. A. Vaillancourt, M.M. Nap. Rompré et N. Gagnon, inspecteurs du gouvernement, ainsi que tous les employés et leurs épouses.

Les techniciens de l'Office National du Film continuent leurs recherches dans le domaine du film en couleurs. Des expériences ont été tentées avec les méthodes Améliorées, Dufaycolor et Pallicolor. Les résultats obtenus sont plus que satisfaisants et tout laisse prévoir qu'un grand nombre de réalisations prochaines de l'ONP seront polychromes.

### La Cour d'Appel casse un jugement rendu dans une cause de séparation

La Cour d'Appel de Montréal, division de cinq juges, vient de casser un jugement rendu à Sherbrooke en Cour Supérieure en mai 1947, dans la cause d'Adélaïde Leroux, défendeur-appelant, contre Béla Guay demanderesse-intimée. Dans cette affaire, la demanderesse en première instance avait invoqué comme griefs que vu la conduite du défendeur concernant les liquides alcooliques et les marchés désavantageux qu'il faisait, il était juste et nécessaire que la séparation de biens soit prononcée pour sauvegarder les intérêts de la demanderesse et que celle-ci était dans l'impossibilité de continuer à vivre avec son mari.

Le jugement fait allusion à celui rendu en première instance et dans lequel on commente la situation de la femme. La Cour d'appel fait remarquer que ces faits se sont produits après la prise de l'action. Le jugement de la Cour d'Appel porte: "Dans les circonstances, l'appelant a droit de se plaindre que le jugement a été rendu pour de tout autres motifs que ceux articulés dans l'action, que ces motifs ne sont pas de ceux qui appellent une action en séparation de biens, que la demanderesse n'a établi aucun des griefs qu'elle dénonçait dans son action, qu'elle n'a fait voir aucune raison sérieuse de mettre fin à la communauté de biens, ses intérêts n'ayant jamais été mis en péril, et ne suffit pas pour elle d'avoir le désir, avant sa dissolution normale, de pour elle seule de sa part des biens de la communauté, pour que les tribunaux sanctionnent ses vœux... Le jugement me paraît mal fondé; l'infirmité, l'accueillement et l'entretien l'action, le tout avec dépens."

La Cour Supérieure en était venue à la conclusion que le défendeur avait vendu sa ferme à un prix qui ne représentait à peu près la valeur réelle et qu'il n'avait pas établi, bien au contraire, que le défendeur faisait usage excessif de liquides alcooliques. La Cour considérait toutefois qu'il existait une grave inéquité entre la demanderesse et le défendeur, justifiant la demanderesse de croire pour elle-même et intéressée dans la communauté et qu'en conséquence, il y avait lieu d'accueillir la séparation de biens. L'action avait été accueillie avec dépens contre le défendeur. En Cour d'Appel, le tribunal était présidé par les juges Gallipault, St-Jacques, Marchand, Bissonnette et McLaughlin et c'est l'hon. Juge Gallipault qui a écrit le jugement. Dans ses notes, le juge Gallipault déclare que les motifs de son jugement sont les suivants: "Les motifs de l'acte de séparation de biens, qui sont susceptibles de prendre pour les années futures."

### L'impôt sur le revenu resterait stationnaire...

(Suite de la première) mal d'autoriser plus que les prévisions pour le ministère de la Défense à cause des engagements que les lois services peuvent être susceptibles de prendre pour les années futures.

### Autres augmentations

Les économies réalisées se trouvent dans les crédits du ministère des Affaires des anciens combattants et des ministères de la Reconstruction, des Finances, des Affaires extérieures et de l'Agriculture. Elles découlent du fait qu'il faut de moins grosses sommes pour les subventions domestiques, pour les secours à l'étranger et pour le réajustement et la réduction des dépenses de reconstruction, ainsi que du fait qu'il y a moins d'industries nationales qui touchent des indemnités, des gratifications et des crédits de réadaptation.

### Les principales augmentations

ne figurent pas à la Défense, mais au ministère des Mines et Ressources, au ministère de la Santé nationale, au ministère du Revenu national ainsi qu'aux ministères des Travaux publics et des Transports. Les plus importantes augmentations sont dues au plus fort montant de pensions de vieillesse, au plus grand nombre de familles qui reçoivent les allocations familiales, au plus grand nombre de services d'hygiène pour les Indiens, aux plus gros frais d'administration de l'impôt sur le revenu, à l'expansion des travaux d'arpentage et de cartographie, à la construction et à l'amélioration des aéroports, et à la reconstruction indispensable de certains ports maritimes.

### Les charges fixes

Les charges fixes du gouvernement fédéral, c'est-à-dire les dépenses qu'il est impossible de modifier, forment un total de \$1,214,288,000, ce qui est le meilleur ou le pire état de réflexion à donner aux Canadiens pour l'avenir. Voici comment est formé le total des charges fixes: Intérêt sur la dette publique et autres services de la dette \$455,556,000. Pensions d'invalidité (première et deuxième guerre mondiale) \$80,014,000.

### Soulage rapidement DOULEURS-SOUFFRANCES DU RHUMATISME des Muscles Raides, Endoloris

Si vous souffrez de douleurs rhumatismales, de lumbago ou de névralgies provenant de muscles faibles et raidis, frottez de Musterole pour un soulagement rapide et de longue durée. Musterole offre les avantages d'un simple réchauffant, stimulant, mais d'application plus facile—vous n'avez qu'à vous en frictionner. Musterole apporte un prompt soulagement aux sensibilités douloureuses et contribue à éliminer la congestion. En trois forces.

### Des maisons anglaises exposeront au Canada

Près de 200 maisons anglaises exposeront à la Foire commerciale internationale de Toronto en juin prochain, d'après la liste préliminaire des exposants. À part ces maisons qui exposeront elles-mêmes leurs produits, les agents canadiens d'autres entreprises s'en chargeront pour elles. Plus du tiers de ces sociétés anglaises se sont réunies en six groupes pour exposer collectivement, notamment dans la section du vêtement. Les exposants anglais ont retenu plus de 25,000 pieds carrés d'espace.

### Contributions du gouvernement à la caisse d'assurance-chômage

17,000,000. Pensions de vieillesse et pensions aux aveugles 63,000,000. Autres pensions et fonds de retraite 14,504,000. Allocations familiales 267,000,000. Soins des membres libérés des forces armées, y compris la loi sur les terres destinées aux anciens combattants: Services généraux 95,067,000. Réadaptation consécutive à la libération 47,500,000. Crédits de rétablissement et gratifications 59,500,000. Subventions et indemnisation spéciale aux provinces 94,120,000. Loi des taux de transport des marchandises dans les provinces maritimes 5,280,000. Autres crédits divers 8,987,000. Total \$1,214,288,000.

### Après avoir soustrait les charges fixes et les \$457,500,000 à déduire encore pour la démolition et la reconstruction, il ne reste que \$313,265,000 pour l'administration et les nombreux services publics y compris les services rendus à l'Agriculture, aux pêcheries et aux industries primaires. Ce montant comprend également cette année un grand nombre de crédits pour l'exécution de travaux d'entretien et de réparation renvoyés depuis longtemps, ainsi que l'expansion des recherches et de certains autres services publics considérés très

présents, même si une économie rigoureuse s'impose aujourd'hui et si toute entreprise non indispensable au bien public doit être abandonnée ou remise à plus tard.

### L'INDIGESTION est un symptôme sérieux



donc il faut éliminer la cause. L'indigestion est une sonnette d'alarme. Les aliments non digérés empoisonnent votre système. Le façon logique de remédier au désordre de votre estomac, c'est d'en faire disparaître la cause. Recourez aux comprimés Fruit-A-Tives qui contiennent 10 des remèdes dont la nature nous a gratifiés. Fruit-A-Tives, voilà qui s'attaque à la racine du mal, pour activer l'intestin et stimuler la digestion. En aidant votre foie à sécréter plus de bile, les comprimés Fruit-A-Tives suscitent l'aide naturelle des sucs gastriques. Avant longtemps vous vous sentirez beaucoup mieux. Les comprimés Fruit-A-Tives se vendent dans toutes les pharmacies.

### FRUIT-A-TIVES

### PRIX AU NIVEAU DE 1939 LAMPES DE RADIO GENERAL ELECTRIC

Le prix moyen des lampes de radio G-E ne subit aucune hausse depuis neuf ans en dépit du fait que les prix actuels comportent un impôt indirect de 25%. Ce maintien des prix fut réalisé grâce à l'accroissement de la production et à l'amélioration constante des modalités de fabrication. Les lampes de radio G-E sont éprouvées avec précision pour déterminer leur puissance réelle et leur durée et pour vous donner l'assurance que leur performance sera satisfaisante en tout point. Profitez de la valeur remarquable que vous présentent les lampes de radio G-E. Placez-les dans votre radio et constatez combien sa sonorité en est améliorée. Voyez dès aujourd'hui votre marchand de lampes de radio G-E le plus rapproché.



CANADIAN GENERAL ELECTRIC LTD. SIEGE SOCIAL - TORONTO

### AVIS AUX ÉCOLES, ÉGLISES, HÔPITAUX, ETC.

Qui ont l'intention d'acheter un projecteur à vue de 16 mm. Le Département des Douanes a décrété qu'après le 22 MARS, les projecteurs à vues ne pourront probablement pas être importés au Canada QUEL QU'EN SOIT LE BUT. L'occasion spéciale offerte présentement aux institutions religieuses et éducatives NE SERA PLUS en vigueur après le 22 mars. "The Associated Screen News" dont nous sommes les représentants pour les Cantons de l'Est, nous ont avisés qu'ils avaient maintenant aux douanes une quantité limitée d'appareils "Filmosounds" à \$682.22 et d'appareils "Movie-Mites" à \$260.52. Ces quelques appareils seront libérés par le département des Douanes pour les institutions seulement, et ils seront les derniers projecteurs à vue parlante à être importés. Écrivez-nous pour vous procurer des certificats en blanc que vous devrez remplir et nous retourner promptement.

### SKINNER'S Reg'd

44 nord, rue Wellington SHERBROOKE

## UN VRAI MIRACLE!

By Simmons

### Beauté le Jour Confort la nuit

Un sofa Davenport à l'action fameuse "MIRACLE" de Simmons... un simple petit mouvement transforme ce sofa en lit spacieux. Vous n'avez pas à tirer le sofa du mur! Le travail se fait simplement au moyen du levier contrebalançant le sommier. En plus de cette caractéristique remarquable, le sofa comprend un grand compartiment pour la literie.

Il sont disponibles dans un choix de fins tissus et avec chaînes appareillantes. Le prix de ces ensembles 3 morceaux est le plus bas pour cette fameuse ligne de mobilier davenport "MIRACLE".

MOBILIERS 3 MORCEAUX PRIX À PARTIR DE \$249.

## ECHENBERG BROS.

AGENTS POUR LA LITERIE SIMMONS

### MARCHE DE MONTRÉAL

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 1er mars, 1948 par la Coopération Canadienne du Bœuf.

**PRIX DES PORCS ABATTUS**

A	29.00
B1	28.60
B2	28.35
B3	28.00
C	27.00
D	27.10
Éger	27.10
Lourd	26.50
Extra lourd (196-215 lbs)	24.00
Extra lourd (216 lbs + plus)	22.50

Bleasé (type à bouche) à leur valeur

Trus	20.00-21.00
Deux	22.50
Verrats Castré en vie	13.00-14.00
Verrats Castré abattu	15.00-17.00

Les octrôts du gouvernement fédéral au montant de \$2 sur les A et de \$1 sur les B1 sont payés par mandats attachés aux certificats de classification.

**VEUX DE LAIT**

Choir	23.50-24.00
Bon	23.00
Moyen	21.00-22.00
Commun	17.00-18.00
Veaux d'herbe	9.00-10.00

**TAUREUX**

Choir (type à bouche)	14.50
Bonne	13.00-13.50
Moyenne	12.00-12.50
Commune	8.50-9.00

**AGNEAUX DU PRINTEMPS**

Non Classifiés	15.00-16.00
Commun	10.00-12.00

**VACHES**

Choir (type à bouche)	11.50-12.00
Bonne	11.00-11.50
Moyenne	9.50-10.00
Commune	8.00-8.50
Très Commune	6.50-7.50

**MOUTONS**

Bon	8.00
Commun	5.00

**BOUVILLONS**

Choir	14.50-15.00
Bon	14.00-14.50
Moyen	13.00-13.50
Commun	10.00-11.00

**TAUREAUX**

Choir (type à bouche)	11.50-12.00
Bon	11.00-11.50
Moyen	9.50-10.00
Commune	8.50-9.00

La Coopération fédérée de Québec fournit les commentaires suivants sur les marchés:

**VOLAILES VIVANTES:**

**Poulets à rôtir:** Les arrivages sont limités. La demande est active et les prix sont fermes.

**Poulets à griller:** Les arrivages sont presque nuls. La demande est bonne et les prix sont fermes.

**Poules:** Les arrivages sont moins abondants. La demande est active et les prix sont fermes.

**VOLAILES ABATTUES:** Les oiesaux pesant 5 livres et plus et de bonne qualité sont toujours recherchés et les prix sont fermes. L'offre d'oiesaux de pesantier moindre demeure assez abondante et les prix sont stationnaires.

**POULES:** L'offre est modérée. La demande est régulière et les prix sont stables.

**OEUFS:** Montréal et Québec. Les arrivages excèdent les besoins domestiques. Cependant, la livraison du surplus disponible pour l'exportation contribue à maintenir les prix.

**LA COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC** fournit les commentaires suivants sur les marchés:

**BEURRE:** La semaine dernière, ce marché a été fermé au prix maximum de vente fixe par l'Ordonnance de l'Administrateur des Vivres no A-2468.

Selon l'Office National de la Statistique, les stocks de beurre de beurre en entrepôt dans les neuf principales villes canadiennes, au 1er mars 1948, se totalisaient à 11,992,494 livres comparativement à 11,275,182 livres pour la période correspondante de l'an dernier, soit une augmentation de 617,312 livres sur 1947.

Lundi matin, le 8 mars, les transactions entre grosistes, pour le beurre no 1 pasteurisé effectuées au prix de 87 3/4 le livre.

**FROMAGE:** La distribution du fromage fabriqué le ou après le 1er décembre 1947 est permise sur notre marché domestique. Les arrivages sont peu abondants. La demande est active au prix actuel.

## Le coton paie des dividendes...

TUYAU sérieux pour le ménage: Pariez sur le coton! Chaque dollar dépensé pour du coton lui en rendra dix en contentement et en utilité. Qu'il s'agisse de draps, d'une blouse d'intérieur, d'une robe, de vêtements de travail, etc... elle y trouvera une satisfaction totale. Durable, lavable, confortable, utilisé à mille fins, le coton est le roi des textiles. Il est clair qu'un tissu qui se prête à presque toutes les destinations imaginables, et dont la fraîcheur résiste à des blanchissages répétés, aura toujours la faveur du public. Le coton n'est pas seulement un "placement de tout repos" — c'est une inépuisable source de satisfaction.

### La Cie DOMINION TEXTILE Limitée

FABRICANTS DES PRODUITS

### L'économie du Brésil dépend surtout de son agriculture

Bien que la production industrielle du Brésil ait pris un grand essor durant la guerre, alors que les sources d'approvisionnement d'outre-mer étaient inaccessibles, l'agriculture est encore à la base de l'économie nationale, le café, le coton, le caoutchouc, le cacao, le sucre et le riz étant les principales récoltes. En 1944, la production agricole du Brésil a valu près de 16 milliards de cruzeiros (Le cruzeiro vaut 5 cents et quatre dixièmes). Environ 14 p. 100 seulement de la population ouvrière du Brésil travaillent dans l'industrie.

La production industrielle, grandement stimulée par les années de guerre, a marqué une augmentation remarquable dans le domaine des marchandises de consommation, bien que la production de certains articles, comme les machines-outils, les moteurs, les machines, les carrosseries de camions et d'autobus, n'ait pas été négligeable.

**Production industrielle très variée**  
En 1943, la production industrielle a valu environ 15,700,000,000 cruzeiros, les principaux produits, par ordre d'importance, ayant été les textiles, les chaussures, d'autres produits de cuir, les boissons, le papier et ses produits, les produits de fer et d'autres métaux, les meubles, le saindoux, le beurre et ses produits, le tabac, les spécialités pharmaceutiques, et les conserves. Le Brésil subvient amplement à ses propres besoins de textiles, de ciment, de chaussures et de produits de tabac, et fait des progrès.

Pour le Simple  
**MAL de GORGE**  
Remède pour battre  
**BUCKLEY'S MIXTURE**

**Facilités de transport inadéquates.**  
Le manque de facilités adéquates de transport, entre les différentes parties du pays, a gravement entravé le développement industriel. L'Amazonie, qui compte 3,000 milles de longueur, avec ses centaines d'affluents, est navigable par de petits navires de haute mer, jusqu'à Manaus, point d'expédition important du caoutchouc brésilien, situé à quelque 1,200 milles de la côte. Le trafic par eau est lent, parfois, et les vapeurs prennent vingt-deux jours pour se rendre de Rio à Manaus. Les villes côtières du Brésil sont desservies surtout par des navires à vapeur, et la marine marchande brésilienne qui se place au quatrième rang d'importance, dans l'hémisphère occidental,

n'est dépassée que par celle de Panama, dans l'Amérique latine. Cependant, il existe un grand besoin d'augmenter la flotte de navires côtiers, tout comme celle des navires en service sur les voies d'eau intérieures.

**Essor remarquable de l'aviation civile**  
L'aviation civile, qui a pris une expansion remarquable, ces dernières années, exploite maintenant la plus grande partie du trafic voyageurs de première classe du pays. Presque toutes les villes importantes de la côte et de l'intérieur du Brésil sont aujourd'hui reliées par des lignes aériennes nationales, et les services extérieurs sont exploités par les lignes aériennes des États-Unis et d'autres pays d'outre-mer, et de l'Amérique latine.

Les chemins de fer du Brésil desservent, en général, la région côtière et, sont pour la plupart, sauf au sud, des voies détachées et se terminant aux ports de mer. Environ 22,000 milles de voies ferrées sont actuellement en exploitation. Les routes du Brésil, utilisables par tous les temps, se limitent surtout aux régions avoisinantes des grandes villes, bien que le record de longueur de la côte, soit présentement, en cours.

**Vaste système bancaire**  
En 1944, il y avait, au Brésil, 214 banques nationales comptant environ 1,500 succursales, et 9 banques étrangères, avec 36 succursales. L'U.B. Banco do Brasil (Banque du Brésil) est la plus importante institution bancaire et le Gouvernement brésilien détient la majorité des actions. Elle fonctionne comme banque centrale du pays, exerce un contrôle du change étranger, et le rôle d'agent du fisc, et s'occupe de prêts gouvernementaux et quasi-gouvernementaux. La Banque du Brésil et ses 248 succursales effectuent aussi toutes les opérations ordinaires des banques commerciales. L'Office de contrôle de la Monnaie et du Crédit, de formation récente, constitue un acheminement vers la création d'une Banque Centrale qui absorbera toutes les opérations bancaires de la Banque du Brésil.

La Banque Royale possède des succursales à Rio, São Paulo, Santos et Recife.

En 1943, il y avait au Brésil 97 compagnies d'assurances, dont 71 brésiliennes, 19 anglaises, 3 françaises, 2 américaines, 1 argentine, et 1 suisse. Quatre compagnies brésiliennes ne s'occupent que d'assurance-vie. L'assurance contre le feu, les accidents corporels; l'assurance maritime et du transport, et autres sortes, se font à l'entente par les compagnies domestiques et étrangères, bien que l'assurance contre les accidents ne se contracte exclusivement que par les compagnies brésiliennes.

Depuis 1937, aucune compagnie ne peut, selon la loi, passer des contrats d'assurance, au Brésil, à moins d'appartenir entièrement à des citoyens brésiliens.

Cependant, il n'existe pas de compagnies d'assurance canadiennes au Brésil.

Le système métrique est le système officiel des poids et mesures. Cependant, les unités de mesure employées dans les colonies sont encore en usage à l'intérieur du pays, jusqu'à un certain point.

**Réunion mensuelle des Fermières de Tingwick**

**TINGWICK (Courrier)** — La réunion des dames fermières a eu lieu, récemment, avec une nombreuse assistance, à la salle paroissiale.

Après la prière d'usage, on lut le compte-rendu de la dernière réunion. Plusieurs sujets furent discutés; entre autres: l'achat d'un métier de 90 pouces, l'achat de plusieurs livres de coton et de lin, destinés à l'utilité des fermières. On fit la distribution des programmes d'activité et d'exposition. Comme démonstration, Mme Willie Williams et Miss Marie-Anne Ouellette, expliquèrent comment bien poser un fermoir-éclair.

Mme Euclide Ouellette avait apporté une boîte de bonbons faits à la maison.

### On ouvrira au public la "petite Maison Blanche" de Roosevelt

**WARM SPRINGS, Géorgie, (P. A.)** — Dans la cuisine toute simple de la "petite Maison Blanche", l'ancien cuisinier a écrit cette phrase historique: "Daisy Bonner a juté le premier et le dernier repas, dans cette villa, pour le président Roosevelt".

C'était le 12 avril 1943. Franklin-Delano Roosevelt venait de subir une hémorragie cérébrale soudaine et fatale, à son "second foyer" rustique de la campagne, au sommet d'une colline de la Géorgie. Depuis, la porte, avec son heurté d'ancres de navire, a été rarement ouverte. Mais ce printemps, probablement en avril, une commission d'État va ouvrir au public cette maison modeste, aux panneaux de pin.

Et on estime que, dès la première année, des milliers de visiteurs, peut-être même 200,000, vont trouver la "petite Maison Blanche" tout comme elle était il y a 5 ans. Le site est situé dans la campagne, au pied du mur au-dessus de son poêle à l'ancienne mode. Le journal du matin du feu président, Atlanta Constitution, repose encore sur son pupitre où il avait laissé tomber, en se plaignant d'une "névralgie", la manchette de ce journal disait que la 9e année.

La villa aux planches larges, basse mais gracieuse parmi les sapins, conserve beaucoup de vestiges de son illustre occupant. La chaîne qu'il employait pour son chien favori, Fala, pend encore dans le placard du passage de l'entrée où il l'avait laissée, de même que son vieux chapeau qu'il portait dans ses expéditions de pêche. On voit encore les assiettes à tartes fixées à l'extérieur de la fenêtre de sa chambre à coucher, où il avait coutume de nourrir les oiseaux.

Ses roses rouges favorites grimpaient encore à l'entrée aux colonnes blanches. Elles fleurissaient merveilleusement le jour de sa mort, et depuis on a reçu des demandes de roses de tous les coins du globe.

Pour un riche New-Yorkais comme Roosevelt, c'était une villa étouffante.

**Le roi et la reine se rendront aux antipodes par Panama**

**LONDRES, 10. (Reuter)** — Le roi et la reine se rendront en Australie et en Nouvelle-Zélande, au début de l'année prochaine, en passant par le canal de Panama, a-t-on appris aujourd'hui.

Ceci met fin aux rumeurs qui voulaient que le groupe royal vienne s'arrêter en Malaisie et à Ceylan pendant leur tournée.

### Activité des ligueurs du S.-C. à Plessisville

**PLESSISVILLE (DNC)** — Lors de la réunion d'étude des ligueurs du Sacré-Coeur de Plessisville, tenue avant l'heure sainte nocturne on continua l'étude des vertus théologales. La charité était le sujet présent. Un nombre plus considérable de ligueurs s'était donné rendez-vous et M. le président Armand Roberge n'a pas manqué de leur marquer son appréciation.

L'on vient de terminer la collecte de la contribution des membres pour l'année courante. Le village a été divisé en secteurs, comprenant un chef de district et des chefs de groupe. Les rapports ne sont pas complets, cependant, M. le président Roberge a fait part à l'assemblée, que les premiers résultats étaient très satisfaisants. Le ligueur comptait 1137 membres. Ces mêmes chefs de groupe distribueront, mensuellement, les deux revues "La Famille" et "Ma Paroisse", que la ligue offre gratuitement à toutes les familles de la paroisse. C'est un excellent moyen de propagande et c'est aussi un excellent moyen pour le chef de groupe de prendre contact avec les ligueurs.

**Assemblée du discretiroire du Tiers-Ordre à Ascot-Corner**

**ASCOT-CORNER (Courrier)** — Dernièrement, a eu lieu la réunion mensuelle du discretiroire des membres du Tiers-Ordre franciscain. Étaient présents: Mmes Noël Dubreuil, présidente; Noël Morneau, secrétaire et trésorière, Joseph Pomeroy, directeur de la chorale; Omer Jean, Mlle Claire Renaud, discrète, M.M. et Mmes William

Dominiens des Indes et du Pakistan, en se rendant aux antipodes. D'après la route choisie, ils visiteront d'abord la Nouvelle-Zélande.

Les autorités du palais de Buckingham ont nié une nouvelle publiée par l'agence de nouvelles américaines voulant que le roi et la reine s'arrêtaient en Malaisie et à Ceylan pendant leur tournée.



**Voici un rapide SOULAGEMENT À DEUX SENS**

Si une toux causée par le rhume ou le tabac vous rend misérable, si vous avez le nez obstrué, voici le secret d'un double soulagement-rapide! Les pastilles au Menthol Smith Brothers agissent dans deux sens. Le médicament descend pour atténuer le chatouillement, adoucir les muqueuses irritées. Les vapeurs de Menthol montent pour dégager votre nez. Les pastilles Smith Brothers sont riches en Menthol et contiennent en outre, la médication exclusive Smith Brothers. Achetez-en une boîte aujourd'hui. Prenez bien le soin de chercher les mots "trade" et "mark" sur la boîte orange.

**SMITH BROTHERS PASTILLES CONTRE LA TOUX (au menthol)**

# SPECIAL CETTE SEMAINE

## CLAQUES - BOTTES - PANTOUFLES

En un mot, chaussures pour toute la famille. Incroyable mais vrai. Les quelques spéciaux annoncés plus bas ne donnent qu'une faible idée bas prix que nous avons actuellement dans tout le magasin. Il faut voir pour croire. Bas prix d'avant-guerre.

N'attendez pas car les quantités sont limitées. Rendez-vous à bonne heure demain matin.

<b>POUR HOMMES</b> Grosses claques de travail Pointures 6 à 11. Régulier \$2.50 <b>SPECIAL: — J.-B. LEFEBVRE</b>  <b>1.89</b>	<b>COUVRE-CHAUSSURES</b> En caoutchouc pour dames ou grandes filles Rég. \$1.75 Pointures 3 à 9 <b>SPECIAL: — J.-B. LEFEBVRE</b>  <b>1.29</b>	<b>CLAQUES POUR DAMES</b> Claques, avec talons hauts, cubains ou bas. Pointures 3 à 9 Rég. \$1.25 <b>SPECIAL: J.-B. LEFEBVRE</b>  <b>69c</b>	<b>CLAQUES BASSES</b> Claques basses pour hommes. Pointures 5 1/2 à 12 Rég. \$1.50 <b>SPECIAL: J.-B. LEFEBVRE</b>  <b>99c</b>
<b>POUR DAMES</b> Jolies pantoufles en feutre, couleurs assorties, semelles cousues. Pointures 3 à 8. Rég. 79c <b>SPECIAL—J.-B. LEFEBVRE</b>  <b>49c</b>	<b>POUR ENFANTS</b> Bottes noires ou brunes pour enfants. Pointures 7 à 12 Rég. \$2.00 <b>SPECIAL: — J.-B. LEFEBVRE</b>  <b>1.69</b>	<b>BOTTES NOIRES POUR DAMES</b> Talons cubains ou bas. Pointures 4 à 8. Régulier \$2.50 <b>SPECIAL — J.-B. LEFEBVRE</b>  <b>1.99</b>	<b>GRANDES VALISES</b> Valises émaillées bleues. De Luxe 32 pouces Valeur rég. \$12.00. <b>SPECIAL: J.-B. LEFEBVRE</b>  <b>9.95</b> Taxe de luxe incluse

# J. B. LEFEBVRE

PROP.

## MARCHÉ DE CHAUSSURES LEFEBVRE

# 54 Nord, rue Wellington — Tél. 4024



**BOTTES POUR GARÇONS**  
Bottes pesantes. Pointures 3 à 8.  
Régulier \$2.50  
**SPECIAL — J.-B. LEFEBVRE**  
**2.50**

# Pour être heureux, supprimons alcool, gaspillage et immoralité (M. L. Dionne)

OTTAWA, 10. (Par Paul Paradis) — "Supprimons l'alcool, le gaspillage et l'immoralité et nous aurons un peuple heureux."

C'est en ces termes que le député libéral de la Beauce, M. Ludger Dionne, s'est exprimé hier aux Communes en réclamant des mesures pour corriger les extravagances et les abus de toutes sortes que la période actuelle occasionne, et en proposant en particulier de réduire la consommation des liqueurs alcooliques.

M. Dionne, l'un des derniers orateurs à participer au débat sur l'adresse en réponse au discours du trône, a dit qu'il fallait chercher la cause de la hausse du coût de la vie, d'abord dans l'augmentation injustifiée des salaires dans les usines, et ensuite dans la majoration maladroite des prix par certains exploitateurs.

Le député de la Beauce s'est appliqué à justifier les prix que les cultivateurs reçoivent actuellement pour leurs produits, et il a dit trouver très étrange que les protestations contre le coût de la vie soient dirigées contre les personnes qui produisent les produits de luxe dont la consommation est si énorme.

**Ludger Dionne**  
Le député libéral de la Beauce met en relief, au début de son discours, l'illogisme des gens qui critiquent actuellement le gouvernement à cause de la hausse des prix après avoir critiqué le même gouvernement à cause des régressions pendant la guerre. Il dit que, pendant la guerre, la majorité de la population refusait de dénoncer les trafiquants du marché noir, afin d'obtenir plus facilement du sucre, du beurre et du clois aux prix exorbitants qu'il fallait payer. La population a refusé, en général, de travailler plus que le temps réglementaire sous prétexte d'éviter des impôts supplémentaires. On dépensait sans

compter, si bien que la consommation des liqueurs alcooliques, qui était de 1179 millions en 1939, passait à 2483,500,000 en 1946.

**Frénésie de jouissance**  
Notre population "sombata" en proie à une frénésie de jouissance qui se traduit par des queues aux magasins de la Commission des Liqueurs, aux endroits d'amusement, et se termine souvent par des orgies dans les clubs de nuit.

Après la guerre, alors que les régies subsistent encore, notre population ouvrière exige des augmentations de salaires, des vacances payées, des heures de travail réduites, qu'elle obtient de gré ou de force. Pendant les neuf premiers mois de 1947, les ouvriers ont reçu en salaires 30 pour cent de la production nationale.

**M. Dionne rappelle qu'il préconise la suppression de l'impôt sur les revenus de \$3,000 pour les gens mariés et de \$1,500 pour les célibataires, et qu'il suggère de compenser cette perte de revenus par une taxe de 10 pour cent sur les prix de détail de la lingerie, des fournitures de maison et des automobiles, taxe qui eût été perçue au moyen d'un timbre apposé sur chaque article.**

**Orgie de dépenses**  
En 1947, nos importations des États-Unis ont revêtu une orgie de dépenses jamais vue dans notre histoire. Puis, quand le gouvernement a enlevé les régies afin de permettre aux cultivateurs de vendre leurs produits à des prix conformes aux prix qu'ils leur faut payer pour les objets manufacturés dont ils ont besoin, ce fut un clamour d'un bout à l'autre du pays contre la hausse du coût de la vie.

Les journaux annonçaient à grandes lettres, des victoires pour les syndicats ouvriers et, dans une autre colonne, tempêtaient contre la hausse du coût de la vie.

Lorsqu'on s'arrête à méditer sur cette situation, il est à se demander si certains de nos gens n'ont pas perdu le sens des réalités. Quelle est la cause de l'augmentation du coût de la vie? Les augmentations de salaires et le manque de production, de ne connaît aucune intelligence humaine capable de résoudre ces problèmes en allant à l'encontre du bon sens, c'est-à-dire en continuant d'augmenter les salaires et de réduire les heures de travail.

**En Grande-Bretagne**  
M. Dionne jette un coup d'oeil sur la situation en Grande-Bretagne, où un gouvernement pourtant socialiste en est venu à supplier les ouvriers anglais de donner plus et de ne plus demander d'augmentations de salaires s'ils ne veulent pas conduire leur pays à la famine.

A-t-on songé à l'énorme quantité de charbon, de fer et de produits textiles que l'Angleterre pourrait nous fournir, et de cette façon nourrir son monde convenablement? Les salaires des ouvriers ont été augmentés au point de saturation pour la sécurité de l'économie nationale. Les heures de travail ont été réduites et à

On jette de hauts cris quand les prix du beurre et du boeuf montent de quelques cents, mais que fait-on à l'égard des produits de luxe? Entendez-vous quelqu'un critiquer contre les \$3 que coûte une bouteille de boisson, contre les prix des cigares, des cigarettes? En présence de la somme fabuleuse dépensée en liqueurs al-

cooliques en 1946, notre population a-t-elle réellement le droit de se plaindre? Notre peuple dépense son argent sans compter pour l'achat de choses non seulement inutiles mais préjudiciables à la santé, et l'on a l'audace de se plaindre parce que le lait monte de quelques cents la bouteille. Si la population canadienne voulait cesser les abus en toute chose, il n'y aurait pas de peuple plus heureux au monde.

**Des correctifs**  
Notre population assouvie de jouissances n'a plus le temps de réfléchir. La course aux nouveautés, à la satisfaction de tous les caprices passagers ne lui laisse même pas le temps de penser. On vit comme des machines, et on critique le gouvernement, de qui on attend un remède à tous les maux réels ou imaginaires.

Ne serait-il pas temps pour les gouvernements de créer des correctifs pour tous ces abus? Pourquoi ne commencent-ils pas par supprimer l'abus des liqueurs alcooliques? Pourquoi ne pas ramener la consommation de ces liqueurs au niveau où elle était en 1939? Combien de misères et de drames n'éliminerait-on pas en même temps! L'alcool est la cause de 90 pour cent des divorces.

Dans la seule ville de Montréal, une compagnie recueille \$250,000 par semaine avec des boîtes à musique. M. Dionne dit ne pas ignorer qu'il y a des millions qui ne sont pas populaires. Mais il croit qu'il est temps que la population connaisse bien les maux qui rongent notre société. Supprimons l'alcool, le gaspillage et l'immoralité et nous aurons un peuple heureux. Ce n'est pas en réduisant les prix des produits agricoles que l'on soulagera les gens à revenus ou à salaires fixes, qui sont réellement à plaindre. Le mal, il faut le chercher dans l'augmentation injustifiée des salaires dans les usines et dans la majoration maladroite des prix par certains exploitateurs. Si une augmentation de salaire demandée exige une majoration telle du prix du produit manufacturé qu'elle est une entrave au bien général, il faut tout simplement la refuser. Autrement, on tournera sans cesse dans un cercle vicieux et ce n'est pas ainsi que nos ancêtres ont bâti notre pays.

**M. Tommy Church**, conservateur de Toronto-Broadview, proteste contre la hausse des loyers commerciaux dans sa ville. M. E. B. McKay, socialiste de Weyburn, voudrait qu'on donne aux cultivateurs des formules plus simples à remplir pour leur impôt.

**M. G. C.**, conservateur de Grey-Nord, cite une lettre réclamant la conscription immédiate à cause de la gravité de la situation internationale. Puis quelques orateurs protestent brièvement à leur tour contre les nouvelles formules d'impôt remises aux cultivateurs.

**J.-F. Pouliot**  
Le député de Témiscouata, qui termine le débat, dit que l'Argentine nous donne une grande leçon en matière de politique commerciale. Ce pays a eu un marché pour sa viande en Grande-Bretagne, mais celle-ci a payé en remettant au gouvernement argentin les actions détenues par les citoyens britanniques dans les chemins de fer et l'industrie argentine. L'Argentine a eu quelque chose pour ses livraisons, tandis que nous, nous n'avons absolument rien eu.

Le "brain trust" qui dirige les destinées du pays n'a pas d'imagination. Les États-Unis gagnent quelque chose de tout marché qu'ils font avec la Grande-Bretagne. Quand obtiendrons-nous quelque chose de la Grande-Bretagne? Nous aurions pu obtenir les Bahamas, Trinidad, les Bermudes ou les Antilles. Mais nous sommes des colons et nous resterons colons.

La Russie progresse toujours et la Grande-Bretagne perd constamment du terrain, mais nous nous vantons quand même d'appartenir au Commonwealth, qui ne fait positivement rien pour nous.

**Plessisville songe à tenir le congrès annuel du J. Commerce régional**  
PLESSISVILLE, (DNC) — Ces jours derniers eut lieu une réunion des directeurs du Jeune Commerce de Plessisville.

M. Jean-Marie Painchaud, directeur, depuis juin dernier, ayant donné sa démission, M. J.-Alexandre Savoie fut choisi pour le remplacer jusqu'aux prochaines élections.

Plusieurs questions furent soulevées, entre autres, celle de Plessisville comme lieu du prochain congrès régional. Malgré tout le désir des directeurs de recevoir ici les confrères des autres chambres de la Fédération des Cantons de l'Est, les moyens d'accommodation semblent manquer pour recevoir convenablement un grand nombre de délégués. A tout événement, ce projet sera soumis aux membres lors de la réunion générale qui aura lieu durant la semaine du 15 mars.

Un dîner-souper et la traditionnelle soirée sont autant de manifestations prochaines.

**Magasin du Canada! Tel est le titre d'une revue que publie, il y a deux ans l'Office National du Film. Cette brochure avait pour but d'expliquer le travail de l'ONF, de créer un lien de contact entre cet organisme et le public qu'il dessert. On publiera sous peu un deuxième numéro, ayant pour thème le film documentaire, et qui comprendra de plus un catalogue des réalisations de l'ONF.**

**Funérailles de M. J.-N. Marlet**  
Les imposantes funérailles de M. J.-N. Marlet eurent lieu samedi en l'église Ste-Famille de Sherbrooke. La levée du corps fut par Mgr Arsène Goyette, p.d. Le service fut chanté par M. Labeille, directeur de la paroisse, assisté de MM. les abbés Léonard Marlet, fils du défunt comme diacre, et Paul Gagnon, comme sous-diacre.

Au cimetière, on remarqua: Mgr Arsène Goyette, p.d. cure de l'Immaculée-Conception, M. le chanoine Stanislas Gervais, de l'hospice du S.-C., MM. les abbés Noël Fréchet, cure de la paroisse, Lucien L'Heureux, cure de Wotton, E. Hudon, vicaire à St-Jean-Baptiste, H.-P. Plante, L. Bureau, vicaires de la paroisse. Damien Leonard, directeur du séminaire St-Charles-Borromée, Maurice Vincent, Lucien Boulay, Armand Croizeau, et Wilfrid Aoy, professeur au séminaire St-Charles.

Portaient le corps: MM. Ulrich Delude, beau-frère du défunt, Johnny Laprise, Napoléon Houle, Adélard Houle, Adria Tremblay et Dairé Beaudoin.

Dans le cortège, outre son épouse, Angéline Delude, on remarquait ses 10 enfants: Théophile, de Roumoult; Abilil, Soeur Cécile-Louise (Thérèse), de l'Hôtel-Dieu de St-Hyacinthe; Martial, de Dursard; Florent, de Montréal; l'abbé Léonard, du séminaire d'Amos; Elizabeth, de Montréal; J.-Guy et Jeannine, de Sherbrooke; ses frères: Xavier, de La Sarre; Arthur, de Malartic; ses soeurs: Antoinette, de St-Julien; Mme Willye Beaulieu, de Lennoxville; M. Soeur Jeanne-Antoinette, de St-Laurent; Marguerite, de Ste-Fredrige; de Malartic; son beau-frère: Ulrich Delude, de Weedon; ses belles-soeurs: Mme F.-X. Martel, de La Sarre; Soeur Clarence, supérieure de l'Institution des Sœurs-Muettes, de Montréal; ses brues: Mmes Thérèse et Florent Martel; ses nièces: les R. Soeurs Ste-Irénée et Madeleine de Pazzill, des Srs N.-D.-des-Anges, de Lennoxville, la R. Soeur Dupont, de l'Hôtel-Dieu de St-Hyacinthe, des religieuses de l'hôpital St-Vincent-de-Paul, et de l'hospice du S.-C.; les Rév. Srs Joseph-Jésus et Ludger-Marie, de la maison provinciale des Srs de SS. NN. de Jésus et Marie, et leurs élèves: la Rév. Soeur M.-Régina et ses élèves, de l'Académie Ste-Ma-

**RÉVEILLEZ VOTRE CANAL DIGESTIF**  
Afin d'obtenir un Vrai Soulagement Quand Vous Souffrez d'Indigestion, Occasionnée par la Constipation.

Quand vous avez des maux de tête, des douleurs d'estomac, des gaz, une haleine fétide, ne vous attendez pas à obtenir un vrai soulagement en prenant quelque chose pour l'estomac et la véritable cause de vos maux n'est pas la constipation.

Dans ce cas, le mal ne provient pas du tout de l'estomac mais du canal digestif où 80% des aliments sont digérés. Et quand la partie inférieure devient persécutée, il se peut que les aliments ne se digèrent pas bien.

Pour obtenir un réel soulagement, vous avez besoin de quelque chose qui revivifie la partie inférieure de votre canal digestif, quelque chose qui le nettoie et qui aide la Nature à se remettre en marche.

Prenez les Pilules Carter immédiatement. Prenez-les selon le mode d'emploi. Elles revivifient votre canal digestif facilement et efficacement, ce qui permettra à vos aliments de mieux se mêler aux sucs digestifs fournis par la Nature même. Cela corrigera la constipation, cause de votre indigestion — vous obtiendrez ainsi un vrai soulagement et vous vous sentirez bien de nouveau.

Achetez les Pilules Carter aujourd'hui même, 25c. Réveillez votre canal digestif afin d'être véritablement soulagé de l'indigestion, occasionnée par la constipation.

**ASPIRIN CALME**  
LES DOULEURS DUS AUX RHUMES MAUX DE GORGE  
PRIX LES PLUS BAS  
LE VÉRITABLE ASPIRIN EST MARQUÉ COMME CE CI

**LE CAFÉ DE BON GOÛT**  
**CAFÉ RED ROSE**  
LE CAFÉ RED ROSE EST DU BON CAFÉ

**La Marine Reçoit LE SAMEDI APRÈS-MIDI, 13 MARS**  
A votre division navale  
H.M.C.S. "DONNACONA" 1475, rue Drummond, Montréal  
L'École d'artillerie navale, 840 est, rue Craig, Montréal  
Le capitaine R. B. Warwick RCN (R), officier commandant.  
Le lieutenant A. C. Campbell, RCN, officier d'état-major.

Vous êtes cordialement invités à bord ce samedi après-midi. Venez voir le splendide équipement avec lequel s'entraînent les marins de la réserve. Venez voir comment les gars de la marine sont bien traités... comment ils étudient les secrets autotels si jalousement gardés — le radar, l'"axic", le "loran"... comment ils sont entraînés à la manoeuvre, au sans-fil et au tir avec des canons.

Le drapeau hissé à gauche signifie dans le langage des marins "Abordez-nous" — Acceptez notre invitation ce samedi, et nous sommes sûrs que vous comprendrez un peu mieux ce que veulent dire un si grand nombre de jeunes Canadiens quand ils s'exclament — "Dans la marine, c'est la vraie vie!!!"

Il y a de la place aujourd'hui pour des hommes jeunes, dans la Marine Canadienne et la réserve de la Marine.

Informez-vous à l'Officier recruteur, Marine Royale Canadienne, Ottawa, ou à H. M. C. S. "DONNACONA", 1475 rue Drummond, Montréal.

**VOTRE POSTE DE RECRUTEMENT NAVAL. VOTRE POSTE D'ENTRAÎNEMENT DE LA RÉSERVE. VOTRE "CHEZ VOUS" DE LA MARINE.**

**La Marine Royale Canadienne**

**"SAUVEZ" PLUS DE 50% POUR CE... PLAT À MUFFIN**  
ALUMINIUM INDESTRUCTIBLE!  
DIMENSIONS: 7 1/4" x 14"  
VALEUR EXTRAORDINAIRE!

VALEUR NORMALE 75c POUR SEULEMENT 35c ET DEUX DESSUS DE BOÎTES DE MÉLANGES OGILVIE



**POUR UN TEMPS LIMITE SEULEMENT!**  
N'attendez pas — Voici le plat d'aluminium indestructible que vous avez toujours souhaité posséder! Bord roulé — Compartiments ultra-profonds — Facile à nettoyer — 7 1/4" x 14". Mais, il faut agir vite car cette offre n'est valable que pendant que durera l'approvisionnement en mains.

**CE QU'IL FAUT FAIRE**

- (1) Faire parvenir par la poste deux dessus de boîtes de Mélanges Ogilvie (Illustrés à gauche) à: The Ogilvie Flour Mills Co., Ltd., Edifice Sun Life, Montréal, Dépt. V.
- (2) Inclure 35 cents en argent avec l'envoi.
- (3) Inscrire votre nom et votre adresse très lisiblement.

Seuls les Mélanges Ogilvie sont préparés selon un procédé secret breveté qui renferme la saveur et la fraîcheur du lait, du sucre, du shortening et des bons œufs frais dans le mélange même. A moins d'avoir fait l'emploi des Mélanges Ogilvie, on ne peut savoir à quel point un mélange préparé peut être succulent!

**MÉLANGES OGILVIE**  
On Mélange à l'eau - On Cuit - et C'EST TOUT!

**B L O N D I E**



C'est mon nouveau chapeau. Dis-moi s'il est à ton goût.  
Je ne puis me faire une opinion.  
Je ne parviens pas à me décider.  
Nous avons décidé qu'il ne convient à aucun de nous.

# Vive opposition, au Sénat, à un projet de procédure ministérielle

OTTAWA, 10 (D.N.C.) — Une assez vive altercation a éclaté hier entre les deux leaders du Sénat, au sujet du projet d'inviter des ministres de la Couronne à venir défendre leur législation sur le parquet de la Chambre Haute.

Cette passe d'armes entre les hon. Wilmart McI Robertson, leader du gouvernement, et John-I. Haig, chef de l'opposition, est survenue à la fin d'une séance consacrée aux mesures prises pour conserver nos ressources en change étranger. C'est l'hon. F.W. de B. Parris, libéral de Vancouver, qui a défendu ces mesures au nom du gouvernement, tandis que le sénateur Haig a fait ajourner à aujourd'hui la suite du débat sur ce sujet.

Au cours de la même séance, le Sénat a approuvé en seconde lecture le projet prolongeant de trois années la loi concernant les prêts destinés à l'amélioration des établissements agricoles.

Les deux leaders en sont venus aux prises en fin de séance au sujet de la procédure que le sénateur Robertson se proposait de suivre, soit d'inviter l'hon. Lionel Chevrier, ministre des Transports, à venir expliquer à la Chambre Haute un important projet de loi, le bill concernant la marine marchande canadienne. Mais le leader de l'opposition s'est opposé à ce que tout suite qu'un sénateur dument nommé et assermenté, fut-il un ministre de la Couronne, soit admis à porter la parole sur le parquet de la Chambre Haute.

M. Haig a donné à entendre qu'il administrerait peut-être cela à l'occasion, à condition d'avoir obtenu l'assentiment unanime de tous les membres du Sénat. Mais il ne veut pas entendre qu'on érige cela en procédure régulière, car il tient que c'est inconstitutionnel.

M. Robertson a dit qu'il n'y avait modification apportée l'an dernier en fin de session, au règlement de la Chambre Haute pour permettre aux ministres de siéger occasionnellement au Sénat pour y défendre leur législation. Mais M. Haig lui a répondu que ce changement n'est pas de nature à être considéré inconstitutionnel. Quoique n'a pas été régulièrement nommé et assermenté comme membre du Sénat n'a pas le droit de porter la parole devant la Chambre Haute, soutient-il.

M. Robertson a dit qu'il entendait suivre aujourd'hui pour inaugurer la participation des ministres de la Couronne aux séances du Sénat.

Lorsqu'on aurait été rendu à l'article de l'ordre du jour concernant la loi de la marine marchande, le leader du Gouvernement serait allé chercher le ministre des Transports et l'aurait amené à la Chambre Haute, l'aurait présenté au président du Sénat, puis lui aurait

présenté la loi. M. Robertson a dit qu'il entendait suivre aujourd'hui pour inaugurer la participation des ministres de la Couronne aux séances du Sénat.

Lorsqu'on aurait été rendu à l'article de l'ordre du jour concernant la loi de la marine marchande, le leader du Gouvernement serait allé chercher le ministre des Transports et l'aurait amené à la Chambre Haute, l'aurait présenté au président du Sénat, puis lui aurait

présenté la loi. M. Robertson a dit qu'il entendait suivre aujourd'hui pour inaugurer la participation des ministres de la Couronne aux séances du Sénat.

Lorsqu'on aurait été rendu à l'article de l'ordre du jour concernant la loi de la marine marchande, le leader du Gouvernement serait allé chercher le ministre des Transports et l'aurait amené à la Chambre Haute, l'aurait présenté au président du Sénat, puis lui aurait

présenté la loi. M. Robertson a dit qu'il entendait suivre aujourd'hui pour inaugurer la participation des ministres de la Couronne aux séances du Sénat.

Lorsqu'on aurait été rendu à l'article de l'ordre du jour concernant la loi de la marine marchande, le leader du Gouvernement serait allé chercher le ministre des Transports et l'aurait amené à la Chambre Haute, l'aurait présenté au président du Sénat, puis lui aurait

présenté la loi. M. Robertson a dit qu'il entendait suivre aujourd'hui pour inaugurer la participation des ministres de la Couronne aux séances du Sénat.

Lorsqu'on aurait été rendu à l'article de l'ordre du jour concernant la loi de la marine marchande, le leader du Gouvernement serait allé chercher le ministre des Transports et l'aurait amené à la Chambre Haute, l'aurait présenté au président du Sénat, puis lui aurait

présenté la loi. M. Robertson a dit qu'il entendait suivre aujourd'hui pour inaugurer la participation des ministres de la Couronne aux séances du Sénat.

Lorsqu'on aurait été rendu à l'article de l'ordre du jour concernant la loi de la marine marchande, le leader du Gouvernement serait allé chercher le ministre des Transports et l'aurait amené à la Chambre Haute, l'aurait présenté au président du Sénat, puis lui aurait

présenté la loi. M. Robertson a dit qu'il entendait suivre aujourd'hui pour inaugurer la participation des ministres de la Couronne aux séances du Sénat.

Lorsqu'on aurait été rendu à l'article de l'ordre du jour concernant la loi de la marine marchande, le leader du Gouvernement serait allé chercher le ministre des Transports et l'aurait amené à la Chambre Haute, l'aurait présenté au président du Sénat, puis lui aurait

présenté la loi. M. Robertson a dit qu'il entendait suivre aujourd'hui pour inaugurer la participation des ministres de la Couronne aux séances du Sénat.

Lorsqu'on aurait été rendu à l'article de l'ordre du jour concernant la loi de la marine marchande, le leader du Gouvernement serait allé chercher le ministre des Transports et l'aurait amené à la Chambre Haute, l'aurait présenté au président du Sénat, puis lui aurait

présenté la loi. M. Robertson a dit qu'il entendait suivre aujourd'hui pour inaugurer la participation des ministres de la Couronne aux séances du Sénat.

# Pouvoirs extraordinaires votés à Québec aux conseils municipaux

QUÉBEC, 10 (Du correspondant parlementaire de la Tribune) — L'opposition provinciale a protesté hier après-midi contre les pouvoirs extraordinaires accordés aux municipalités par le bill 44. En vertu de cette loi, les conseils municipaux peuvent empêcher la construction de théâtres dans les limites des municipalités. M. Léon Casgrain a attiré l'attention sur ces pouvoirs extraordinaires et le premier ministre a admis qu'ils sont, jusqu'à un certain point, et il a promis d'amender la loi plus tard si elle s'avère trop draconienne.

L'hon. Adolphe Godbout a déclaré que cette loi est inutile, parce que le gouvernement et les corporations ont tous les pouvoirs voulus pour atteindre le but que se propose la loi. Les pouvoirs de zonage réglementés et le procureur général peut toujours intervenir dans le cas d'immoralité. Puis, cette loi peut exposer les propriétaires de théâtres aux rançunes de certains conseils municipaux.

Immédiatement après l'adoption de cette loi, l'hon. Omer Gossé, secrétaire de la province, a fait adopter le bill 24 amendant la loi des syndicats professionnels. Cette loi fixe à 15 le nombre maximum des premiers directeurs qui peuvent être désignés. Par l'article 2, le nombre des directeurs d'un syndicat professionnel doit être déterminé par les règlements, mais il ne doit être inférieur à trois et supérieur à 25.

Immédiatement après l'adoption de cette loi, l'hon. Omer Gossé, secrétaire de la province, a fait adopter le bill 24 amendant la loi des syndicats professionnels. Cette loi fixe à 15 le nombre maximum des premiers directeurs qui peuvent être désignés. Par l'article 2, le nombre des directeurs d'un syndicat professionnel doit être déterminé par les règlements, mais il ne doit être inférieur à trois et supérieur à 25.

Immédiatement après l'adoption de cette loi, l'hon. Omer Gossé, secrétaire de la province, a fait adopter le bill 24 amendant la loi des syndicats professionnels. Cette loi fixe à 15 le nombre maximum des premiers directeurs qui peuvent être désignés. Par l'article 2, le nombre des directeurs d'un syndicat professionnel doit être déterminé par les règlements, mais il ne doit être inférieur à trois et supérieur à 25.

Immédiatement après l'adoption de cette loi, l'hon. Omer Gossé, secrétaire de la province, a fait adopter le bill 24 amendant la loi des syndicats professionnels. Cette loi fixe à 15 le nombre maximum des premiers directeurs qui peuvent être désignés. Par l'article 2, le nombre des directeurs d'un syndicat professionnel doit être déterminé par les règlements, mais il ne doit être inférieur à trois et supérieur à 25.

Immédiatement après l'adoption de cette loi, l'hon. Omer Gossé, secrétaire de la province, a fait adopter le bill 24 amendant la loi des syndicats professionnels. Cette loi fixe à 15 le nombre maximum des premiers directeurs qui peuvent être désignés. Par l'article 2, le nombre des directeurs d'un syndicat professionnel doit être déterminé par les règlements, mais il ne doit être inférieur à trois et supérieur à 25.

Immédiatement après l'adoption de cette loi, l'hon. Omer Gossé, secrétaire de la province, a fait adopter le bill 24 amendant la loi des syndicats professionnels. Cette loi fixe à 15 le nombre maximum des premiers directeurs qui peuvent être désignés. Par l'article 2, le nombre des directeurs d'un syndicat professionnel doit être déterminé par les règlements, mais il ne doit être inférieur à trois et supérieur à 25.

Immédiatement après l'adoption de cette loi, l'hon. Omer Gossé, secrétaire de la province, a fait adopter le bill 24 amendant la loi des syndicats professionnels. Cette loi fixe à 15 le nombre maximum des premiers directeurs qui peuvent être désignés. Par l'article 2, le nombre des directeurs d'un syndicat professionnel doit être déterminé par les règlements, mais il ne doit être inférieur à trois et supérieur à 25.

Immédiatement après l'adoption de cette loi, l'hon. Omer Gossé, secrétaire de la province, a fait adopter le bill 24 amendant la loi des syndicats professionnels. Cette loi fixe à 15 le nombre maximum des premiers directeurs qui peuvent être désignés. Par l'article 2, le nombre des directeurs d'un syndicat professionnel doit être déterminé par les règlements, mais il ne doit être inférieur à trois et supérieur à 25.

Immédiatement après l'adoption de cette loi, l'hon. Omer Gossé, secrétaire de la province, a fait adopter le bill 24 amendant la loi des syndicats professionnels. Cette loi fixe à 15 le nombre maximum des premiers directeurs qui peuvent être désignés. Par l'article 2, le nombre des directeurs d'un syndicat professionnel doit être déterminé par les règlements, mais il ne doit être inférieur à trois et supérieur à 25.

Immédiatement après l'adoption de cette loi, l'hon. Omer Gossé, secrétaire de la province, a fait adopter le bill 24 amendant la loi des syndicats professionnels. Cette loi fixe à 15 le nombre maximum des premiers directeurs qui peuvent être désignés. Par l'article 2, le nombre des directeurs d'un syndicat professionnel doit être déterminé par les règlements, mais il ne doit être inférieur à trois et supérieur à 25.

Immédiatement après l'adoption de cette loi, l'hon. Omer Gossé, secrétaire de la province, a fait adopter le bill 24 amendant la loi des syndicats professionnels. Cette loi fixe à 15 le nombre maximum des premiers directeurs qui peuvent être désignés. Par l'article 2, le nombre des directeurs d'un syndicat professionnel doit être déterminé par les règlements, mais il ne doit être inférieur à trois et supérieur à 25.

Immédiatement après l'adoption de cette loi, l'hon. Omer Gossé, secrétaire de la province, a fait adopter le bill 24 amendant la loi des syndicats professionnels. Cette loi fixe à 15 le nombre maximum des premiers directeurs qui peuvent être désignés. Par l'article 2, le nombre des directeurs d'un syndicat professionnel doit être déterminé par les règlements, mais il ne doit être inférieur à trois et supérieur à 25.

Immédiatement après l'adoption de cette loi, l'hon. Omer Gossé, secrétaire de la province, a fait adopter le bill 24 amendant la loi des syndicats professionnels. Cette loi fixe à 15 le nombre maximum des premiers directeurs qui peuvent être désignés. Par l'article 2, le nombre des directeurs d'un syndicat professionnel doit être déterminé par les règlements, mais il ne doit être inférieur à trois et supérieur à 25.

Immédiatement après l'adoption de cette loi, l'hon. Omer Gossé, secrétaire de la province, a fait adopter le bill 24 amendant la loi des syndicats professionnels. Cette loi fixe à 15 le nombre maximum des premiers directeurs qui peuvent être désignés. Par l'article 2, le nombre des directeurs d'un syndicat professionnel doit être déterminé par les règlements, mais il ne doit être inférieur à trois et supérieur à 25.

Immédiatement après l'adoption de cette loi, l'hon. Omer Gossé, secrétaire de la province, a fait adopter le bill 24 amendant la loi des syndicats professionnels. Cette loi fixe à 15 le nombre maximum des premiers directeurs qui peuvent être désignés. Par l'article 2, le nombre des directeurs d'un syndicat professionnel doit être déterminé par les règlements, mais il ne doit être inférieur à trois et supérieur à 25.

Immédiatement après l'adoption de cette loi, l'hon. Omer Gossé, secrétaire de la province, a fait adopter le bill 24 amendant la loi des syndicats professionnels. Cette loi fixe à 15 le nombre maximum des premiers directeurs qui peuvent être désignés. Par l'article 2, le nombre des directeurs d'un syndicat professionnel doit être déterminé par les règlements, mais il ne doit être inférieur à trois et supérieur à 25.

Immédiatement après l'adoption de cette loi, l'hon. Omer Gossé, secrétaire de la province, a fait adopter le bill 24 amendant la loi des syndicats professionnels. Cette loi fixe à 15 le nombre maximum des premiers directeurs qui peuvent être désignés. Par l'article 2, le nombre des directeurs d'un syndicat professionnel doit être déterminé par les règlements, mais il ne doit être inférieur à trois et supérieur à 25.

Immédiatement après l'adoption de cette loi, l'hon. Omer Gossé, secrétaire de la province, a fait adopter le bill 24 amendant la loi des syndicats professionnels. Cette loi fixe à 15 le nombre maximum des premiers directeurs qui peuvent être désignés. Par l'article 2, le nombre des directeurs d'un syndicat professionnel doit être déterminé par les règlements, mais il ne doit être inférieur à trois et supérieur à 25.

Immédiatement après l'adoption de cette loi, l'hon. Omer Gossé, secrétaire de la province, a fait adopter le bill 24 amendant la loi des syndicats professionnels. Cette loi fixe à 15 le nombre maximum des premiers directeurs qui peuvent être désignés. Par l'article 2, le nombre des directeurs d'un syndicat professionnel doit être déterminé par les règlements, mais il ne doit être inférieur à trois et supérieur à 25.

Immédiatement après l'adoption de cette loi, l'hon. Omer Gossé, secrétaire de la province, a fait adopter le bill 24 amendant la loi des syndicats professionnels. Cette loi fixe à 15 le nombre maximum des premiers directeurs qui peuvent être désignés. Par l'article 2, le nombre des directeurs d'un syndicat professionnel doit être déterminé par les règlements, mais il ne doit être inférieur à trois et supérieur à 25.

Immédiatement après l'adoption de cette loi, l'hon. Omer Gossé, secrétaire de la province, a fait adopter le bill 24 amendant la loi des syndicats professionnels. Cette loi fixe à 15 le nombre maximum des premiers directeurs qui peuvent être désignés. Par l'article 2, le nombre des directeurs d'un syndicat professionnel doit être déterminé par les règlements, mais il ne doit être inférieur à trois et supérieur à 25.

# L'opposition fait bloc pour critiquer l'hon. D.-C. Abbott

OTTAWA, 10. (Par Paul Parris, D.N.C.) — Tous les partis de l'opposition ont entrepris hier soir en Chambre des communes de faire du ministre des Finances, M. D.-C. Abbott, le même procès qu'au sujet de Charles Ier, à qui les Anglais tranchèrent respectueusement la tête en l'an 1649 à Londres parce qu'il avait décidé de prélever des impôts sans consulter le Parlement.

Les conservateurs ont soulevé un tumultueux débat sur la question de savoir si, oui ou non, M. Abbott, le ministre des Finances, a fait de la même manière ce qu'il a fait de Charles Ier, à qui les Anglais tranchèrent respectueusement la tête en l'an 1649 à Londres parce qu'il avait décidé de prélever des impôts sans consulter le Parlement.

Le député conservateur de Lake-Centre, M. John Diefenbaker, fut le premier à ouvrir le feu lorsque la Chambre entreprit en comité l'examen de la résolution relative à la taxe d'accise de 25 pour cent. M. Abbott répondit que le gouvernement avait déjà pris la décision de convoquer le Parlement le cinq décembre quand cette taxe fut appliquée.

Les socialistes et les libéraux se joignirent ensuite aux conservateurs. Encouragés, les conservateurs y allèrent de plus belle. Le jeune député de Vancouver-Burrard, M. Cecil Merritt, déclara que M. Abbott subissait son procès devant la Chambre des communes pour avoir violé la constitution.

Quand M. Cleaver eut accusé les conservateurs d'avoir pris trois mois pour découvrir l'atteinte à la constitution, le feu prit aux poudres pour de bon. Au milieu du vacarme, les conservateurs eurent toutes les peines du monde à citer le discours que M. Bracken prononça dès le début de la session et où il avait déclaré que M. Abbott avait « assassiné la constitution » le 15 novembre.

Le « yak », la bête de somme au Tibet, descend les pentes des montagnes en joignant ses sabots et en se laissant glisser. Il parvient toujours au bas des montagnes sans tomber.

Le « yak », la bête de somme au Tibet, descend les pentes des montagnes en joignant ses sabots et en se laissant glisser. Il parvient toujours au bas des montagnes sans tomber.

Le « yak », la bête de somme au Tibet, descend les pentes des montagnes en joignant ses sabots et en se laissant glisser. Il parvient toujours au bas des montagnes sans tomber.

Le « yak », la bête de somme au Tibet, descend les pentes des montagnes en joignant ses sabots et en se laissant glisser. Il parvient toujours au bas des montagnes sans tomber.

Le « yak », la bête de somme au Tibet, descend les pentes des montagnes en joignant ses sabots et en se laissant glisser. Il parvient toujours au bas des montagnes sans tomber.

Le « yak », la bête de somme au Tibet, descend les pentes des montagnes en joignant ses sabots et en se laissant glisser. Il parvient toujours au bas des montagnes sans tomber.

Le « yak », la bête de somme au Tibet, descend les pentes des montagnes en joignant ses sabots et en se laissant glisser. Il parvient toujours au bas des montagnes sans tomber.

Le « yak », la bête de somme au Tibet, descend les pentes des montagnes en joignant ses sabots et en se laissant glisser. Il parvient toujours au bas des montagnes sans tomber.

Le « yak », la bête de somme au Tibet, descend les pentes des montagnes en joignant ses sabots et en se laissant glisser. Il parvient toujours au bas des montagnes sans tomber.

Le « yak », la bête de somme au Tibet, descend les pentes des montagnes en joignant ses sabots et en se laissant glisser. Il parvient toujours au bas des montagnes sans tomber.

Le « yak », la bête de somme au Tibet, descend les pentes des montagnes en joignant ses sabots et en se laissant glisser. Il parvient toujours au bas des montagnes sans tomber.

Le « yak », la bête de somme au Tibet, descend les pentes des montagnes en joignant ses sabots et en se laissant glisser. Il parvient toujours au bas des montagnes sans tomber.

Le « yak », la bête de somme au Tibet, descend les pentes des montagnes en joignant ses sabots et en se laissant glisser. Il parvient toujours au bas des montagnes sans tomber.

Le « yak », la bête de somme au Tibet, descend les pentes des montagnes en joignant ses sabots et en se laissant glisser. Il parvient toujours au bas des montagnes sans tomber.

Le « yak », la bête de somme au Tibet, descend les pentes des montagnes en joignant ses sabots et en se laissant glisser. Il parvient toujours au bas des montagnes sans tomber.

Le « yak », la bête de somme au Tibet, descend les pentes des montagnes en joignant ses sabots et en se laissant glisser. Il parvient toujours au bas des montagnes sans tomber.

Le « yak », la bête de somme au Tibet, descend les pentes des montagnes en joignant ses sabots et en se laissant glisser. Il parvient toujours au bas des montagnes sans tomber.

Le « yak », la bête de somme au Tibet, descend les pentes des montagnes en joignant ses sabots et en se laissant glisser. Il parvient toujours au bas des montagnes sans tomber.

# Nouvelles de St-Isidore

ST-ISIDORE D'AUCLAND — (Courrier) — D'ici quelques jours, il y aura dans notre paroisse, le concours de Pâques. A cette occasion, MM. les abbés Lauden Leguerrier, de Paquetville, et J.-S. Tremblay, de St-Malo, sont venus préparer main-forte à notre curé, M. l'abbé Joseph Mathieu.

Le curé a commencé à faire le catéchisme préparatoire à la communion solennelle, qui aura lieu le Jeudi-Saint.

Le curé a commencé à faire le catéchisme préparatoire à la communion solennelle, qui aura lieu le Jeudi-Saint.

Le curé a commencé à faire le catéchisme préparatoire à la communion solennelle, qui aura lieu le Jeudi-Saint.

Le curé a commencé à faire le catéchisme préparatoire à la communion solennelle, qui aura lieu le Jeudi-Saint.

Le curé a commencé à faire le catéchisme préparatoire à la communion solennelle, qui aura lieu le Jeudi-Saint.

Le curé a commencé à faire le catéchisme préparatoire à la communion solennelle, qui aura lieu le Jeudi-Saint.

Le curé a commencé à faire le catéchisme préparatoire à la communion solennelle, qui aura lieu le Jeudi-Saint.

Le curé a commencé à faire le catéchisme préparatoire à la communion solennelle, qui aura lieu le Jeudi-Saint.

Le curé a commencé à faire le catéchisme préparatoire à la communion solennelle, qui aura lieu le Jeudi-Saint.

Le curé a commencé à faire le catéchisme préparatoire à la communion solennelle, qui aura lieu le Jeudi-Saint.

Le curé a commencé à faire le catéchisme préparatoire à la communion solennelle, qui aura lieu le Jeudi-Saint.

Le curé a commencé à faire le catéchisme préparatoire à la communion solennelle, qui aura lieu le Jeudi-Saint.

Le curé a commencé à faire le catéchisme préparatoire à la communion solennelle, qui aura lieu le Jeudi-Saint.

Le curé a commencé à faire le catéchisme préparatoire à la communion solennelle, qui aura lieu le Jeudi-Saint.

Le curé a commencé à faire le catéchisme préparatoire à la communion solennelle, qui aura lieu le Jeudi-Saint.

Le curé a commencé à faire le catéchisme préparatoire à la communion solennelle, qui aura lieu le Jeudi-Saint.

Le curé a commencé à faire le catéchisme préparatoire à la communion solennelle, qui aura lieu le Jeudi-Saint.

Le curé a commencé à faire le catéchisme préparatoire à la communion solennelle, qui aura lieu le Jeudi-Saint.

Le curé a commencé à faire le catéchisme préparatoire à la communion solennelle, qui aura lieu le Jeudi-Saint.

Le curé a commencé à faire le catéchisme préparatoire à la communion solennelle, qui aura lieu le Jeudi-Saint.

Le curé a commencé à faire le catéchisme préparatoire à la communion solennelle, qui aura lieu le Jeudi-Saint.

Le curé a commencé à faire le catéchisme préparatoire à la communion solennelle, qui aura lieu le Jeudi-Saint.

# La Tribune, Sherbrooke, mercredi, 10 mars 1948 Page 9

décédée chez son gendre, M. Albert Parent, de St-Camille, à l'âge de 88 ans.

Le service fut chanté par notre curé, M. l'abbé Tremblay, assisté de M. l'abbé Parent, curé de Ham-Sud, et de M. l'abbé Geoffroy, curé de Bishopton, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient: MM. Ladger Savage, Hilaris Savoye, Roger Forgue, René Beaugrand, Germain Audy et Abel Dawson. Ont fait la garde: MM. Ladger Sa-

vage et René Beaugrand.

Elle laisse pour pleurer six petits enfants dont 3 garçons: MM. Emile Emery, Pierre Dorothée, Louis, Emile et Alcide; trois filles: Mmes Albert Forgue (Lucille), Laurent Moreau (Léonie), Adrien Beaugrand (Ida), trois sœurs: Mmes Adolphe Shank, Benoît Beaulin, Frank Lamoureux; une belle-sœur: Mme Gédéon Godbout.

La dépouille mortelle a été déposée dans le charnier paroissial.

La dépouille mortelle a été déposée dans le charnier paroissial.

La dépouille mortelle a été déposée dans le charnier paroissial.

La dépouille mortelle a été déposée dans le charnier paroissial.

La dépouille mortelle a été déposée dans le charnier paroissial.

La dépouille mortelle a été déposée dans le charnier paroissial.

La dépouille mortelle a été déposée dans le charnier paroissial.

La dépouille mortelle a été déposée dans le charnier paroissial.

La dépouille mortelle a été déposée dans le charnier paroissial.

La dépouille mortelle a été déposée dans le charnier paroissial.

La dépouille mortelle a été déposée dans le charnier paroissial.

La dépouille mortelle a été déposée dans le charnier paroissial.

La dépouille mortelle a été déposée dans le charnier paroissial.

La dépouille mortelle a été déposée dans le charnier paroissial.

La dépouille mortelle a été déposée dans le charnier paroissial.

La dépouille mortelle a été déposée dans le charnier paroissial.

La dépouille mortelle a été déposée dans le charnier paroissial.

La dépouille mortelle a été déposée dans le charnier paroissial.

# Encore \$40,000 votés pour enquêter sur taxes municipales et scolaires

QUÉBEC, 10. (Du correspondant parlementaire de la Tribune) — La Chambre a autorisé le gouvernement, hier après-midi, à dépenser une somme additionnelle de \$40,000 à la Commission qui travaille à assurer une meilleure répartition des taxes municipales et scolaires. L'an dernier, le gouvernement avait obtenu le pouvoir de dépenser \$60,000 à ces fins, mais cette somme est apparemment restée à la charge de l'année.

M. André Landry, député de Laurier, a demandé au premier ministre les résultats du travail fait par la Commission. M. Duplessis a répondu que les résultats sont « énormes ». Par exemple, la Commission a étudié un projet de loi provincial pour l'établissement de la taxe scolaire, afin d'établir une sorte d'équilibre fiscal, afin de faire payer ceux qui sont établis dans les régions non encore organisées.

« Nous avons étudié cette proposition, a dit le premier ministre et nous en sommes venus à la conclusion qu'elle n'était pas pratique, parce que cela prendrait des années à faire cette évaluation et qu'elle n'aurait pas les éléments d'exactitude que comporte une évaluation faite sur les lieux par des gens de l'endroit. La Commission nous a aussi suggéré l'établissement d'un fonds éducatif et c'est ce qui nous a amenés, l'an passé, à proposer le bill 45. Le travail n'est pas fini et il faut le continuer. C'est pour cela que nous présentons cette loi ».

Le député de Rivière-du-Loup, M. Léon Casgrain, rappelle qu'en 1945 il a déclaré que la loi ne serait pas efficace et que cette Commission ne ferait rien de constructif ni d'efficace. C'est la troisième Commission inutile depuis 1945. On veut garder les amis du régime à recevoir des salaires. L'an prochain, on ne sera pas plus avancé.

M. Duplessis répliqua en faisant l'éloge des commissaires, le notaire de la Brûlée Fortier, Jack Latour, M. Henri Perron des Trois-Rivières. Le secrétaire est M. Charles Bourassa, « un ancien rouge », dit le premier ministre.

M. Landry demanda quelle dépense supplémentaire non justifiée, mais le bill est voté en troisième lecture.

Un malaxeur électrique, mis en tirage, fut gagné par Mme Nazaire Roy.

M. Raymond Noël remercia les donateurs de prix, la nombreuse assistance et les membres de l'organisation: Mlle Martelle Houle, Mme A. de Bellefeuille, M. le président, Armand Chartrand et M. Yvon Artois. Il procéda ensuite à la vente, par enchères, d'un panier de marchandises, don de M. Emile Caron et acheté par M. Paul

BOSTON — Ralph Zanelli, 148, de Providence, R.-I., a battu par décision Joey Falco, 155, de Philadelphie, en 10 rounds.

LEWISTON, Me. — Al Couture, 146, de Lewiston, a knock-outé Roland Johns, 143, d'Albany, N.-Y., à la 8e ronde.

HOLYOKE, Mass. — Sandy Sadler, 129, de New-York, a arrêté Thompson Harmon, 134, de New-York, à la 8e ronde.

Un mot, d'accomplir toutes les opérations de culture. Les fabricants ont en carnet de fortes commandes domestiques et extérieures.

Un mot, d'accomplir toutes les opérations de culture. Les fabricants ont en carnet de fortes commandes domestiques et extérieures.

Un mot, d'accomplir toutes les opérations de culture. Les fabricants ont en carnet de fortes commandes domestiques et extérieures.

Un mot, d'accomplir toutes les opérations de culture. Les fabricants ont en carnet de fortes commandes domestiques et extérieures.

Un mot, d'accomplir toutes les opérations de culture. Les fabricants ont en carnet de fortes commandes domestiques et extérieures.

Un mot, d'accomplir toutes les opérations de culture. Les fabricants ont en carnet de fortes commandes domestiques et extérieures.

Un mot, d'accomplir toutes les opérations de culture. Les fabricants ont en carnet de fortes commandes domestiques et extérieures.

# Bingo réussi à Windsor-Mills

WINDSOR-MILLS (Courrier) — Le bingo organisé par les cercles Lacordaire et d'Anne d'Arc, à la salle paroissiale a remporté un réel succès, dernièrement; au delà de 30

# Sherbrooke remporte une 2e victoire à St-Hyacinthe

Page 10 La Tribune, Sherbrooke, mercredi, 10 mars 1948

## Après la joute

Par Jean-Paul Lainé

C'est probablement la première fois jamais encaissée de plus de 100 dollars par la Ligue Provinciale Senior, au cours d'une partie de hockey durant deux jours.

La joute d'hier a commencé à neuf heures, mardi soir, et elle s'est terminée à minuit et une minute, mercredi matin, lorsque Tony Demers a enregistré le but décisif sur une passe d'Herbie Carnegie.

Si vous avez des invitations à faire, abaissez-vous de les faire à Tony Demers, Armand Bourdon ou Stan Gaudreault.

Après la joute, les joueurs ont été servis par un buffet complet de pizzas, de boissons chaudes et de boissons froides.

Ces trois joueurs ont été servis par un buffet complet de pizzas, de boissons chaudes et de boissons froides.

Le "Rouge" est prospère! L'an dernier, à pareille date, l'unique champion de Cliff Goupille faisait la honte du club. Cette année, SES champions font l'honneur de tous ses coéquipiers.

Il en a de toutes ces couleurs et tous plus larges les uns que les autres.

Il rêve maintenant de s'acheter un "Zast" pour aller aux courses de chevaux, l'été prochain.

Nuit d'un journal, qui a couvert la joute d'hier soir, à St-Hyacinthe.

4h.50—arrivée à Sherbrooke après quelque 75 miles d'autobus; 5h.00—au lit (c'est-à-dire assis dans un fauteuil, pas trop loin du cadran); 6h.15—le m... cadran! Qui est-ce qui a inventé cette blague-là?

7h.00—aux travaux, les yeux tellement cernés que le voisin demande depuis quand nous portons des lunettes.

Nous n'aimons pas être dans les bottes de Réal Marotte, de St-Hyacinthe, la prochaine fois que le St-François rencontrera les Gaulois.

A la deuxième période, le petit Réal a appliqué un coup de bâton au visage de Bill Heindl, lui coupant la lèvre inférieure d'un travers et l'autre d'un travers et s'attirant la punition majeure qui permit aux Sherbrooks d'égaliser le compte.

Heindl n'eut pas la chance de remettre à Marotte son coup, car, quelques instants plus tard, l'ailleur des Gaulois, les arbitres l'envoyèrent au pénitencier.

Mais Bill s'est bien promis, et il en a averti Marotte, que celui-ci le punira pas pour l'éternité avec cette faute sur la concision.

Heindl n'a même pas quitté la glace pour se faire punir, après l'incident; mais après sa joute, il est allé rendre visite à un médecin de St-Hyacinthe qui lui fit un pansement d'urgence.

Si votre chroniqueur est de retour à son bureau, ce matin, il le doit à son confrère, Len O'Donnell, du Sherbrooke Record.

A la première période, assis le long de la rampe, nous regardâmes candidement un lancer qui venait directement dans la direction de notre physionomie, lorsque O'Donnell tendit le bras et saisit le caoutchouc avant que le contact ne se fasse avec notre portait.

Par la suite, nous fûmes plus prudents et chaque fois que la rondelle quittait la glace, nous "détions", comme on dit en latin.

Plusieurs spectateurs, qui s'étaient rendus à l'Aréna de St-Hyacinthe pour assister à la joute, eurent la surprise de voir qu'on se trouvait soudainement sur la glace au milieu des joueurs, à la deuxième période.

Des spectateurs de la deuxième rangée, qui se penchaient pour voir ce qui se passait à l'autre extrémité de la patinoire, arrachèrent le banc devant eux et tombèrent sur les spectateurs de la première rangée; le poids de cet incident fit Heindl perler à la rampe qui sépare cette première rangée de l'allée principale de l'Aréna et quelques-uns, dans leur élan, s'arrêtaient sur la patinoire.

Au cours de sa carrière de joueur de défense, Ivan Dugre a reçu bien des coups, mais il avouait qu'il n'en avait jamais eu de si durs.

Tous les clubs des Etats-Unis participent au programme de ce soir, alors que Chicago se rend à Detroit et que les Bruins reçoivent les Rangers de New-York à Boston.

Le National de Montréal, qui avait perdu la première joute de la série semi-finale de la Ligue Junior du Forum, a égalisé les chances hier soir alors qu'il a triomphé des Reds de Trois-Rivières par le compte de 7 à 5.

Pour les visiteurs, Geoffroy a compté deux points, Richard, Trudel, Desjardins, Rucy et Roby et un chacun. Pour les Reds, Orlandi a réussi deux points; Morneau, Léger et Beaupré ont compté les autres.

Plusieurs spectateurs, qui s'étaient rendus à l'Aréna de St-Hyacinthe pour assister à la joute, eurent la surprise de voir qu'on se trouvait soudainement sur la glace au milieu des joueurs, à la deuxième période.

Des spectateurs de la deuxième rangée, qui se penchaient pour voir ce qui se passait à l'autre extrémité de la patinoire, arrachèrent le banc devant eux et tombèrent sur les spectateurs de la première rangée; le poids de cet incident fit Heindl perler à la rampe qui sépare cette première rangée de l'allée principale de l'Aréna et quelques-uns, dans leur élan, s'arrêtaient sur la patinoire.

Au cours de sa carrière de joueur de défense, Ivan Dugre a reçu bien des coups, mais il avouait qu'il n'en avait jamais eu de si durs.

Tous les clubs des Etats-Unis participent au programme de ce soir, alors que Chicago se rend à Detroit et que les Bruins reçoivent les Rangers de New-York à Boston.

Le National de Montréal, qui avait perdu la première joute de la série semi-finale de la Ligue Junior du Forum, a égalisé les chances hier soir alors qu'il a triomphé des Reds de Trois-Rivières par le compte de 7 à 5.

Pour les visiteurs, Geoffroy a compté deux points, Richard, Trudel, Desjardins, Rucy et Roby et un chacun. Pour les Reds, Orlandi a réussi deux points; Morneau, Léger et Beaupré ont compté les autres.

Plusieurs spectateurs, qui s'étaient rendus à l'Aréna de St-Hyacinthe pour assister à la joute, eurent la surprise de voir qu'on se trouvait soudainement sur la glace au milieu des joueurs, à la deuxième période.

Des spectateurs de la deuxième rangée, qui se penchaient pour voir ce qui se passait à l'autre extrémité de la patinoire, arrachèrent le banc devant eux et tombèrent sur les spectateurs de la première rangée; le poids de cet incident fit Heindl perler à la rampe qui sépare cette première rangée de l'allée principale de l'Aréna et quelques-uns, dans leur élan, s'arrêtaient sur la patinoire.

Au cours de sa carrière de joueur de défense, Ivan Dugre a reçu bien des coups, mais il avouait qu'il n'en avait jamais eu de si durs.

Tous les clubs des Etats-Unis participent au programme de ce soir, alors que Chicago se rend à Detroit et que les Bruins reçoivent les Rangers de New-York à Boston.

Le National de Montréal, qui avait perdu la première joute de la série semi-finale de la Ligue Junior du Forum, a égalisé les chances hier soir alors qu'il a triomphé des Reds de Trois-Rivières par le compte de 7 à 5.

Pour les visiteurs, Geoffroy a compté deux points, Richard, Trudel, Desjardins, Rucy et Roby et un chacun. Pour les Reds, Orlandi a réussi deux points; Morneau, Léger et Beaupré ont compté les autres.

Plusieurs spectateurs, qui s'étaient rendus à l'Aréna de St-Hyacinthe pour assister à la joute, eurent la surprise de voir qu'on se trouvait soudainement sur la glace au milieu des joueurs, à la deuxième période.

Des spectateurs de la deuxième rangée, qui se penchaient pour voir ce qui se passait à l'autre extrémité de la patinoire, arrachèrent le banc devant eux et tombèrent sur les spectateurs de la première rangée; le poids de cet incident fit Heindl perler à la rampe qui sépare cette première rangée de l'allée principale de l'Aréna et quelques-uns, dans leur élan, s'arrêtaient sur la patinoire.

Au cours de sa carrière de joueur de défense, Ivan Dugre a reçu bien des coups, mais il avouait qu'il n'en avait jamais eu de si durs.

Tous les clubs des Etats-Unis participent au programme de ce soir, alors que Chicago se rend à Detroit et que les Bruins reçoivent les Rangers de New-York à Boston.

Le National de Montréal, qui avait perdu la première joute de la série semi-finale de la Ligue Junior du Forum, a égalisé les chances hier soir alors qu'il a triomphé des Reds de Trois-Rivières par le compte de 7 à 5.

Pour les visiteurs, Geoffroy a compté deux points, Richard, Trudel, Desjardins, Rucy et Roby et un chacun. Pour les Reds, Orlandi a réussi deux points; Morneau, Léger et Beaupré ont compté les autres.

## Demers score le point décisif après 87 mtes

(Par Jean-Paul LAINÉ)

ST-HYACINTHE, 10. — Un point compté par Tony Demers après 87.37 minutes de jeu, hier soir, à St-Hyacinthe, a donné au St-François de Sherbrooke une victoire de 3-2 sur les Gaulois de St-Hyacinthe.

Par cette victoire méritée dans la troisième période supplémentaire, les Sherbrooks ont pris une avance de 2-0 dans la série semi-finale de quatre de sept entre les deux clubs.

La troisième partie de la série aura lieu à Sherbrooke, demain soir, et la quatrième à St-Hyacinthe, samedi soir; si une cinquième partie est nécessaire, elle aura lieu à Sherbrooke dimanche après-midi.

Le point de Demers, son premier de la série, a mis fin, à minuit exactement, à une partie épuisante qui menaçait de se prolonger jusqu'aux petites heures du matin; il y eut un intervalle de 55.10 minutes entre le deuxième point de Sherbrooke et le point décisif à la troisième période supplémentaire.

La partie d'hier soir a été moins rude que la première jouée à Sherbrooke, dimanche, cependant, les arbitres George Mallinson et Dan Daniels ont distribué un total de quatorze punitions, dont dix aux joueurs de Sherbrooke.

Les deux premières périodes ont été jouées à une vive allure, mais les deux clubs semblaient se ressentir des nombreuses parties qu'ils ont jouées en ces derniers temps, à la troisième période, et dans les trois périodes supplémentaires, seule l'énergie tenait les joueurs des deux clubs sur pieds.

Le point de Demers a grandement désempalé les partisans de Gaulois qui avaient vu leurs favoris prendre les devants dans la première moitié de la partie régulière, mais perdre cet avantage en l'espace d'une minute et quatorze secondes pendant une punition majeure à Réal Marotte, qui avait donné un coup de bâton au visage de Bill Heindl.

Malgré qu'ils aient reçu dix des quatorze punitions distribuées par les arbitres, les Sherbrooks ont pu tenir leurs adversaires en échec et les MacGoullins n'ont pu profiter d'une seule fois de leur avantage numérique pour déjouer Paul Leclerc, qui a joué de brillante façon dans les filets du St-François.

Durant près d'une minute à la troisième période, les Gaulois eurent un avantage numérique de deux hommes; Heindl et Goupille furent envoyés au pénitencier à peu d'intervalle; mais encore là, les locaux furent incapables de déjouer Leclerc.

Selon les sentiments exprimés par les joueurs des deux équipes au début de la partie, on semblait devoir assister à une autre joute rude alors qu'après quelques secondes de jeu, Jimmy McCurry, de St-Hyacinthe, et Andy Perron, de Sherbrooke, avaient menacé de se décapiter l'un l'autre et que Jacques Préfontaine, des Gaulois, et Adolphe Côté, du St-François, semblaient vouloir se faire le même traitement; mais les esprits ne tardèrent pas à se calmer et on se voya à peu près entièrement au jeu pur et simple.

Les Gaulois prirent l'avantage après 16.17 minutes de la première période lorsque Claude Savary s'empara de la rondelle au cours d'une attaque en masse de Sherbrooke et s'échappa en compagnie de Gerry Gravel et Bernard Lauson, n'ayant que Noël Tremblay à séloquer avant d'arriver à Leclerc.

Le jeune gardien de buts Emile Heindl ne laissa aucune chance au cerbère de Sherbrooke.

Lew Crowdis, le gardien de buts des Gaulois, fut fort occupé lui aussi durant toute la partie et lorsque le St-François avait l'avantage numérique, il devait faire face à une véritable avalanche de lancers.

Dès le début de la deuxième période, St-Hyacinthe portait son avance à 2-0 lorsque Johnny Chénier accepta une passe de son compatriote, Ivan Dugre, le pilote de Sherbrooke, qui fut victime d'un accident lorsqu'il se précipita au cours d'une bousculade le long de la rampe, Jacques Préfontaine lui appliqua accidentellement un coup de bâton dans le cou; Dugre demeura étourdi durant quelques instants et après la partie, il avait le bras encore partiellement paralysé.

A peu près au même moment, il est survenu un incident plutôt cocasse lorsque la rampe le long de la première rangée de spectateurs céda sous le poids de ceux qui s'y appuyaient pour voir ce qui se passait à l'autre extrémité de la patinoire; quelques spectateurs, emportés par l'élan, s'arrêtaient retomber sur la patinoire.

Au milieu de la période, Réal Marotte s'attira une punition majeure pour avoir donné un coup de bâton au visage de Heindl et on son absence, Dugre envoya quatre avant à l'attaque avec Heindl.

La tactique porta fruits lorsqu'après 11.13 minutes de jeu, Bernard Vinet reçut une passe d'Armand Bourdon à la ligne bleue de St-Hyacinthe, s'approcha des buts et lança à travers les joueurs qui bloquaient la visibilité à Crowdis.

Les visiteurs continuèrent à foncer à toute allure et une minute et quatorze secondes plus tard, Gilles Dubé accepta les passes de Bourdon et Tony Demers pour égaliser le compte.

Il ne devait survenir aucun changement dans le résultat avant 55.10 minutes lorsque Demers marqua le point décisif.

Le St-François continua à encaisser des punitions, mais Leclerc et ses joueurs de défense tinrent bon, tout particulièrement Cliff Goupille, Noël Tremblay et Bill Heindl, qui ont fait un travail de

Leclerc buta St-Hyacinthe

Goupille défenses Crowdis

Tremblay McCurry

Carnegie Robidas

Dubé Maher

Demers Chénier

Heindl Tamminen

Longpré Gravel, Lauson, Cabana, Savary, Marotte, Préfontaine, Heclerc, Vinet, Perron, Denaull, Heindl, Gaudreault, MacDougall, Arbitres: George Mallinson et Dan Daniels.

1ère période

1—St-Hyacinthe: Gravel (Savary, Lauson) 16.17

Punitions: Marotte, Tremblay, McCurry.

2ème période

1—St-Hyacinthe: Chénier (Majour, Vinet) 4.06

2—Sherbrooke: Vinet (Bourdon) 11.13

3—Sherbrooke: Dubé (Bourdon, Demers) 12.27

Punitions: Heindl, Marotte (majeure), Vinet, Goupille.

3ème période

Aucun point.

Punitions: Vinet, Heindl, Goupille, Longpré.

1ère période supplémentaire

Aucun point.

Punitions: Goupille, Gaudreault.

2ème période supplémentaire

Aucun point.

3—Sherbrooke: Demers (Carnegie) 7.37

Punition: Heindl.

## 2e victoire à St-Hyacinthe



Finalistes au trophée Webster — Voici les deux équipes qui se sont rendues en finale pour le trophée Webster au banquet des Cantons de l'Est, au Sherbrooke Curling Club, à droite, l'équipe de Québec qui a mérité le trophée; en avant, à gauche, R. COLLETTE, et, en arrière, W. HADDEN, T. DEMERS et E. BEAUDRY, skip; à droite, les finalistes de Sherbrooke: en avant, Jos. LABRECQUE, et, en arrière, de droite à gauche: Roy WIGGETT, B. McRAE et O. GOYETTE skip. (Photo La Tribune)

## Le St-Pat est champion du hockey midjet

Le St-Pat a remporté hier soir le championnat midjet du district de Sherbrooke en triomphant des Canadiens par le compte de 4 à 3. Comme d'habitude, l'assistance était très mince.

La joute a été très intéressante et s'est déroulée à une très vive allure. Les Canadiens ont pris les devants dans la première période quand Doucet a pris Moreau en défaut avec l'aide de Dussault.

La seconde période s'est terminée au compte de 2 à 2. Gline et O'Keefe ont complété tour à tour pour les Irlandais et Pavin a réussi l'autre but des Canadiens.

Dans la dernière, Gline a compté son second but pour les Irlandais, sans aide, pour porter le compte à 3 à 2 pour St-Pat et O'Keefe a réussi son second but de la joute et le 4e des Irlandais sur une passe de Gline. Doucet, alors que les Irlandais attaquaient en bloc, a compté le 3e point des Canadiens avec l'aide de Ricard.

Les deux gardiens de buts, Moreau et Doucet se sont livrés un beau duel.

HARTFORD, Conn. — Denis (Pat) Brady, 135 1-3, de New-York, a gagné par décaison sur Pedro Blasca, 136, de New-York City, en 10 rondes.

Le monde se demande pourquoi Campbell a eu une entrevue de 20 minutes avec Toy, qui avait d'abord fourni les informations au sujet des relations entre le président James Tamer, ancien voleur de banque, et deux joueurs de hockey. Campbell a refusé de répondre lorsqu'on lui a demandé s'il avait obtenu des informations additionnelles.

"Je suis simplement venu pour remercier le commissaire de ce qu'il avait fait", a-t-il expliqué.

Les nouvelles demandèrent à Campbell quelle direction prendrait maintenant l'enquête, mais Toy s'interrompit.

"Demandez-moi cette question", a-t-il dit. "La réponse est: pas de commentaires".

Campbell a déclaré, hier, que Taylor avait "autorisé Tamer à faire un pari de \$500 pour lui" sur une partie entre Boston et les Black Hawks de Chicago. Le pari était sur Chicago, a dit Campbell, mais Boston gagna la partie par 4-2.

Les accusations contre Gallinger étaient moins précises et les autorités de la ligue ont dit qu'il était attendu "en attendant une enquête plus approfondie sur ses relations avec James Tamer".

Weston-W. Adams, président des Bruins, a exprimé l'espoir que le troisième compte de club sera exécuté et a dit qu'on inscrira un appel "si Gallinger le désire".

"Mais nous voulons connaître les faits", a-t-il ajouté. "L'affaire n'est pas close".

"Naturellement, nous sommes stu-

## Campbell rencontre le commissaire Toy au sujet de l'affaire des paris sur le hockey

DETROIT, 10. (PA) — Le président Clarence Campbell, de la Ligue Nationale de Hockey, a eu une entrevue de vingt minutes, hier, avec le commissaire Harry S. Toy, de la police de Detroit, peu de temps après avoir ébranlé le monde du hockey en annonçant que Billy Taylor, des Rangers de New-York, avait été banni de la ligue pour avoir eu affaire à un joueur de Boston, avant d'être suspendu pour une période indéfinie.

Campbell, qui doit revenir à Montréal aujourd'hui, a annoncé sa décision concernant les deux joueurs au gouverneur Kim Sider, du Michigan, au Capitul, à Lansing, après avoir fait enquête sur des rapports que des joueurs de la L.N.H. paraient sur les paris. Il a affirmé qu'aucun autre joueur n'était impliqué dans l'affaire et qu'aucun joueur n'avait tenté "d'arranger" une partie.

Les autorités de la ligue ont dit que Taylor, un joueur de 29 ans, est "banni du hockey organisé sans possibilité d'être appelé de cette façon". Gallinger est suspendu en attendant que Campbell termine son enquête et le joueur de 23 ans des Bruins, protestant de son innocence, a immédiatement envoyé un appel au président.

Tout le monde se demande pourquoi Campbell a eu une entrevue de 20 minutes avec Toy, qui avait d'abord fourni les informations au sujet des relations entre le président James Tamer, ancien voleur de banque, et deux joueurs de hockey. Campbell a refusé de répondre lorsqu'on lui a demandé s'il avait obtenu des informations additionnelles.

"Je suis simplement venu pour remercier le commissaire de ce qu'il avait fait", a-t-il expliqué.

Les nouvelles demandèrent à Campbell quelle direction prendrait maintenant l'enquête, mais Toy s'interrompit.

"Demandez-moi cette question", a-t-il dit. "La réponse est: pas de commentaires".

Campbell a déclaré, hier, que Taylor avait "autorisé Tamer à faire un pari de \$500 pour lui" sur une partie entre Boston et les Black Hawks de Chicago. Le pari était sur Chicago, a dit Campbell, mais Boston gagna la partie par 4-2.

Les accusations contre Gallinger étaient moins précises et les autorités de la ligue ont dit qu'il était attendu "en attendant une enquête plus approfondie sur ses relations avec James Tamer".

Weston-W. Adams, président des Bruins, a exprimé l'espoir que le troisième compte de club sera exécuté et a dit qu'on inscrira un appel "si Gallinger le désire".

"Mais nous voulons connaître les faits", a-t-il ajouté. "L'affaire n'est pas close".

"Naturellement, nous sommes stu-

## 2e partie entre Tigres et Rapides à Lachine ce soir

Les Tigres de Victoriaville et les Rapides de Lachine se rencontreront, ce soir, à Lachine, dans la deuxième partie de leur semi-finale de quatre de sept des éliminatoires de la Ligue Provinciale Senior.

Les représentants des Bolshaks ont gagné la première partie par 5-4, dimanche, après vingt-sept minutes de jeu supplémentaire, mais Smiley Maronek, le pilote des Rapides, a logé un protêt sur la partie.

Ce matin, la direction de la ligue n'avait rendu aucune décision encore sur ce protêt qui devait être étudié hier soir; mais il est possible que le secrétaire Henri Vermette fasse connaître aux deux clubs concernés la décision avant la joute de ce soir.

Les Rapides avaient compté leur quatrième point après huit minutes de la deuxième période supplémentaire à Victoriaville dimanche, mais au lieu d'arrêter le jeu après ce deuxième engagement de dix minutes, les arbitres, sur les instructions demandées d'urgence au secrétaire de la ligue, avaient laissé la période se continuer durant

vingt minutes et dans les quatre dernières minutes, les Tigres ont marqué deux points, ce qui leur a permis de prendre une avance de 5-4.

La joute de ce soir est la première de deux que joueront les deux clubs en deux jours, demain soir, ils se rencontreront de nouveau, à Victoriaville cette fois-ci.

Les Braves prennent les devants contre New-York

VALLEYFIELD, 10 (P.C.) — Les Braves de Valleyfield ont pris les devants dans les éliminatoires de la Ligue Senior de Québec en triomphant des Rovers de New-York par le compte de 6 à 4 après une période supplémentaire.

Bruce Cameron a été l'étude des vainqueurs en comptant deux francs buts et Brown, Bissillon, Bougie et Joannette ont compté les autres points des Braves. Pour les Rovers, Foster et Corbin ont compté chacun deux points.

En attendant le sort de Nils, Tarsus réunit ses amis et se mit à sa poursuite...

Commentait-il pour que les simples ont de l'air, Tarsus grimpe dans les branches enchevêtrées des arbres qui formaient tout au-dessus du tunnel.

Mais avant qu'il n'arrivât aux arbres, ses deux camarades étaient disparus dans le sentier qui les séparait.

Incapable de suivre ses amis, Bronson bravement s'engagea seul dans le sentier.

Ma chanson... on joue "Wida" sur les airs. Et j'avais abandonné cette chanson, depuis un an!

Quelle est cette absurdité? Nous cherchons le secret de la bombe atomique — et vous bavardez d'une telle chanson!

Si cet éditeur d'imagerie qu'il va me voler ma renommée, il est pris de vertige à la vue de cette O.K. faites sortir la fille!

Il a vu une tar-tare encore? Je ne suis pas un être! Je ne suis qu'un être! Ce message! Ce message! Ce message! Ce message! Ce message!

On dit qu'on a vu un message! Ce message! Ce message! Ce message! Ce message! Ce message!

On dit qu'on a vu un message! Ce message! Ce message! Ce message! Ce message! Ce message!

On dit qu'on a vu un message! Ce message! Ce message! Ce message! Ce message! Ce message!

On dit qu'on a vu un message! Ce message! Ce message! Ce message! Ce message! Ce message!

On dit qu'on a vu un message! Ce message! Ce message! Ce message! Ce message! Ce message!

On dit qu'on a vu un message! Ce message! Ce message! Ce message! Ce message! Ce message!

On dit qu'on a vu un message! Ce message! Ce message! Ce message! Ce message! Ce message!

On dit qu'on a vu un message! Ce message! Ce message! Ce message! Ce message! Ce message!

On dit qu'on a vu un message! Ce message! Ce message! Ce message! Ce message! Ce message!

On dit qu'on a vu un message! Ce message! Ce message! Ce message! Ce message! Ce message!

On dit qu'on a vu un message! Ce message! Ce message! Ce message! Ce message! Ce message!

On dit qu'on a vu un message! Ce message! Ce message! Ce message! Ce message! Ce message!

On dit qu'on a vu un message! Ce message! Ce message! Ce message! Ce message! Ce message!

On dit qu'on a vu un message! Ce message! Ce message! Ce message! Ce message! Ce message!

## Les compteurs dans les éliminatoires de la Ligue Provinciale

Club	P.	B.	A.	P.	P.
Burnett, Vict.	1	3	2	5	0
Bourdon, Sh.	2	0	5	0	0
Côté, Sh.	2	1	3		

## Desroches aura un club puissant à Drummondville

DRUMMONDVILLE. (DNC)— Les amateurs de baseball de Drummondville peuvent compter sur la direction pour être dotés d'une des plus puissantes équipes de la ligue pour la prochaine saison. En effet, grâce au travail de ces directeurs, l'équipe de Cubs prend lentement forme, entourant les quelques piliers du club 1947, par des nouvelles additions.

A l'issue d'une assemblée tenue à Drummondville et à laquelle assistaient MM. Pierre Hallikas, président, Lucien Larocque, vice-président, Jules Sirol, trésorier, Camille Pissard, secrétaire et gérant d'affaires, ainsi que MM. René Lapierre, Jos. Mercure, Hervé Desmarais, Et Gaston Rodrigue, Gérard et Clément Veilleux, de nombreuses décisions ont été étu-

diées sérieusement. On apprend également que quelques nouveaux joueurs seraient engagés.

Ainsi, le club compte monter un département de 6 joueurs. On a déjà retenu les services des lanceurs populaires Lou Poliquin, Skit Ferguson et Leroy Sutton et l'on annonce la venue de Jacques Danneau, jeune et brillant lanceur de Beaubarnon ainsi que de McKay, fameux lanceur droitier qui avait été approché, l'an dernier, par les clubbeurs locaux.

Au cours du voyage aux États-Unis d'où on nous ramena Joe Tuminelli et Johnny Beames, on avait également remarqué un joueur qui jouait contre l'équipe avec laquelle s'alignaient ceux qui devinrent par la suite les gros canons de l'équipe. C'est le lanceur,



Jacqueline Renaud, de Magog, reçoit des mains de Jean-Paul Mont-Orford, le trophée du club dans la classe des dames. Jacqueline a remporté les deux épreuves pour championnat féminin du club et a été la seule jeune fille à prendre part à la classique d'Orford, cette année. L'an dernier, Jacqueline Tracey, de Québec, a remporté cette course qu'avait déjà gagnée Rhoda Wurtels.

## Phil Watson est le doyen des vétérans de la Ligue Nationale

MONTREAL, 10. (Par Ken McKenzie) — Dans la Ligue Nationale de Hockey, actuellement, il y a huit joueurs qui brillent depuis dix ans ou plus. Quatre d'entre eux, Syl Apps, du Toronto, Neil Colville, des Rangers, Jack Crawford, du Boston, et Turk Brods, du Toronto, en sont, actuellement à leur 10e saison.

Le grand vétéran dans la Ligue Nationale est Phil Watson, des Rangers qui est en est, maintenant, à sa 13e campagne dans le circuit majeur. Il a joué une saison, en 1943-44, pour les Canadiens de Montréal, mais il a toujours été avec les Canadiens bien à cette exception près. Watson a débuté avec les Rangers, en 1935-36, et il est le 2e joueur des Rangers à porter le numéro 7, un numéro rendu célèbre par Frank Boucher.

Nick Metz, le fermier de Wilcox, qui a toujours été grandement utile à différents postes avec les Maple Leafs de Toronto, avec qui il a toujours été depuis 1935-36, en est à sa 12e saison dans la Ligue Nationale. Il vient donc après Watson, au point de vue des années de service. Metz a passé deux ans dans l'armée canadienne et il n'a pas joué dans la Ligue Nationale en 1943-43 et en 1943-44.

Murph Chamberlain, des Canadiens de Montréal, et Bryan Hexall, des Rangers de New-York, qui en sont à leur 11e saison dans la Ligue Nationale, viennent en 3e place chez les vétérans du circuit majeur. Hexall a toujours joué pour les Rangers. A son aurore, dans un club, il a compté 30 buts ou plus, six saisons de suite. Il n'a pas joué, en 1946-46, à cause d'une maladie grave. Chamberlain, l'aider gauche du club Montréal, a joué pour trois autres clubs dans ses 11 saisons dans la Ligue Nationale. Il a été avec le Toronto, avec le Boston et avec les Américains de New-York.

Comme du vieux vin, Turk Brods, le gardien du Toronto, semble s'améliorer avec l'âge. Le gros cerbère en est à sa 10e saison avec les Leafs et il est un des rares gardiens à avoir passé dix ans sous la grande tente. Chez les cerbères, au point de vue années de service, vient ensuite Frank Brimsek des Bruins de Boston avec huit.

Apps, Colville et Crawford ont toujours joué pour le même club, dans la Ligue Nationale, soit respectivement avec le Toronto, le New-York et le Boston. Apps a débuté avec les Leafs, en 1936-37, et il a toujours été avec eux à l'exception de deux ans passés dans l'armée canadienne.

Colville a commencé avec les Rangers, en 1936-37. Il n'a pas joué, en 1942-43, 1943-44 et en 1944-45, alors qu'il était dans les forces armées canadiennes. Le solide Crawford a débuté avec le Boston, en 1938-39 et il a toujours été avec ce club, depuis.

Des huit joueurs, qui ont dix ans ou plus de service dans la Ligue Nationale, trois sont du Toronto, trois sont des Rangers tandis que les Canadiens et les Bruins ont chacun un représentant.

## Hockey

**CLASSEMENT**

Ligue Provinciale

Sherbrooke 3, St-Hyacinthe 2 (Sherbrooke mène par 2-0 dans la série semi-finale de 4 de 7)

Ligue Nationale

Chicago 4, Détroit 1.

Ligue Américaine

Washington 4, St-Louis 2.

Québec Senior

Québec 4, Royal 2. (Québec mène 1-0 dans la série de 3 de 5)

Valleyfield 6, New-York 4. (Valleyfield mène 1-0 dans la série de 3 de 5)

J.A.H.A.

Nationale 7, Trois-Rivières 5. (La série de 3 de 5 est nulle à 1-1)

Québec 5, Royal 4. (La série de 3 de 5 est nulle à 1-1)

**AUJOURD'HUI**

Ligue Provinciale

Victoriaville & Lacolle vs Victoriaville mène dans la série de 4 de 7 par 1-0

Ligue Nationale

Rangers à Boston

Chicago à Détroit

Ligue Américaine

St-Louis à Hershey

Cleveland à Philadelphie

Springfield à Providence

**CLASSEMENT**

Ligue Nationale

Toronto ... 55 25 14 13 163 133 69

Détroit ... 25 29 15 11 174 131 69

Rangers ... 54 20 21 12 138 174 53

Boston ... 54 19 23 12 144 154 36

Chicago ... 53 19 30 6 183 200 44

Canadiens ... 55 18 28 11 125 155 43

Ligue Américaine

—(Section Ouest)—

Providence ... 63 37 22 4 307 255 78

New-Haven ... 62 29 27 7 236 214 65

Hershey ... 62 29 28 12 214 251 56

Philadelphie ... 62 29 28 8 236 206 45

Springfield ... 63 17 39 7 124 281 41

Washington ... 62 16 40 6 219 319 35

**Les Citadelles sont vainqueurs**

QUEBEC, 10. (PC) — Les Citadelles de Québec ont égalisé les chances dans la série semi-finale de la Ligue Junior de Québec en triomphant du Royal de Montréal par le compte de 5 à 4 devant une assistance de plus de 7,000 personnes.

Langill a été l'étoile de la joute.

**La Tribune, Sherbrooke, mercredi, 10 mars 1948 Page 1**

Johnny Lindell, qui est devenu le joueur de champ gauche régulier des Yankees de New-York à la suite de la blessure de Charley Keller l'an dernier, ne se repose pas sur ses lauriers. Le frère de la série mondiale l'automne dernier, a frappé 3 coups sûrs et a fait compter 4 points pour aider les siens à vaincre les Tigres de Détroit par 3 à 6.

# Chez RICHMAN'S

14 SUD, RUE WELLINGTON

DANS UN MAGASIN COMPLETEMENT RENOVE ET UNE ATMOSPHERE TOUT A FAIT DIFFERENTE, VOUS POUVEZ CHOISIR LES PLUS RECENTS MODELES POUR HOMMES, DAMES ET ENFANTS.



Afin d'accommoder notre nombre clientèle, nous avons inauguré un nouveau département de mercerie pour hommes.

Profitez de nos conditions faciles

**ROBES ET COSTUMES**

Pour dames et demoiselles, robes en crêpe uni ou imprimé et costumes en gabardine. Toutes les tailles. Prix à partir de ... \$10.95

**MANTEAUX PRINTANIER**

Modèles longs ou modèles trois-quarts, dans toutes les nuances en vogue. Prix à partir de ... \$19.95

**COSTUMES TAILLEURS ET COUTURIERS**

Modèles avec les nouvelles jupes ballerines ou jupes régulières. Tissus de gabardine ou de lainage anglais. Prix à partir de ... \$35.00

**COMPLETS POUR HOMMES**

Jolis complets pour hommes et jeunes gens. Modèles à devant simple ou croisé, en worsted tout laine ou en serge. Prix à partir de ... \$25.00

**PALETOTS POUR HOMMES**

Attrayants paletots pour hommes et jeunes gens, en tissu "covert" ou tweed. Prix à partir de ... \$15.00

**MANTEAUX de FOURRURE**

12 SEULEMENT À ÉCOULER \$100.00

Prix régulier jusqu'à \$245.00. SPECIAL ...

**POUR SE RASER VITE ET BIEN**

**LE COUPLE IDÉAL**

**RASOIR TECH Gillette**

avec 5 lames Bleues Gillette **49¢**

Le genre de barbe qui vous fait vous sentir et paraître net vous est assuré par le rasoir Tech de Gillette, muni de la lame Gillette Bleue. Ils s'adaptent parfaitement, vous évitent les ennuis causés par les lames mal ajustables. Et les doubles tranchants Gillette présentent une double économie.

Il d'allure il d'esprit il en tout employez les **LAMES BLEUES Gillette**

aux tranchants les plus qu'il soient!

**5 pour 25¢**

# Firestone

CREATEURS DU PNEU BALLON

## Présente Le NOUVEAU Super-Ballon

Voici ce qu'il y a de plus nouveau en pneus pour s'harmoniser avec les voitures les plus nouvelles.

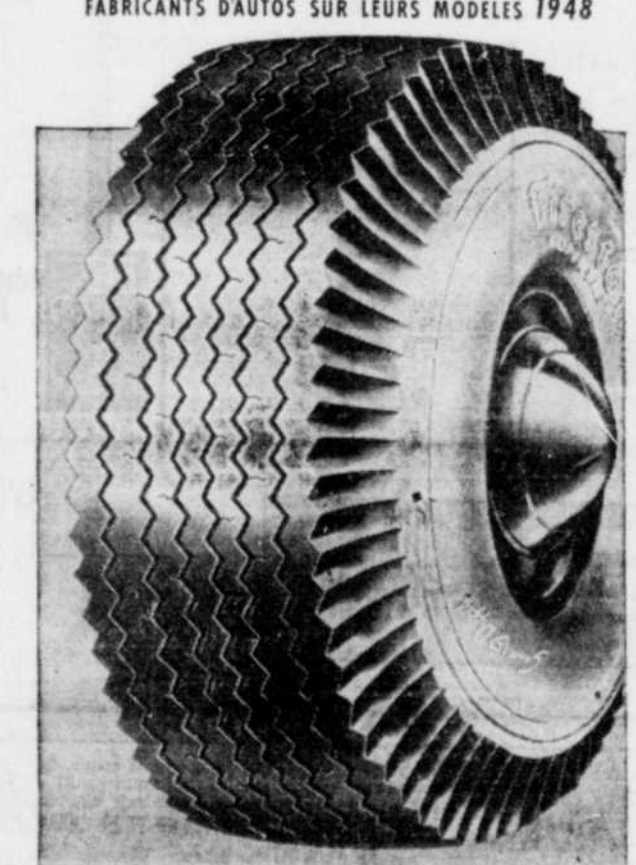
Le nouveau Super-Ballon Firestone est un NOUVEAU TYPE de pneu révolutionnaire qui procure un nouveau TYPE de roulement révolutionnaire.

**QUALITÉ ET RENDEMENT PROUVÉS**

Des épreuves approfondies prouvent que vous pouvez conduire plus loin, à plus grandes vitesses... avec moins de fatigue. Vous pouvez arrêter plus sûrement sur n'importe quel genre de route, en n'importe quelle température... sans bruits ou secousses, même dans les arrêts soudains sur des routes raboteuses. Ce nouveau pneu remarquable absorbe les chocs des pierres, des cahots et des autres objets au lieu de les transmettre au conducteur et à la voiture. Il procure une stabilité beaucoup plus considérable et vous permet de maintenir la route aux courbes.

**ROULEMENT PLUS CONFORTABLE**

Le nouveau Super-Ballon Firestone est véritablement le pneu de demain, une sensation tout-à-fait nouvelle en roulement confortable, en sûreté antidérapante, en protection contre les éclatements et en parcours plus longs et plus agréables. Plusieurs des plus importants fabricants d'autos mettront les nouveaux Super-Ballons Firestone en vedette sur leurs modèles 1948. Et, bientôt, vous pourrez équiper votre voiture actuelle des nouveaux Super-Ballons Firestone. Surveillez leur arrivée chez votre Marchand ou Magasin Firestone.



**MOINS DE FATIGUE**

Ce pneu absorbe les à-coups... ne les transmet ni à vous ni à l'auto. Il absorbe les chocs de la route, parce qu'il est plus large et contient plus d'air à pression plus basse. Vous pouvez conduire plus loin, plus vite et plus longtemps sans vous fatiguer. D'une vibration réduite, il résulte un roulement plus silencieux, plus doux, plus agréable que vous n'en connaissez d'autres.

**ARRÊTS PLUS SÛRS**

MOINS DE RISQUES D'ÉCLATEMENTS

La combinaison de nouveaux dessins antidérapants Skid-Resistors moulés dans le sensible, et une plus grande surface de contact avec la route procurent des arrêts sûrs et des démarrages certains, peu importe le route, ou la température. La carcasse de corde Saffi-Sure-Gum-Dipped et le roulement plus facile procurent un plus grand volume d'air à plus faible pression, procure la plus grande protection contre les éclatements jamais inclus dans un pneu.

**MAINTIEN VOTRE AUTO VOUS ÉCONOMISE DE L'ARGENT**

En empêchant les à-coups de la route d'atteindre vos axes, le Super-Ballon Firestone aide à maintenir saines la carrosserie, le châssis et les organes. Ainsi sont éliminés plusieurs des grinçements, des bruits et des vibrations si onéreux qui se présentent quand une pièce est rendue lâche par le roulement ordinaire. Il assure donc moins d'usure, moins de réparations... et une plus longue vie à votre auto.



La presse française décrite par deux journalistes de...

(Suite de la page trois) L'humanité est comotée; le Figaro, journal du matin; France-soir, Paris-Presses et de soir, Journal de nuit, etc. Parisien Libéré, l'Aube est l'organe du M.R.P.; Combat à un haut niveau littéraire; Libération a adopté la formule anglaise; etc.

C'était là une description en surface de la situation de la presse française. MM. Charbonnier et Lefebvre fouillèrent la situation économique française depuis la libération et aussi l'esprit du peuple français ainsi de démontrer de quelle façon ils ont influencé la presse.

Lors de l'occupation, les journaux furent bousillés hors de leurs éditions. Quelques-uns émigrèrent en zone non occupée, d'autres, tout simplement disparurent.

Si on s'inquiète de ce que deviennent les journalistes durant les quatre années de l'occupation, Bernard Letendre nous apprend que son camarade Charbonnier et lui ont été internés dans un stalag en Allemagne.

Dans ce fameux camp de concentration, le passe-temps favori était de s'imaginer tout ce que l'on ferait avec la reprise de la liberté. C'est un peu cet esprit qui domine dans la presse française à la libération qui a enflamé la presse renouveau. Il y eut tout d'abord peu de journaux et ceux-ci s'en donnèrent à cœur joie.

Le papier rationné Mais le nombre des quotidiens se mit à croître et le rationnement du papier se fit sentir de façon

Dessinateur demandé

Avec expérience, dans ouvrage de fonderie. Situation permanente offrant chances d'avancement. Faire application par lettre, donnant expérience et références, à:

Sorel Steel Foundry Limited SOREL, QUE.



Riche en Saveur et en Valeur Nutritive

Il est facile de comprendre pourquoi le lait homogénéisé S.P.M. est le choix de la famille. Essayez-le une fois et il sera aussi votre choix. C'est le breuvage de santé numéro un pour servir aux repas et entre les repas.

Téléphonez 886

LA CIE SHERBROOKE PURE MILK LIMITEE

sa plus importante laiterie de Sherbrooke

Feuilleton de la "Tribune"

Après leur mariage

par O'NEVÈS

(Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres.)

No 2 D'ailleurs, Denis, vous êtes libre de votre choix, à la seule condition que la jeune personne me plaise. Mais vous avez le temps. Quant à vous, Claire de Sauval, votre mari, devra apporter des appointements ou des revenus équivalents aux vôtres, sinon votre pension cessera le jour de votre mariage. Je ne tiens pas à favoriser les clients de Dieu.

—Et moi ce n'est pas sous vos yeux que je me décide à épouser "félu". Naturellement, je vous aime beaucoup, et je vous ai toujours trouvée un excellent camarade. —Moi aussi, Clairette, votre société m'est la plus agréable que je connaisse. Demandez que vous ne soyez pas un garçon; nous aurions pu voyager, faire ensemble le tour du monde. —C'est très charmant. A propos, il est une faveur que votre bonne tante a oubliée de nous dire: une tasse de thé. Cette émotion m'a donné une faim! Ne voulez-vous pas, avant de me reconduire, m'offrir à goûter sur votre future fortune? Cette pâtisserie était pour nous ses tentations. —Denis se montra généreux, et le goûter fut si abondant qu'il aurait pu dispenser les deux jeunes gens de dîner. Tout occupé qu'elle était de choisir les gâteaux de son goût, Claire continuait de bavarder, ses yeux perdus dans le ciel. —Savez-vous ce que je pense, Denis? —Dites-le, ce sera plus sûr. —C'est uniquement parce

beau pour être vrai, et ce présent du ciel me l'a dit au moment où j'en avais le plus besoin. Je quitterai la banque qui me paie chichement et dont le travail me déplaît; je chercherai quelque chose de mieux. —Moi aussi, dit Claire, je logerais le diable dans la bourse; il ne la quitte guère d'ailleurs, c'est un locataire à l'année. Oh! Denis, nous voyez-vous, maman, Rosie et moi, avec des robes élégantes et des chapeaux chics! —Maman, dit Denis, vous n'avez pas, ma belle, cinquante mille francs, ce n'est pas le Pérou. —Mon bon Denis, c'est tout de même beaucoup mieux qu'être pauvre. Bien sûr, Claire, vous êtes très chère tante Célestine de Longueau, ses yeux folgards, son chignon démodé. Béné! tout ce qu'elle touche et tout ce qui lui appartient! Dites donc, Denis, cette idée originale de nous défendre de nous marier! Il n'y a pas grand-chose à gagner, nous perdons le cadeau, le crû. —Non, D'ailleurs, je n'ai pas l'intention de me marier du tout. —Cela me semble trop

Collaboration nécessaire entre urbains et ruraux...

(Suite de la page trois) qu'on ne se terre cultivables sont actuellement occupées. —Dans combien d'années attendrions-nous la période de saturation ou de complète utilisation? 30 ans? 100 ans? Et alors, on peut se demander avec inquiétude que sera le sort de l'humanité dans un siècle, trois ou quatre siècles. Il est évident dès lors, que pour tout homme qui regarde seulement l'avenir, le problème agricole, dans quelque continent ou pays que ce soit, dépasse et domine tous les autres.

—Il faut savoir que la terre cultivable est le plus précieux des biens. Selon l'expression de Henry Walla, c'est la population du pays, citadins ou ruraux, qui utilise les employés de toutes sortes, dont se constitue cette vérité élémentaire, à savoir que la terre est notre mère à tous: plantes, animaux, hommes. La survie de l'humanité est étroitement liée au sol, à sa productivité, à l'usage ou le recul de la civilisation est fonction de la capacité du sol à nourrir la population du globe.

—On me dit qu'il existe à Cookshire, deux clubs 4-H. Je veux féliciter les jeunes de leur initiative et je veux aussi féliciter les amis qui les ont compris et qui ont compris le mouvement. Je me réjouis de constater que les corps publics de cette municipalité coopèrent de la façon la plus étroite possible avec l'homme de la terre. Il arrive que le président de votre Chambre de Commerce ici est un agronome, un homme du sol. Je me réjouis également d'apprendre que le conseil municipal, qui aussi, a compris le mouvement des jeunes, le profond respect de la forêt, le problème de la conservation. Veuillez croire que ce n'est pas dans toutes les villes, qu'on l'aient cela. Il y a ici des idées qui font école dans le bon chemin et c'est une consolation de constater que l'avenir se prépare dans la bonne voie. Je ne craignais l'avenir d'une société qui groupe tous les éléments vers la compréhension de problèmes qui ont un caractère national, l'avenir d'une municipalité ou le groupe de villages et le groupe des ruraux s'entendent si bien.

Le dîner de la Chambre de Commerce était présidé par M. René Scott, président de la Chambre, 2-Grandes-Rues, et Mme Rodolphe Caravan, M. et Mme Georges Loignon, M. et Mme Louis Beaudoin, M. et Mme R.-H. Elliott, M. et Mme Olivier Cromwell, M. Lucien Bédard et Mlle Claire Genest. On remarquait encore dans le groupe des invités, M. et Mme Bourgeois, le secrétaire du Club masculin 4-H, Oreste Gaston Maroux, propagandiste fédéral et Mme Marcoux, MM. L. Denis et T. Early, de l'Association Forestière, filiale des Cantons de l'Est, M. Daniel Pomerleau, directeur du service de rétablissement des vétérans sur les terres et Mme Pomerleau, M. Fernand Brunelle, adjoint et Mme Brunelle, M. Jean Jourdain, président du club masculin 4-H de Cookshire, Mlle Pierrette Casavant, présidente du club féminin et un grand nombre d'autres.

Entre les deux causeries de M. Maheux, (en français et en anglais), on a présenté d'intéressantes pellicules, l'une sur la conservation de la forêt et l'autre sur les "Etudes de la musique". Les membres des clubs 4-H ont exécuté des chants de circonstance et au cours de la soirée, on a annoncé le congrès annuel régional des Clubs 4-H aura lieu à Cookshire en mai. C'est M. Lucien Bédard, secrétaire-général de l'Association Forestière, filiale des Cantons de l'Est, qui a présenté le conférencier, l'ami Denis M. Albert Bourgeois le remerciait.

M. Maheux a défini le sol, premier bien de l'humanité. Il en a expliqué la composition puis les propriétés, puis il a souligné que "peu importe le pays, l'Etat doit s'occuper avant tout de trois questions qui dominent toutes les autres et les conditionnent toutes, à savoir l'instruction, l'agriculture, la santé. Tout le reste vient en seconde place. Pour l'Etat, la terre est, au même titre que l'instruction et la santé, l'élément premier qui requiert tous les soins; la terre devient le placement sûr, l'enceinte tout de suite bénéficière. Et que l'on veuille bien se rappeler que la terre ne maintiendra pas toute seule sa fertilité comme par habitude ou par surcroît. Puisque c'est un élément vivant, donc délicat et fragile, elle doit être soignée, voir son état se modifier en mal ou en bien. En fait, l'homme la déprécie beaucoup plus souvent qu'il ne l'améliore. On a longtemps pensé que la santé publique n'intéressait que l'individu ou tout le monde, c'est-à-dire personne, on s'est repris à temps et depuis quelques années, les progrès sont marqués. On l'a pensé pour la forêt qui a été

longtemps considérée comme une ressource inépuisable; mais on n'a pas tenu compte d'un bon jour qu'il faut freiner les abus d'exploitation. Le conférencier poursuit en disant qu'il est dans le Québec des provinces où l'approvisionnement d'eau est devenu un problème très sérieux à la suite du débaissement des contre-débits des sources de rivières. Et l'on pourrait dire autant du vent dont les méfaits viennent s'ajouter à ceux de l'eau et les aggraver au détriment et de l'exploitation de la nation. Et M. Maheux ajoute que "il faut classer les ennemis du sol par ordre d'importance, l'homme tiendrait de loin la première place puisque c'est son intervention inopportune, dans le merveilleux arrangement de la nature, qui modifie en mal l'action des agents naturels, que de facteurs utiles, les transforme en facteurs nuisibles. L'homme, ayant besoin de manger, il lui faut utiliser le sol. Le moins que l'on puisse exiger, c'est qu'il maintienne le trésor confié à ses soins, au lieu de le gaspiller. Si, au lieu de faire de la terre de la biologie du parlement, "je puis, mais n'épouse".

Conservier le sol, à encore déclarer M. Maheux, c'est le défendre contre toutes les causes d'appauvrissement, les abus d'exploitation, les pertes de fertilité inhérentes à son état physique, biologique, chimique. Rien n'est trop beau, trop bon, trop grand quand il s'agit de la terre nourricière.

—Ce que j'entends juger, poursuit M. Laurendeau, ce n'est pas la loi de 1945 mais l'ensemble de la politique du gouvernement par rapport au Nouveau-Québec, politique d'abandon, de folle générosité aux dépens de la province, envers le trust américain de l'acier.

M. Bienville Le député de Belleschasse rappelle tout d'abord qu'en 1943-44 le gouvernement a taxé le peuple de Québec de \$65,000,000 et en 1947 de \$105,000,000 soit \$40,000,000 de plus. Sous le régime libéral, en 1935, les taxes étaient de \$35,000,000, soit la moitié exactement de celles que l'Union Nationale a imposées pour l'année 1947-48. Cependant, le premier ministre actuel disait, en 1935, que le cultivateur était trop taxé et que la population de Québec était opprimée. Depuis trois ans et demi que l'Union Nationale gouverne, pas une seule taxe n'a été abolie, et, contrairement à ses promesses, le gouvernement les a augmentées de \$40,000,000 en un an.

Le député fait ensuite l'historique de la taxe de vente, depuis son imposition jusqu'au temps présent. Il rappelle ironiquement que dans son discours de budget, en 1945: "Nous vivons une heure historique; nous abolissons la taxe de vente".

"La vérité, dit M. Bienville, c'est que Québec est la province la plus taxée de toute la Confédération. Pas une seule taxe n'a été abolie mais le gouvernement augmente les taxes à mesure qu'Ottawa dégrève les contribuables".

Donner aux étrangers? M. Bienville taquine le premier ministre sur le "slogan" de l'Union Nationale: "Les étrangers donnent aux étrangers, Duplessis donne à sa province". Il s'agit d'abord de savoir si le premier ministre donne son propre argent ou distribue les revenus de la province. L'Union Nationale donne aux étrangers, puisque dans le compte de Belleschasse un contrat de \$150,000, à Berthier, a été don-

né aux frères Armstrong de Brampton, Ontario. Les contrats de la route de Chicoutimi sont donnés à MM. Francheschini et McNamara, deux entrepreneurs de Toronto. M. Bienville dit que jamais, depuis 50 ans, un gouvernement n'a donné autant de contrats à des étrangers. "Chose extraordinaire", dit-il, ces compagnies portent toutes des noms les plus beaux de notre histoire: Cartier, Champlain, Montcalm et Frontenac. C'est un véritable plan d'ensemble historique.

M. Bienville reproche à M. Duplessis d'être moins violent contre Moscou que contre Ottawa. Il va jusqu'à traiter les ministres d'Ottawa de "collaborateurs de Moscou". S'il fallait prouver cela devant les tribunaux, la preuve serait dure à faire.

Sur la question de l'autonomie, M. Bienville rappelle ce que disait à ce sujet M. Duplessis, en 1935, quand il était dans l'opposition et que M. Bennett était premier ministre à Ottawa. M. Duplessis disait alors: "Que ceux qui parlent sans cesse d'autonomie cessent de blâmer le gouvernement fédéral". Plus tard, il disait encore, à ce sujet: "Le temps de l'étude est passé. Des mesures s'imposent. Adoptons-les".

M. Bienville fait ensuite du cadenas qui a été posé sur l'immeuble où est imprimé le Combat, à Montréal. Il demande au premier ministre s'il est vrai que le cadenas a été enlevé. M. Duplessis commence par dire qu'il ne se souvient pas, mais, après trois semaines, M. Bienville obtient que le chef du gouvernement fasse une déclaration à ce sujet. M. Duplessis rappelle que la police provinciale a saisi des documents dans l'immeuble et que l'édifice a été condamné. Mais après trois semaines, les propriétaires de l'immeuble sont venus à Québec dire au gouvernement que leur bonne foi avait été surprise. Le gouvernement a alors accepté de laisser enlever le cadenas sur l'immeuble.

Le député demande ensuite à M. Duplessis s'il savait que le Moraliste, journal de l'Union Nationale, était imprimé au même endroit.

M. Duplessis: Le Moraliste n'est pas un journal communiste, c'est un journal commun.

Fermeur attaque St-Laurent? M. Bienville ajoute que la principale préoccupation du premier ministre est de faire la suite au gouvernement fédéral. "Il n'est pas sûr à procéder ainsi, dit-il, il y a à Québec, les "Harvesta" et la "Pravda", deux journaux communistes qui demandent la tête des ministres fédéraux et qui font contre eux une campagne aussi violente que celle du premier ministre. Il y a aussi à Toronto, le pasteur Shields qui fait le même travail. Je sais que le premier ministre méprise ce pasteur Shields, mais il a quand même les mêmes ambitions. Shields dit que M. St-Laurent est le pantin de Rome; Duplessis dit que le ministre des Affaires étrangères est le colporteur de Moscou. Puis survient le député du comté de Québec, M. Chalouit qui, de concert avec le premier ministre et les journaux de Moscou, veut la débâcle politique de notre grand patriote. Tous ces gens, pour des motifs fort différents, travaillent dans un but commun.

M. Duplessis interromp M. Bienville pour déclarer qu'il n'a jamais

dit que M. St-Laurent était un colporteur de Moscou. J'ai dit que dans un cas particulier il avait collaboré avec Staline.

M. Bienville lui riposte que son plus grand désir est de bannir M. St-Laurent de la vie politique.

M. Duplessis: Je n'ai pas d'objection à ce qu'il reste dans la politique, mais qu'il ne se serve pas de sa police à tort et à travers.

M. Bienville: Voici des gens qui se méprennent les uns le autre mais pour eux, ce qui est important, c'est de "descendre" les ministres canadiens-français, leur enlever leur prestige, la confiance du peuple à leur travail. Peu importe les compagnies pourvu que le résultat soit obtenu.

Autres discours Voici un résumé des autres discours:

M. Jacques Dumoulin reproche au gouvernement ses fausses promesses d'économies et demande où sont allés les \$200 millions de son budget? Pas pour améliorer le sort de la population, pas pour hausser le salaire de fonctionnaires et encore moins celui des instituteurs et institutrices! Il réclame un subside à l'industrie laitière, aux engrais chimiques, un montant pour stabiliser le prix du lait et des produits, et il insiste sur la nécessité d'augmenter le salaire des professeurs et d'accorder un 25e de pension suffisant.

M. Sylvestre dit que le Crédit agricole n'est pas le remède à tous maux, qu'il faut assurer au cultivateur une production payante, sans quoi les campagnes vont se vider de leurs meilleurs éléments. Il y a bien des choses à faire pour améliorer le sort du cultivateur. L'orateur accuse le gouvernement de la responsabilité de la réduction des semences de lin en 1946, diminution de moitié. Il reproche au gouvernement de n'avoir pas suivi l'exemple de l'Ontario qui paye une prime sur le porc à bœuf, soit \$1,095,000 en 1946. Dans le Québec, le cultivateur n'a rien reçu.

M. Dandreaux note le gros budget de \$166 millions en 1948, alors que les revenus seront réellement de \$198 millions. Il y a eu une augmentation formidable depuis deux ans dans la vente des boisiers fortes et le dimanche n'est pas observé. On a dépensé \$44 millions, en dernier à la voirie, mais le peuple se demande où est allé tout cet argent, car on ne voit rien dans les chemins. Peut-être que tout a été dans la région de Chicoutimi?

M. François Leclerc parle du coût de la vie à réduire et demande s'il faut pour cela diminuer le salaire des ouvriers ou diminuer les taxes.

M. Duplessis demande ensuite à M. Bienville s'il savait que le Moraliste, journal de l'Union Nationale, était imprimé au même endroit.

M. Duplessis: Le Moraliste n'est pas un journal communiste, c'est un journal commun.

Fermeur attaque St-Laurent? M. Bienville ajoute que la principale préoccupation du premier ministre est de faire la suite au gouvernement fédéral. "Il n'est pas sûr à procéder ainsi, dit-il, il y a à Québec, les "Harvesta" et la "Pravda", deux journaux communistes qui demandent la tête des ministres fédéraux et qui font contre eux une campagne aussi violente que celle du premier ministre. Il y a aussi à Toronto, le pasteur Shields qui fait le même travail. Je sais que le premier ministre méprise ce pasteur Shields, mais il a quand même les mêmes ambitions. Shields dit que M. St-Laurent est le pantin de Rome; Duplessis dit que le ministre des Affaires étrangères est le colporteur de Moscou. Puis survient le député du comté de Québec, M. Chalouit qui, de concert avec le premier ministre et les journaux de Moscou, veut la débâcle politique de notre grand patriote. Tous ces gens, pour des motifs fort différents, travaillent dans un but commun.

M. Duplessis interromp M. Bienville pour déclarer qu'il n'a jamais

dit que M. St-Laurent était un colporteur de Moscou. J'ai dit que dans un cas particulier il avait collaboré avec Staline.

M. Bienville lui riposte que son plus grand désir est de bannir M. St-Laurent de la vie politique.

M. Duplessis: Je n'ai pas d'objection à ce qu'il reste dans la politique, mais qu'il ne se serve pas de sa police à tort et à travers.

M. Bienville: Voici des gens qui se méprennent les uns le autre mais pour eux, ce qui est important, c'est de "descendre" les ministres canadiens-français, leur enlever leur prestige, la confiance du peuple à leur travail. Peu importe les compagnies pourvu que le résultat soit obtenu.

Autres discours Voici un résumé des autres discours:

M. Jacques Dumoulin reproche au gouvernement ses fausses promesses d'économies et demande où sont allés les \$200 millions de son budget? Pas pour améliorer le sort de la population, pas pour hausser le salaire de fonctionnaires et encore moins celui des instituteurs et institutrices! Il réclame un subside à l'industrie laitière, aux engrais chimiques, un montant pour stabiliser le prix du lait et des produits, et il insiste sur la nécessité d'augmenter le salaire des professeurs et d'accorder un 25e de pension suffisant.

M. Sylvestre dit que le Crédit agricole n'est pas le remède à tous maux, qu'il faut assurer au cultivateur une production payante, sans quoi les campagnes vont se vider de leurs meilleurs éléments. Il y a bien des choses à faire pour améliorer le sort du cultivateur. L'orateur accuse le gouvernement de la responsabilité de la réduction des semences de lin en 1946, diminution de moitié. Il reproche au gouvernement de n'avoir pas suivi l'exemple de l'Ontario qui paye une prime sur le porc à bœuf, soit \$1,095,000 en 1946. Dans le Québec, le cultivateur n'a rien reçu.

M. Dandreaux note le gros budget de \$166 millions en 1948, alors que les revenus seront réellement de \$198 millions. Il y a eu une augmentation formidable depuis deux ans dans la vente des boisiers fortes et le dimanche n'est pas observé. On a dépensé \$44 millions, en dernier à la voirie, mais le peuple se demande où est allé tout cet argent, car on ne voit rien dans les chemins. Peut-être que tout a été dans la région de Chicoutimi?

M. François Leclerc parle du coût de la vie à réduire et demande s'il faut pour cela diminuer le salaire des ouvriers ou diminuer les taxes.

M. Duplessis demande ensuite à M. Bienville s'il savait que le Moraliste, journal de l'Union Nationale, était imprimé au même endroit.

M. Duplessis: Le Moraliste n'est pas un journal communiste, c'est un journal commun.

Fermeur attaque St-Laurent? M. Bienville ajoute que la principale préoccupation du premier ministre est de faire la suite au gouvernement fédéral. "Il n'est pas sûr à procéder ainsi, dit-il, il y a à Québec, les "Harvesta" et la "Pravda", deux journaux communistes qui demandent la tête des ministres fédéraux et qui font contre eux une campagne aussi violente que celle du premier ministre. Il y a aussi à Toronto, le pasteur Shields qui fait le même travail. Je sais que le premier ministre méprise ce pasteur Shields, mais il a quand même les mêmes ambitions. Shields dit que M. St-Laurent est le pantin de Rome; Duplessis dit que le ministre des Affaires étrangères est le colporteur de Moscou. Puis survient le député du comté de Québec, M. Chalouit qui, de concert avec le premier ministre et les journaux de Moscou, veut la débâcle politique de notre grand patriote. Tous ces gens, pour des motifs fort différents, travaillent dans un but commun.

M. Duplessis interromp M. Bienville pour déclarer qu'il n'a jamais

dit que M. St-Laurent était un colporteur de Moscou. J'ai dit que dans un cas particulier il avait collaboré avec Staline.

M. Bienville lui riposte que son plus grand désir est de bannir M. St-Laurent de la vie politique.

M. Duplessis: Je n'ai pas d'objection à ce qu'il reste dans la politique, mais qu'il ne se serve pas de sa police à tort et à travers.

M. Bienville: Voici des gens qui se méprennent les uns le autre mais pour eux, ce qui est important, c'est de "descendre" les ministres canadiens-français, leur enlever leur prestige, la confiance du peuple à leur travail. Peu importe les compagnies pourvu que le résultat soit obtenu.

Autres discours Voici un résumé des autres discours:

M. Jacques Dumoulin reproche au gouvernement ses fausses promesses d'économies et demande où sont allés les \$200 millions de son budget? Pas pour améliorer le sort de la population, pas pour hausser le salaire de fonctionnaires et encore moins celui des instituteurs et institutrices! Il réclame un subside à l'industrie laitière, aux engrais chimiques, un montant pour stabiliser le prix du lait et des produits, et il insiste sur la nécessité d'augmenter le salaire des professeurs et d'accorder un 25e de pension suffisant.

M. Sylvestre dit que le Crédit agricole n'est pas le remède à tous maux, qu'il faut assurer au cultivateur une production payante, sans quoi les campagnes vont se vider de leurs meilleurs éléments. Il y a bien des choses à faire pour améliorer le sort du cultivateur. L'orateur accuse le gouvernement de la responsabilité de la réduction des semences de lin en 1946, diminution de moitié. Il reproche au gouvernement de n'avoir pas suivi l'exemple de l'Ontario qui paye une prime sur le porc à bœuf, soit \$1,095,000 en 1946. Dans le Québec, le cultivateur n'a rien reçu.

M. Dandreaux note le gros budget de \$166 millions en 1948, alors que les revenus seront réellement de \$198 millions. Il y a eu une augmentation formidable depuis deux ans dans la vente des boisiers fortes et le dimanche n'est pas observé. On a dépensé \$44 millions, en dernier à la voirie, mais le peuple se demande où est allé tout cet argent, car on ne voit rien dans les chemins. Peut-être que tout a été dans la région de Chicoutimi?

M. François Leclerc parle du coût de la vie à réduire et demande s'il faut pour cela diminuer le salaire des ouvriers ou diminuer les taxes.

M. Duplessis demande ensuite à M. Bienville s'il savait que le Moraliste, journal de l'Union Nationale, était imprimé au même endroit.

M. Duplessis: Le Moraliste n'est pas un journal communiste, c'est un journal commun.

Fermeur attaque St-Laurent? M. Bienville ajoute que la principale préoccupation du premier ministre est de faire la suite au gouvernement fédéral. "Il n'est pas sûr à procéder ainsi, dit-il, il y a à Québec, les "Harvesta" et la "Pravda", deux journaux communistes qui demandent la tête des ministres fédéraux et qui font contre eux une campagne aussi violente que celle du premier ministre. Il y a aussi à Toronto, le pasteur Shields qui fait le même travail. Je sais que le premier ministre méprise ce pasteur Shields, mais il a quand même les mêmes ambitions. Shields dit que M. St-Laurent est le pantin de Rome; Duplessis dit que le ministre des Affaires étrangères est le colporteur de Moscou. Puis survient le député du comté de Québec, M. Chalouit qui, de concert avec le premier ministre et les journaux de Moscou, veut la débâcle politique de notre grand patriote. Tous ces gens, pour des motifs fort différents, travaillent dans un but commun.

M. Duplessis interromp M. Bienville pour déclarer qu'il n'a jamais

dit que M. St-Laurent était un colporteur de Moscou. J'ai dit que dans un cas particulier il avait collaboré avec Staline.

M. Bienville lui riposte que son plus grand désir est de bannir M. St-Laurent de la vie politique.

M. Duplessis: Je n'ai pas d'objection à ce qu'il reste dans la politique, mais qu'il ne se serve pas de sa police à tort et à travers.

M. Bienville: Voici des gens qui se méprennent les uns le autre mais pour eux, ce qui est important, c'est de "descendre" les ministres canadiens-français, leur enlever leur prestige, la confiance du peuple à leur travail. Peu importe les compagnies pourvu que le résultat soit obtenu.

Autres discours Voici un résumé des autres discours:

M. Jacques Dumoulin reproche au gouvernement ses fausses promesses d'économies et demande où sont allés les \$200 millions de son budget? Pas pour améliorer le sort de la population, pas pour hausser le salaire de fonctionnaires et encore moins celui des instituteurs et institutrices! Il réclame un subside à l'industrie laitière, aux engrais chimiques, un montant pour stabiliser le prix du lait et des produits, et il insiste sur la nécessité d'augmenter le salaire des professeurs et d'accorder un 25e de pension suffisant.

M. Sylvestre dit que le Crédit agricole n'est pas le remède à tous maux, qu'il faut assurer au cultivateur une production payante, sans quoi les campagnes vont se vider de leurs meilleurs éléments. Il y a bien des choses à faire pour améliorer le sort du cultivateur. L'orateur accuse le gouvernement de la responsabilité de la réduction des semences de lin en 1946, diminution de moitié. Il reproche au gouvernement de n'avoir pas suivi l'exemple de l'Ontario qui paye une prime sur le porc à bœuf, soit \$1,095,000 en 1946. Dans le Québec, le cultivateur n'a rien reçu.

M. Dandreaux note le gros budget de \$166 millions en 1948, alors que les revenus seront réellement de \$198 millions. Il y a eu une augmentation formidable depuis deux ans dans la vente des boisiers fortes et le dimanche n'est pas observé. On a dépensé \$44 millions, en dernier à la voirie, mais le peuple se demande où est allé tout cet argent, car on ne voit rien dans les chemins. Peut-être que tout a été dans la région de Chicoutimi?

M. François Leclerc parle du coût de la vie à réduire et demande s'il faut pour cela diminuer le salaire des ouvriers ou diminuer les taxes.

M. Duplessis demande ensuite à M. Bienville s'il savait que le Moraliste, journal de l'Union Nationale, était imprimé au même endroit.

M. Duplessis: Le Moraliste n'est pas un journal communiste, c'est un journal commun.

Fermeur attaque St-Laurent? M. Bienville ajoute que la principale préoccupation du premier ministre est de faire la suite au gouvernement fédéral. "Il n'est pas sûr à procéder ainsi, dit-il, il y a à Québec, les "Harvesta" et la "Pravda", deux journaux communistes qui demandent la tête des ministres fédéraux et qui font contre eux une campagne aussi violente que celle du premier ministre. Il y a aussi à Toronto, le pasteur Shields qui fait le même travail. Je sais que le premier ministre méprise ce pasteur Shields, mais il a quand même les mêmes ambitions. Shields dit que M. St-Laurent est le pantin de Rome; Duplessis dit que le ministre des Affaires étrangères est le colporteur de Moscou. Puis survient le député du comté de Québec, M. Chalouit qui, de concert avec le premier ministre et les journaux de Moscou, veut la débâcle politique de notre grand patriote. Tous ces gens, pour des motifs fort différents, travaillent dans un but commun.

M. Duplessis interromp M. Bienville pour déclarer qu'il n'a jamais

dit que M. St-Laurent était un colporteur de Moscou. J'ai dit que dans un cas particulier il avait collaboré avec Staline.

M. Bienville lui riposte que son plus grand désir est de bannir M. St-Laurent de la vie politique.

M. Duplessis: Je n'ai pas d'objection à ce qu'il reste dans la politique, mais qu'il ne se serve pas de sa police à tort et à travers.

M. Bienville: Voici des gens qui se méprennent les uns le autre mais pour eux, ce qui est important, c'est de "descendre" les ministres canadiens-français, leur enlever leur prestige, la confiance du peuple à leur travail. Peu importe les compagnies pourvu que le résultat soit obtenu.

Autres discours Voici un résumé des autres discours:

M. Jacques Dumoulin reproche au gouvernement ses fausses promesses d'économies et demande où sont allés les \$200 millions de son budget? Pas pour améliorer le sort de la population, pas pour hausser le salaire de fonctionnaires et encore moins celui des instituteurs et institutrices! Il réclame un subside à l'industrie laitière, aux engrais chimiques, un montant pour stabiliser le prix du lait et des produits, et il insiste sur la nécessité d'augmenter le salaire des professeurs et d'accorder un 25e de pension suffisant.

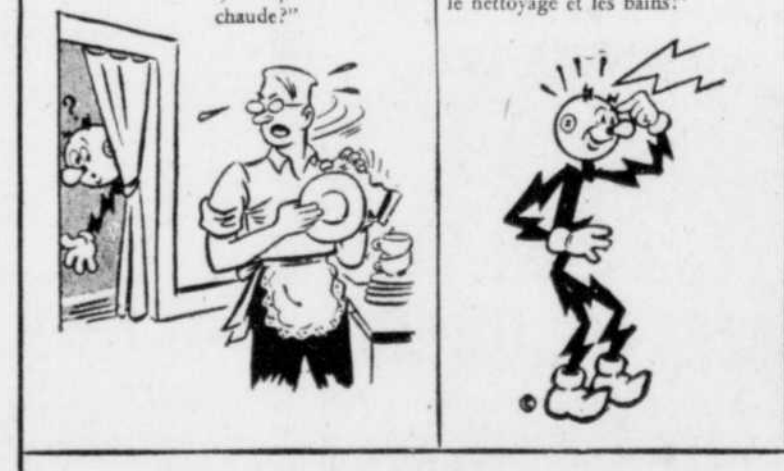
M. Sylvestre dit que le Crédit agricole n'est pas le remède à tous maux, qu'il faut assurer au cultivateur une production payante, sans quoi les campagnes vont se vider de leurs meilleurs éléments. Il y a bien des choses à faire pour améliorer le sort du cultivateur. L'orateur accuse le gouvernement de la responsabilité de la réduction des semences de lin en 1946, diminution de moitié. Il reproche au gouvernement de n'avoir pas suivi l'exemple de l'Ontario qui paye une prime sur le porc à bœuf, soit \$1,095,000 en 1946. Dans le Québec, le cultivateur n'a rien reçu.

M. Dandreaux note le gros budget de \$166 millions en 1948, alors que les revenus seront réellement de \$198 millions. Il y a eu une augmentation formidable depuis deux ans dans la vente des boisiers fortes et le dimanche n'est pas observé. On a dépensé \$44 millions, en dernier à la voirie, mais le peuple se demande où est allé tout cet argent, car on ne voit rien dans les chemins. Peut-être que tout a été dans la région de Chicoutimi?

M. François Leclerc parle du coût de la vie à réduire et demande s'il faut pour cela diminuer le salaire des ouvriers ou diminuer les taxes.

REDDY KILOWATT — Votre serviteur électrique

"Diable, s'il me faut laver la vaisselle, pour quoi pas de l'eau chaude?" "Maintenant, il sait ce que sa femme est obligée de faire toute la journée, avec le linge de la famille à laver, le nettoyage et les bains!"



"Appartenant à ceux qu'elle sert" SHERRILL POWER CHALOUIT

Advertisement for City Ice & Fuel, Company. Includes text: "Dites, monsieur, pourquoi ne pas installer un chauffe-eau électrique automatique...". Features an illustration of a man and a woman.

—Et moi ce n'est pas sous vos yeux que je me décide à épouser "félu". Naturellement, je vous aime beaucoup, et je vous ai toujours trouvée un excellent camarade. —Moi aussi, Clairette, votre société m'est la plus agréable que je connaisse. Demandez que vous ne soyez pas un garçon; nous aurions pu voyager, faire ensemble le tour du monde. —C'est très charmant. A propos, il est une faveur que votre bonne tante a oubliée de nous dire: une tasse de thé. Cette émotion m'a donné une faim! Ne voulez-vous pas, avant de me reconduire, m'offrir à goûter sur votre future fortune? Cette pâtisserie était pour nous ses tentations. —Denis se montra généreux, et le goûter fut si abondant qu'il aurait pu dispenser les deux jeunes gens de dîner. Tout occupé qu'elle était de choisir les gâteaux de son goût, Claire continuait de bavarder, ses yeux perdus dans le ciel. —Savez-vous ce que je pense, Denis? —Dites-le, ce sera plus sûr. —C'est uniquement parce

—Oh! le méchant cœur. Si vous étiez une aussi gentille camarade, je voudrais n'avoir plus rien de commun avec vous. —Alors, adieu, Vincent de Paul. Venez au plus tôt voir ce que je passe chez nous. Et prenez garde, ne devenez pas amoureux ou vous seriez puni. —Tous deux rirent avec l'aisance de deux cœurs libres. II Mme de Sauval et surtout la jeune Rosie attendaient avec une impatiente curiosité le retour de Claire. Dès que son pas sonna

# LES PETITES ANNONCES

POUR INSERER, TELEPHONEZ 971

## REGLEMENTS

Nous n'acceptons aucun avis de naissance, fiançailles, mariage, décès par téléphone. Il est de même pour les avis de non-remariage. Toutes annonces doivent être accompagnées de nos honoraires. Les annonces provenant du dehors de la ville sont strictement payables à l'avance.

Pour louer d'un calet, s'adresser \$10.00 cents à chaque commande. Les erreurs d'adresse et de téléphone sont strictement certifiées. On doit, cependant, les signaler avant la seconde insertion, autrement, nous ne pouvons garantir la publication d'une annonce à une date quelconque.

Notre responsabilité pour une erreur ou une omission ne peut excéder le montant déboursé pour l'annonce. Pour connaître nos conditions générales, veuillez nous écrire au journal de lundi matin. Pour le samedi, elles doivent être envoyées avant 6 heures le vendredi après-midi.

TARIF: 75c l'insertion (15 mots ou moins). Plus de 25 mots le mot est additionnel. — Six insertions consécutives pour le prix de cinq. — 20% d'escompte si payé à l'avance.

Les avis de naissance, fiançailles, mariage, décès, non-remariage sont à \$1.00 l'insertion. Remerciements de sympathie paraitront avec les avis de fiançailles \$1.00. Remerciements avec croix \$2.00.

LES ANNONCES PROVENANT DE L'EXTERIEUR SONT STRICTEMENT PAYABLES A L'AVANCE.

### A LOUER

**BUREAU** à louer, rue Wellington, s'adresser Léopold Chastelain, 14, rue Albert, Tél: 186. 10-4

**CHAMBRE** et cuisine, toutes commodités, 10, rue St-Jacques, 2216-3. 12-2

**CHAMBRE meublée** à louer, s'adresser 229 King Ouest, Tél: 3058. 12-2

**CHAMBRE** à louer à la semaine. Meubles, téléphone. S'adresser 101, rue St-Jacques, 2216-3. 12-2

**CHAMBRE meublée** et chauffée avec usage de la chambre de bain et de la cuisine. S'adresser 23-A, rue Windsor, Sherbrooke, 12-2

### Logements à louer

**LOGEMENT** de 3 chambres, meublé. Mobilier de cuisine, chambre à coucher et studio. S'adresser 184 Denault. 12-2

### A VENDRE

**Autos à vendre**

**CAMION International 1948**, "Pick-Up", tout réparé à neuf, en parfait état. A vendre immédiatement, car nous avons reçu notre camion neuf. Tél: 2095-W à toute heure. 12-2

**CAMION 1-2 tonnes**, pick-up, International 1948. Particulièrement avec Preston, et chauffette. Ford 1935, coach, Chevrolet 1941, coach, à vendre. S'adresser Edgard Montigny, Sherbrooke, Chemin Brompton, Tél: 148-W-3. 12-2

**CHEVROLET 1938**, en très bon état à vendre. S'adresser après 6 heures à 259-H King Est. 12-2

**NASH 1947**, sedan, en parfait état. Auto privée. S'adresser 8, Mahaffy, près l'ave. Dufferin, Sherbrooke, 6 et 9 heures p.m. Tél: 2119. 12-2

**CAMION 1-2 tonnes**, 1947, Fargo, bonne condition. Tél: 2119, Waterville 12 ou C. P. 62, Waterville. 12-2

**CAMION Maple Leaf 1942**, 5-12 tonnes, dompteur à vendre. S'adresser à Joseph Kirouac, 18, rue Drummond, Sherbrooke. 12-2

**CAMION "Pick-up"**, G. M. C. 1946, 1-2 tonnes, en bonne condition. S'adresser 310 King-Ouest, Tél: 474-R. 12-2

**VEHICULES neufs et usés**, 29 à 32 passagers, de toutes les marques et de tous les modèles. Livraison immédiate. Camions neufs et usés. Pelle mécanique et tracteurs. V.A. CHON BUS SALES and MANUFACTURERS LTD., Station-Marie, Waterville, P. Q. Tél: 83. 12-2

**CAMION G. M. C. 1949**, à vendre. Cause maladie. "State body". S'adresser 26-B Alexander, Tél: 3219-W. 12-2

**CHRYSLER Royal 1938**, sedan, en très bonne condition, radio, chauffette, cinq bons pneus, belle peinture. Tél: 1927 de 12 à 13 heures p.m. 12-2

**Maison établie en 1857**

## B. COHEN & COMPANY

Commerçants - Gros et détail

Vieux fer, acier et métaux

Acier structural, Machineries

148 sud, rue Wellington

Tél. 1934 - Sherbrooke

## EASTERN CANADA CONSTRUCTION COMPANY REGD

JOS. PARISI, prop.-gérant

- Construction de routes
- Terrassement
- Travaux d'égouts
- Construction d'aqueducs
- Travaux en béton
- Charroisage de pierre, gravier et terre.

513 ouest, rue King

SHERBROOKE

Téléphone: 2617

## ESPACE A LOUER

Espace de 38 pieds par 42 pieds, avec plancher de ciment, dans le bas, égouts, eau, gaz, entrée électrique de 220 volts. Deux grandes vitrines, éclairage parfait. L'idéal pour entreprises telles qu'emballage, etc. S'adresser à

50, 10ème Avenue — Tél: 2095-W

SHERBROOKE

## Perdus

**PORTER-MONNAIE** brun, contenant \$25.00, perdu sur la route, au 1000, rue St-Jacques, Sherbrooke. Récompense \$10.00. S'adresser à M. J. L. Lavoie, 1000, rue St-Jacques, Sherbrooke. 12-2

**Portefeuille** brun, contenant \$25.00, perdu sur la route, au 1000, rue St-Jacques, Sherbrooke. Récompense \$10.00. S'adresser à M. J. L. Lavoie, 1000, rue St-Jacques, Sherbrooke. 12-2

## Gratuit

Offre aux Dames et Messieurs de la ville de Sherbrooke, pour le cas de quelque difficulté de Partir VIENNA de la ville de Sherbrooke. S'adresser à M. J. L. Lavoie, 1000, rue St-Jacques, Sherbrooke. 12-2

## LONDON PREMIUM CO.

L. C. HERMINE - QUEBEC

## Gratuit

Offre aux Dames et Messieurs de la ville de Sherbrooke, pour le cas de quelque difficulté de Partir VIENNA de la ville de Sherbrooke. S'adresser à M. J. L. Lavoie, 1000, rue St-Jacques, Sherbrooke. 12-2

## Gratuit

Offre aux Dames et Messieurs de la ville de Sherbrooke, pour le cas de quelque difficulté de Partir VIENNA de la ville de Sherbrooke. S'adresser à M. J. L. Lavoie, 1000, rue St-Jacques, Sherbrooke. 12-2

## Gratuit

Offre aux Dames et Messieurs de la ville de Sherbrooke, pour le cas de quelque difficulté de Partir VIENNA de la ville de Sherbrooke. S'adresser à M. J. L. Lavoie, 1000, rue St-Jacques, Sherbrooke. 12-2

## Gratuit

Offre aux Dames et Messieurs de la ville de Sherbrooke, pour le cas de quelque difficulté de Partir VIENNA de la ville de Sherbrooke. S'adresser à M. J. L. Lavoie, 1000, rue St-Jacques, Sherbrooke. 12-2

## Gratuit

Offre aux Dames et Messieurs de la ville de Sherbrooke, pour le cas de quelque difficulté de Partir VIENNA de la ville de Sherbrooke. S'adresser à M. J. L. Lavoie, 1000, rue St-Jacques, Sherbrooke. 12-2

## Gratuit

Offre aux Dames et Messieurs de la ville de Sherbrooke, pour le cas de quelque difficulté de Partir VIENNA de la ville de Sherbrooke. S'adresser à M. J. L. Lavoie, 1000, rue St-Jacques, Sherbrooke. 12-2

## Gratuit

Offre aux Dames et Messieurs de la ville de Sherbrooke, pour le cas de quelque difficulté de Partir VIENNA de la ville de Sherbrooke. S'adresser à M. J. L. Lavoie, 1000, rue St-Jacques, Sherbrooke. 12-2

## Gratuit

Offre aux Dames et Messieurs de la ville de Sherbrooke, pour le cas de quelque difficulté de Partir VIENNA de la ville de Sherbrooke. S'adresser à M. J. L. Lavoie, 1000, rue St-Jacques, Sherbrooke. 12-2

## Gratuit

Offre aux Dames et Messieurs de la ville de Sherbrooke, pour le cas de quelque difficulté de Partir VIENNA de la ville de Sherbrooke. S'adresser à M. J. L. Lavoie, 1000, rue St-Jacques, Sherbrooke. 12-2

## Gratuit

Offre aux Dames et Messieurs de la ville de Sherbrooke, pour le cas de quelque difficulté de Partir VIENNA de la ville de Sherbrooke. S'adresser à M. J. L. Lavoie, 1000, rue St-Jacques, Sherbrooke. 12-2

## Gratuit

Offre aux Dames et Messieurs de la ville de Sherbrooke, pour le cas de quelque difficulté de Partir VIENNA de la ville de Sherbrooke. S'adresser à M. J. L. Lavoie, 1000, rue St-Jacques, Sherbrooke. 12-2

## Gratuit

Offre aux Dames et Messieurs de la ville de Sherbrooke, pour le cas de quelque difficulté de Partir VIENNA de la ville de Sherbrooke. S'adresser à M. J. L. Lavoie, 1000, rue St-Jacques, Sherbrooke. 12-2

## Gratuit

Offre aux Dames et Messieurs de la ville de Sherbrooke, pour le cas de quelque difficulté de Partir VIENNA de la ville de Sherbrooke. S'adresser à M. J. L. Lavoie, 1000, rue St-Jacques, Sherbrooke. 12-2

## Gratuit

Offre aux Dames et Messieurs de la ville de Sherbrooke, pour le cas de quelque difficulté de Partir VIENNA de la ville de Sherbrooke. S'adresser à M. J. L. Lavoie, 1000, rue St-Jacques, Sherbrooke. 12-2

## Gratuit

Offre aux Dames et Messieurs de la ville de Sherbrooke, pour le cas de quelque difficulté de Partir VIENNA de la ville de Sherbrooke. S'adresser à M. J. L. Lavoie, 1000, rue St-Jacques, Sherbrooke. 12-2

## Gratuit

Offre aux Dames et Messieurs de la ville de Sherbrooke, pour le cas de quelque difficulté de Partir VIENNA de la ville de Sherbrooke. S'adresser à M. J. L. Lavoie, 1000, rue St-Jacques, Sherbrooke. 12-2

## Gratuit

Offre aux Dames et Messieurs de la ville de Sherbrooke, pour le cas de quelque difficulté de Partir VIENNA de la ville de Sherbrooke. S'adresser à M. J. L. Lavoie, 1000, rue St-Jacques, Sherbrooke. 12-2

## Gratuit

Offre aux Dames et Messieurs de la ville de Sherbrooke, pour le cas de quelque difficulté de Partir VIENNA de la ville de Sherbrooke. S'adresser à M. J. L. Lavoie, 1000, rue St-Jacques, Sherbrooke. 12-2

## Gratuit

Offre aux Dames et Messieurs de la ville de Sherbrooke, pour le cas de quelque difficulté de Partir VIENNA de la ville de Sherbrooke. S'adresser à M. J. L. Lavoie, 1000, rue St-Jacques, Sherbrooke. 12-2

## Gratuit

Offre aux Dames et Messieurs de la ville de Sherbrooke, pour le cas de quelque difficulté de Partir VIENNA de la ville de Sherbrooke. S'adresser à M. J. L. Lavoie, 1000, rue St-Jacques, Sherbrooke. 12-2

## Gratuit

Offre aux Dames et Messieurs de la ville de Sherbrooke, pour le cas de quelque difficulté de Partir VIENNA de la ville de Sherbrooke. S'adresser à M. J. L. Lavoie, 1000, rue St-Jacques, Sherbrooke. 12-2

## Gratuit

Offre aux Dames et Messieurs de la ville de Sherbrooke, pour le cas de quelque difficulté de Partir VIENNA de la ville de Sherbrooke. S'adresser à M. J. L. Lavoie, 1000, rue St-Jacques, Sherbrooke. 12-2

## Gratuit

Offre aux Dames et Messieurs de la ville de Sherbrooke, pour le cas de quelque difficulté de Partir VIENNA de la ville de Sherbrooke. S'adresser à M. J. L. Lavoie, 1000, rue St-Jacques, Sherbrooke. 12-2

## Gratuit

Offre aux Dames et Messieurs de la ville de Sherbrooke, pour le cas de quelque difficulté de Partir VIENNA de la ville de Sherbrooke. S'adresser à M. J. L. Lavoie, 1000, rue St-Jacques, Sherbrooke. 12-2

## Gratuit

Offre aux Dames et Messieurs de la ville de Sherbrooke, pour le cas de quelque difficulté de Partir VIENNA de la ville de Sherbrooke. S'adresser à M. J. L. Lavoie, 1000, rue St-Jacques, Sherbrooke. 12-2

## Gratuit

Offre aux Dames et Messieurs de la ville de Sherbrooke, pour le cas de quelque difficulté de Partir VIENNA de la ville de Sherbrooke. S'adresser à M. J. L. Lavoie, 1000, rue St-Jacques, Sherbrooke. 12-2

## Gratuit

Offre aux Dames et Messieurs de la ville de Sherbrooke, pour le cas de quelque difficulté de Partir VIENNA de la ville de Sherbrooke. S'adresser à M. J. L. Lavoie, 1000, rue St-Jacques, Sherbrooke. 12-2

## Gratuit

Offre aux Dames et Messieurs de la ville de Sherbrooke, pour le cas de quelque difficulté de Partir VIENNA de la ville de Sherbrooke. S'adresser à M. J. L. Lavoie, 1000, rue St-Jacques, Sherbrooke. 12-2

## Gratuit

Offre aux Dames et Messieurs de la ville de Sherbrooke, pour le cas de quelque difficulté de Partir VIENNA de la ville de Sherbrooke. S'adresser à M. J. L. Lavoie, 1000, rue St-Jacques, Sherbrooke. 12-2

## Gratuit

Offre aux Dames et Messieurs de la ville de Sherbrooke, pour le cas de quelque difficulté de Partir VIENNA de la ville de Sherbrooke. S'adresser à M. J. L. Lavoie, 1000, rue St-Jacques, Sherbrooke. 12-2

## Gratuit

Offre aux Dames et Messieurs de la ville de Sherbrooke, pour le cas de quelque difficulté de Partir VIENNA de la ville de Sherbrooke. S'adresser à M. J. L. Lavoie, 1000, rue St-Jacques, Sherbrooke. 12-2

## Gratuit

Offre aux Dames et Messieurs de la ville de Sherbrooke, pour le cas de quelque difficulté de Partir VIENNA de la ville de Sherbrooke. S'adresser à M. J. L. Lavoie, 1000, rue St-Jacques, Sherbrooke. 12-2

## Gratuit

Offre aux Dames et Messieurs de la ville de Sherbrooke, pour le cas de quelque difficulté de Partir VIENNA de la ville de Sherbrooke. S'adresser à M. J. L. Lavoie, 1000, rue St-Jacques, Sherbrooke. 12-2

## Gratuit

Offre aux Dames et Messieurs de la ville de Sherbrooke, pour le cas de quelque difficulté de Partir VIENNA de la ville de Sherbrooke. S'adresser à M. J. L. Lavoie, 1000, rue St-Jacques, Sherbrooke. 12-2

## Gratuit

Offre aux Dames et Messieurs de la ville de Sherbrooke, pour le cas de quelque difficulté de Partir VIENNA de la ville de Sherbrooke. S'adresser à M. J. L. Lavoie, 1000, rue St-Jacques, Sherbrooke. 12-2

## Gratuit

Offre aux Dames et Messieurs de la ville de Sherbrooke, pour le cas de quelque difficulté de Partir VIENNA de la ville de Sherbrooke. S'adresser à M. J. L. Lavoie, 1000, rue St-Jacques, Sherbrooke. 12-2

## Gratuit

Offre aux Dames et Messieurs de la ville de Sherbrooke, pour le cas de quelque difficulté de Partir VIENNA de la ville de Sherbrooke. S'adresser à M. J. L. Lavoie, 1000, rue St-Jacques, Sherbrooke. 12-2

## Gratuit

Offre aux Dames et Messieurs de la ville de Sherbrooke, pour le cas de quelque difficulté de Partir VIENNA de la ville de Sherbrooke. S'adresser à M. J. L. Lavoie, 1000, rue St-Jacques, Sherbrooke. 12-2

## Gratuit

Offre aux Dames et Messieurs de la ville de Sherbrooke, pour le cas de quelque difficulté de Partir VIENNA de la ville de Sherbrooke. S'adresser à M. J. L. Lavoie, 1000, rue St-Jacques, Sherbrooke. 12-2

## Gratuit

Offre aux Dames et Messieurs de la ville de Sherbrooke, pour le cas de quelque difficulté de Partir VIENNA de la ville de Sherbrooke. S'adresser à M. J. L. Lavoie, 1000, rue St-Jacques, Sherbrooke. 12-2

## Gratuit

Offre aux Dames et Messieurs de la ville de Sherbrooke, pour le cas de quelque difficulté de Partir VIENNA de la ville de Sherbrooke. S'adresser à M. J. L. Lavoie, 1000, rue St-Jacques, Sherbrooke. 12-2

## Gratuit

Offre aux Dames et Messieurs de la ville de Sherbrooke, pour le cas de quelque difficulté de Partir VIENNA de la ville de Sherbrooke. S'adresser à M. J. L. Lavoie, 1000, rue St-Jacques, Sherbrooke. 12-2

## Gratuit

Offre aux Dames et Messieurs de la ville de Sherbrooke, pour le cas de quelque difficulté de Partir VIENNA de la ville de Sherbrooke. S'adresser à M. J. L. Lavoie, 1000, rue St-Jacques, Sherbrooke. 12-2

## Gratuit

Offre aux Dames et Messieurs de la ville de Sherbrooke, pour le cas de quelque difficulté de Partir VIENNA de la ville de Sherbrooke. S'adresser à M. J. L. Lavoie, 1000, rue St-Jacques, Sherbrooke. 12-2

## Gratuit

Offre aux Dames et Messieurs de la ville de Sherbrooke, pour le cas de quelque difficulté de Partir VIENNA de la ville de Sherbrooke. S'adresser à M. J. L. Lavoie, 1000, rue St-Jacques, Sherbrooke. 12-2

## Gratuit

Offre aux Dames et Messieurs de la ville de Sherbrooke, pour le cas de quelque difficulté de Partir VIENNA de la ville de Sherbrooke. S'adresser à M. J. L. Lavoie, 1000, rue St-Jacques, Sherbrooke. 12-2

## Gratuit

Offre aux Dames et Messieurs de la ville de Sherbrooke, pour le cas de quelque difficulté de Partir VIENNA de la ville de Sherbrooke. S'adresser à M. J. L. Lavoie, 1000, rue St-Jacques, Sherbrooke. 12-2

## Gratuit

Offre aux Dames et Messieurs de la ville de Sherbrooke, pour le cas de quelque difficulté de Partir VIENNA de la ville de Sherbrooke. S'adresser à M. J. L. Lavoie, 1000, rue St-Jacques, Sherbrooke. 12-2

## Gratuit

Offre aux Dames et Messieurs de la ville de Sherbrooke, pour le cas de quelque difficulté de Partir VIENNA de la ville de Sherbrooke. S'adresser à M. J. L. Lavoie, 1000, rue St-Jacques, Sherbrooke. 12-2

## Gratuit

Offre aux Dames et Messieurs de la ville de Sherbrooke, pour le cas de quelque difficulté de Partir VIENNA de la ville de Sherbrooke. S'adresser à M. J. L. Lavoie, 1000, rue St-Jacques, Sherbrooke. 12-2

## Gratuit

Offre aux Dames et Messieurs de la ville de Sherbrooke, pour le cas de quelque difficulté de Partir VIENNA de la ville de Sherbrooke. S'adresser à M. J. L. Lavoie, 1000, rue St-Jacques, Sherbrooke. 12-2

## Gratuit

Offre aux Dames et Messieurs de la ville de Sherbrooke, pour le cas de quelque difficulté de Partir VIENNA de la ville de Sherbrooke. S'adresser à M. J. L. Lavoie, 1000, rue St-Jacques, Sherbrooke. 12-2

## Gratuit

Offre aux Dames et Messieurs de la ville de Sherbrooke, pour le cas de quelque difficulté de Partir VIENNA de la ville de Sherbrooke. S'adresser à M. J. L. Lavoie, 1000, rue St-Jacques, Sherbrooke. 12-2

## Gratuit

Offre aux Dames et Messieurs de la ville de Sherbrooke, pour le cas de quelque difficulté de Partir VIENNA de la ville de Sherbrooke. S'adresser à M. J. L. Lavoie, 1000, rue St-Jacques, Sherbrooke. 12-2

## Gratuit

Offre aux Dames et Messieurs de la ville de Sherbrooke, pour le cas de quelque difficulté de Partir VIENNA de la ville de Sherbrooke. S'adresser à M. J. L. Lavoie, 1000, rue St-Jacques, Sherbrooke. 12-2

## Gratuit

Offre aux Dames et Messieurs de la ville de Sherbrooke, pour le cas de quelque difficulté de Partir VIENNA de la ville de Sherbrooke. S'adresser à M. J. L. Lavoie, 1000, rue St-Jacques, Sherbrooke. 12-2

## Gratuit

Offre aux Dames et Messieurs de la ville de Sherbrooke, pour le cas de quelque difficulté de Partir VIENNA de la ville de Sherbrooke. S'adresser à M. J. L. Lavoie, 1000, rue St-Jacques, Sherbrooke. 12-2

## Gratuit

Offre aux Dames et Messieurs de la ville de Sherbrooke, pour le cas de quelque difficulté de Partir VIENNA de la ville de Sherbrooke. S'adresser à M. J. L. Lavoie, 1000, rue St-Jacques, Sherbrooke. 12-2

## Gratuit

Offre aux Dames et Messieurs de la ville de Sherbrooke, pour le cas de quelque difficulté de Partir VIENNA de la ville de Sherbrooke. S'adresser à M. J. L. Lavoie, 1000, rue St-Jacques, Sherbrooke. 12-2

## Gratuit

Offre aux Dames et Messieurs de la ville de Sherbrooke, pour le cas de quelque difficulté de Partir VIENNA de la ville de Sherbrooke. S'adresser à M. J. L. Lavoie, 1000, rue St-Jacques, Sherbrooke. 12-2

## Gratuit

Offre aux Dames et Messieurs de la ville de Sherbrooke, pour le cas de quelque difficulté de Partir VIENNA de la ville de Sherbrooke. S'adresser à M. J. L. Lavoie, 1000, rue St-Jacques, Sherbrooke. 12-2

## Gratuit

Offre aux Dames et Messieurs de la ville de Sherbrooke, pour le cas de quelque difficulté de Partir VIENNA de la ville de Sherbrooke. S'adresser à M. J. L. Lavoie, 1000, rue St-Jacques, Sherbrooke. 12-2

## Gratuit

Offre aux Dames et Messieurs de la ville de Sherbrooke, pour le cas de quelque difficulté de Partir VIENNA de la ville de Sherbrooke. S'adresser à M. J. L. Lavoie, 1000, rue St-Jacques, Sherbrooke. 12-2

## Gratuit

Offre aux Dames et Messieurs de la ville de Sherbrooke, pour le cas de quelque difficulté de Partir VIENNA de la ville de Sherbrooke. S'adresser à M. J. L. Lavoie, 1000, rue St-Jacques, Sherbrooke. 12-2

## Gratuit

Offre aux Dames et Messieurs de la ville de Sherbrooke, pour le cas de quelque difficulté de Partir VIENNA de la ville de Sherbrooke. S'adresser à M. J. L. Lavoie, 1000, rue St-Jacques, Sherbrooke. 12-2

## Gratuit

Offre aux Dames et Messieurs de la ville de Sherbrooke, pour le cas de quelque difficulté de Partir VIENNA de la ville de Sherbrooke. S'adresser à M. J. L. Lavoie, 1000, rue St-Jacques, Sherbrooke. 12-2

## Gratuit

Offre aux Dames et Messieurs de la ville de Sherbrooke, pour le cas de quelque difficulté de Partir VIENNA de la ville de Sherbrooke. S'adresser à M. J. L. Lavoie, 1000, rue St-Jacques, Sherbrooke. 12-2

## Gratuit

Offre aux Dames et Messieurs de la ville de Sherbrooke, pour le cas de quelque difficulté de Partir VIENNA de la ville de Sherbrooke. S'adresser à M. J. L. Lavoie, 1000, rue St-Jacques, Sherbrooke. 12-2

## Gratuit

Offre aux Dames et Messieurs de la ville de Sherbrooke, pour le cas de quelque difficulté de Partir VIENNA de la ville de Sherbrooke. S'adresser à M. J. L. Lavoie, 1000, rue St-Jacques, Sherbrooke. 12-2

## Gratuit

Offre aux Dames et Messieurs de la ville de Sherbrooke, pour le cas de quelque difficulté de Partir VIENNA de la ville de Sherbrooke. S'adresser à M. J. L. Lavoie, 1000, rue St-Jacques, Sherbrooke. 12-2

## Gratuit

Offre aux Dames et Messieurs de la ville de Sherbrooke, pour le cas de quelque difficulté de Partir VIENNA de la ville de Sherbrooke. S'adresser à M. J. L. Lavoie, 1000, rue St-Jacques, Sherbrooke. 12-2

## Gratuit

Offre aux Dames et Messieurs de la ville de Sherbrooke, pour le cas de quelque difficulté de Partir VIENNA de la ville de Sherbrooke. S'adresser à M. J. L. Lavoie, 1000, rue St-Jacques, Sherbrooke. 12-2

## Gratuit

Offre aux Dames et Messieurs de la ville de Sherbrooke, pour le cas de quelque difficulté de Partir VIENNA de la ville de Sherbrooke. S'adresser à M. J. L. Lavoie, 1000, rue St-Jacques, Sherbrooke. 12-2

## Gratuit

Offre aux Dames et Messieurs de la ville de Sherbrooke, pour le cas de quelque difficulté de Partir VIENNA de la ville de Sherbrooke. S'adresser à M. J. L. Lavoie, 1000, rue St-Jacques, Sherbrooke. 12-2

## Gratuit

Offre aux Dames et Messieurs de la ville de Sherbrooke, pour le cas de quelque difficulté de Partir VIENNA de la ville de Sherbrooke. S'adresser à M. J. L. Lavoie, 1000, rue St-Jacques, Sherbrooke. 12-2

## Gratuit

Offre aux Dames et Messieurs de la ville de Sherbrooke, pour le cas de quelque difficulté de Partir VIENNA de la ville de Sherbrooke. S'adresser à M. J. L. Lavoie, 1000, rue St-Jacques, Sherbrooke. 12-2

## Gratuit

Offre aux Dames et Messieurs de la ville de Sherbrooke, pour le cas de quelque difficulté de Partir VIENNA de la ville de Sherbrooke. S'adresser à M. J. L. Lavoie, 1000, rue St-Jacques, Sherbrooke. 12-2

## Gratuit

Offre aux Dames et Messieurs de la ville de Sherbrooke, pour le cas de quelque difficulté de Partir VIENNA de la ville de Sherbrooke. S'adresser à M. J. L. Lavoie, 1000, rue St-Jacques, Sherbrooke. 12-2

## Gratuit

Offre aux Dames et Messieurs de la ville de Sherbrooke, pour le cas de quelque difficulté de Partir VIENNA de la ville de Sherbrooke. S'adresser à M. J. L. Lavoie, 1000, rue St-Jacques, Sherbrooke. 12-2

## Gratuit

Offre aux Dames et Messieurs de la ville de Sherbrooke, pour le cas de quelque difficulté de Partir VIENNA de la ville de Sherbrooke. S'adresser à M. J. L. Lavoie, 1000, rue St-Jacques, Sherbrooke. 12-2

## Gratuit

Offre aux Dames et Messieurs de la ville de Sherbrooke, pour le cas de quelque difficulté de Partir VIENNA de la ville de Sherbrooke. S'adresser à M. J. L. Lavoie, 1000, rue St-Jacques, Sherbrooke. 12-2

## Gratuit

Offre aux Dames et Messieurs de la ville de Sherbrooke, pour le cas de quelque difficulté de Partir VIENNA de la ville de Sherbrooke. S'adresser à M. J. L. Lavoie, 1000, rue St-Jacques, Sherbrooke. 12-2

## Gratuit

Offre aux Dames et Messieurs de la ville de Sherbrooke, pour le cas de quelque difficulté de Partir VIENNA de la ville de Sherbrooke. S'adresser à M. J. L. Lavoie, 1000, rue St-Jacques, Sherbrooke. 12-2

## Gratuit

Offre aux Dames et Messieurs de la ville de Sherbrooke, pour le cas de quelque difficulté de Partir VIENNA de la ville de Sherbrooke. S'adresser à M. J. L. Lavoie, 1000, rue St-Jacques, Sherbrooke. 12-2

## Gratuit

Offre aux Dames et Messieurs de la ville de Sherbrooke, pour le cas de quelque difficulté de Partir VIENNA de la ville de Sherbrooke. S'adresser à M. J. L. Lavoie, 1000, rue St-Jacques, Sherbrooke. 12-2

&lt;

### Démission de M. Neal, président du CPR; M. Walker, prés. du conseil, Mather, président

MONTREAL, 10. — A l'issue d'une assemblée du conseil d'administration du Pacifique Canadien, qui eut lieu lundi après-midi, au siège social de la compagnie, on a annoncé la démission pour cause de santé, de M. W.-M. Neal, comme président et président du conseil d'administration de cette grande organisation de transport.

M. George-A. Walker, C.R., qui a déjà à son crédit une longue et fructueuse carrière au contentieux du C.P.R., remplacera M. Neal comme président du conseil d'administration, tandis que M. W.-A. Mather, jusqu'ici vice-président de la section du réseau dite "région des prairies", devient président du Pacifique Canadien.

M. Walker, en outre d'être premier vice-président du conseil d'administration et du comité exécutif depuis une année, MM. Walker et Mather assumeront leurs nouvelles fonctions immédiatement.

M. W.-M. Neal, qui était en repos à la Jamaïque depuis quelques mois, a donné sa démission sur les conseils réitérés de ses médecins et il a insisté pour être relevé de ses fonctions sans délai. C'est avec regret que les directeurs se sont rendus à son désir.

**Belle carrière**

M. William Berton Neal, président de la compagnie depuis le 1er février 1947, s'éleva en 43 ans au rang de chef d'une organisation de transport dont les activités multiples couvrent aujourd'hui le monde entier.

Il était le plus président du conseil d'administration des Canadian Pacific Steamships, des Canadian Pacific Airlines et de la Canadian Australasian Line. Il est vice-président de Consolidated Mining and Smelting Company of Canada et membre du conseil d'administration de Minneapolis, St. Paul and Sault Ste-Marie Railroad, de la Canadian Marconi Company, de la Sun Life Company of Canada et de Royal Exchange Assurance.

Né à Toronto, le 20 juin 1883, W.-M. Neal entra au service du C.P.R. en 1902. Son ascension fut rapide et, en 1922, il détenait déjà le poste de surintendant du district d'Algonia, avec bureaux à North-Bay. Deux ans plus tard, il était nommé adjoint du vice-président à Montréal et, de 1927 à 1942, il occupa successivement les postes de général, puis de vice-président des lignes de

l'Ouest, avec bureaux à Winnipeg. Il revint à Montréal comme premier vice-président de la compagnie, en 1942.

Durant la première Grande Guerre, M. Neal remplit les fonctions de secrétaire général de l'Office des chemins de fer canadiens en temps de guerre et lors de la dernière guerre, il fut représentant canadien auprès du comité du matériel roulant de l'Office des ressources et de la production pour le Canada, les Etats-Unis et la Grande-Bretagne.

M. Neal est membre de l'Executive of the Canadian Chamber of Commerce et du Conseil du Board of Trade de Montréal. Il appartient à plusieurs clubs de Montréal, dont le Mont-Royal, le St. James et le Canadian Club; il est aussi membre du Rideau Club, d'Ottawa et du Boisclair Fish and Game Club, de Malawa, Ont.

**M. Walker**

M. George-A. Walker, C.R., vice-président depuis 1947, fut nommé directeur de la compagnie en janvier de la même année, puis élu membre de l'exécutif un mois plus tard. Il débuta au service du contentieux du C.P.R. Dans sa ville natale de Toronto et servit la compagnie comme avocat, à Calgary, de 1912 à 1924, alors qu'il vint à Montréal remplir les fonctions d'adjoint de l'avocat général dans la Métropole. En 1945, il était nommé avocat-conseil général et vice-président de la compagnie.

M. Walker fut admis au Barreau de l'Ontario en 1906. Il fut créé membre du Barreau de l'Alberta en 1911 et du Barreau de la Colombie en 1913. Il épousa à Edmonton, en 1928, Mlle Gladys Graves, d'Elgin, N.-B. Il est père d'une fille qui fait actuellement ses études dans une école de Compton, dans les Cantons de l'Est.

**M. Mather**

M. William Allan Mather, vice-président depuis mai 1942, pour la région des Prairies, avec bureaux à Winnipeg, est entré dans la carrière de cheminot à l'âge de 19 ans.

Né à Oshawa, Ont., en septembre 1885, il fréquenta l'école primaire et le high school de cette ville, avant d'entrer à l'université McGill. Il reçut ses études universitaires en 1908. Depuis lors, son ascension fut continue à la compagnie. Après avoir occupé pendant deux ans le poste d'ingénieur résidant à Winnipeg, il passa en 1912 à celui de surintendant-suppléant, à Kenora. Il occupa ensuite successivement les postes d'adjoint du surintendant général à Vancouver et de surintendant général à Calgary et à Moose-Jaw. En mai 1933, il avait été nommé adjoint du vice-président de la compagnie à Montréal.

Un an plus tard, soit en septembre 1934, il retourna dans l'Ouest à titre de général du réseau de l'Ouest, avec bureaux à Winnipeg.

M. Mather est président du chemin de fer Equivalit & Nanaïno, directeur de la compagnie d'assurance Great West Life, de la Calgary & Edmonton Corporation, membre du comité consultatif de la Royal Trust Company, pour Winnipeg, et membre du comité d'exploitation du chemin de fer Northern Alberta.

Il est aussi membre du bureau de direction de l'hôpital Général et de l'école Knowles pour garçons, à Winnipeg. Il fait partie du Manitoba Club, du St. Charles Country Club de Winnipeg, de l'Université Club, de Montréal, du Vancouver Club et de l'Assiniboine Club de Moose-Jaw.

Sa femme, née Maynard Cruickshank, de Moose-Jaw, lui a donné deux enfants: David, 29 ans, diplômé du H.M.C.S. Royal Roads, à Esquimalt, C.-B., et étudiant en génie à l'université McGill, et sa fille Jane, 16 ans, qui fait ses études dans une école de Compton, Québec.

**Foire des jouets canadiens**

On est à compléter des plans relatifs à la huitième Foire annuelle des Jouets canadiens, qui doit se tenir à Montréal du 22 au 25 mars, sous la direction de l'Association canadienne des Fabricants de Jouets. Des acheteurs de la Grande-Bretagne, des Antilles anglaises, de l'Afrique du Sud, de la Suède, de l'Amérique du Centre et du Sud participent à cette manifestation annuelle depuis son inauguration en 1941, et plus d'une centaine de firmes canadiennes y ont exposé l'année dernière.

### \$93 millions à rembourser en épargne obligatoire sous peu

OTTAWA, (C). — Entre le 19 et le 31 mars, 1.178.256 chèques, représentant une valeur globale de plus de \$93.000.000, seront distribués dans tout le Canada à titre de remboursement de l'épargne obligatoire versée par les Canadiens durant 1942.

La valeur de ces chèques varie d'un cent jusqu'à des centaines de dollars. Une somme de \$37.247.425 ira à des particuliers, avec en plus un intérêt se chiffant à \$5.162.534, tandis que les compagnies recevront un remboursement global de \$31.200.000 environ.

Les chèques sont prêts à être mis à la poste et ils seront tous transmis par lettre recommandée. Ils seront distribués aussi rapidement qu'il sera possible aux différents bureaux de poste du pays.

Mais il reste encore 100.000 Canadiens qui ne recevront pas leur remboursement, parce que le département du Revenu ne connaît pas leur adresse actuelle.

Voilà la nouvelle qui a été donnée par les officiers de ce département, qui ont ajouté qu'un personnel spécial travaille depuis plusieurs mois à ce travail considérable. L'un d'eux a précisé que les Canadiens doivent être en train de devenir un peuple de "gygètes", car l'enquête du département a démontré que près de 600.000 avaient des nouvelles adresses depuis 1942.

Toute personne qui ne recevra pas un chèque de remboursement pourra prétendre avoir droit d'indemnité quand aux banques.

La ville de Québec recevra un total de 39.907 chèques et Montréal un total de 231.605.

Si la conception actuelle de l'ébénisterie n'est plus celle des siècles passés, il n'en reste pas moins vrai qu'il existe chez nous une école importante où l'on enseigne cet art. Fondée à Montréal, en 1930, "Ecole du Meuble" permet aux jeunes canadiens d'apprendre à faire des meubles, et ce qui est plus, à les faire beaux. L'école, la seule du genre en Amérique, a pour programme sa propre devise: Les arts appliqués aux industries. La Belle Ouvrage, un documentaire sur l'Ecole du Meuble, est une réalisation de l'Office National du Film.

La loi a été votée unanimement

### Bill voté pour le syndicat financier de l'univ. Laval

QUEBEC, 10. (Du correspondant parlementaire de la Tribune) — L'Assemblée législative a voté hier le bill 30 qui donne des pouvoirs additionnels au syndicat financier de l'université Laval, dont le nom a été changé en celui de "syndicat des fiduciaires de l'université Laval".

Les conditions d'admission dans le syndicat ont été modifiées. On a permis au syndicat d'hypothéquer ses biens et de recevoir des donations mobilières et immobilières de tout corps public ou privé, y compris les corporations épiscopales et les fabriques, mais non les commissions scolaires.

L'hon. Onésime Gagnon, trésorier, a dit que la loi a pour but d'assurer le progrès et le développement de la vieille université française qui célèbre son centième anniversaire de fondation en 1854. "Cette loi, a dit M. Gagnon, amende une loi de 1922 et donne des pouvoirs spéciaux aux syndicats relativement aux emprunts." Elle permet également aux corps publics, à l'occasion de la souscription qui sera lancée à l'occasion du centenaire, de souscrire sur simple résolution des directeurs.

L'hon. Adélard Godbout a dit que le gouvernement peut compter sur la plus entière collaboration de l'opposition libérale.

"En ces temps, dit-il, où tout le monde se transforme, je suis certain que toute la Chambre approuvera cette loi dont l'université Laval a besoin pour arriver à ses fins et accomplir son oeuvre magnifique et admirable."

en se lecture puis en comité plé- re du bill, le premier ministre a été mis à leur disposition par le nier. Le comité a été présidé, pour la lère fois cette année, par M Maurice Teller, vice-président de la Chambre, et les deux chefs en ont profité pour lui offrir des vœux de prompt rétablissement. M. Teller était malade depuis plusieurs mois. Avant la 3e lecture de ce bill, le premier ministre a été mis à leur disposition par le service de Photographie de l'Office National du Film. Il y en a 85.000 sur tous les sujets, depuis la capture des choux jusqu'à la grève du logement. Les plus actuelles viennent d'être colligées en un album, ce qui en simplifiera de beaucoup la consultation.

## QUELLE MERVEILLE... LA FAÇON DONT PEPSODENT DONNE AUX DENTS TERNES ET SALES LA BLANCHEUR DENTAIRE

CONSTATEZ VOUS-MÊME LA MERVEILLE DE PEPSODENT

Pensez comme vos dents sont blanches après un nettoyage par votre dentiste! Voilà la vraie blancheur dentaire; et votre dentiste compte sur la poudre.

La Poudre Dentifrice Pepsodent est fabriquée spécialement avec Irium pour vous donner la blancheur dentaire... dans votre propre foyer. Alors adoptez dès aujourd'hui la Poudre Dentifrice Pepsodent et observez cette merveille se produire sur vos dents.



C'est l'Équilibre qui fait la différence

PEPSODENT EST LA SEULE POUDRE DENTIFRICE CONTENANT DE L'IRIUM

**IL Y A UNE CHOSE POUR SOULAGEMENT RAPIDE POUR SOULAGEMENT SÛR POUR SOULAGEMENT PROLONGÉ DU MAL DE TÊTE**

Mal de Tête? Pour un soulagement rapide procurez-vous INSTANTINE. Pour un soulagement sûr procurez-vous INSTANTINE. Pour un soulagement prolongé procurez-vous INSTANTINE!

Oui, plus de gens découvrent tous les jours que l'INSTANTINE est une chose qu'il faut posséder pour arrêter le mal de tête VITE! Car INSTANTINE contient trois ingrédients médicinaux éprouvés qui apportent du soulagement presque immédiatement. Et le soulagement persiste!

Pour soulager vite la douleur achetez INSTANTINE aujourd'hui

**Instantine**

12 COMPRIMÉS POUR 25¢

**A la Mode du Printemps**

Accueillez gaiement... la nouvelle saison! manteaux d'allure juvénile

Modèles amples avec godets... grands et petits collets... manches larges avec ou sans pagodes... modèles ajustés, jupes ballerine... modèles tailleur, amples ou ajustés.

**Les tissus:** Polos, suède, fin diagonal, suédine kascha, chameau et laine... Les COULEURS: bleu-poudre et turquoise, rouge-vif, vert irlandais, gris, rose gomme, beige, vert pâle, brun, cocoa, bleu-marine, etc., etc.

Des centaines à choisir... toutes les plus récentes créations... un véritable gala de modes printanières qui vous fera rêver d'aise. Toutes les tailles.

**\$35. à \$59.95 costumes...**

**\$25. à \$65.**

Téls. 5890 - 5891

**MOZART LTÉE 96, WELLINGTON NORTH**

Téls. 5890 - 5891

**Mozart**

96 nord, rue Wellington

indiscutablement printanières robes... unies ou imprimées

Quand vous aurez essayé une ou plusieurs de ces ravissantes toilettes votre décision sera vite prise... elles sont les plus jolies que vous ayez jamais vues et... tellement à la page.

Un choix vraiment incomparable dans les crêpes unies et imprimés, gabardines, jerseys, etc... styles à 1 et 2 pièces ou avec boléro... patrons unis, de fantaisie ou à rayures... garnitures de broderie, peplums et modèles drapés sur le côté... toutes les nuances et noir, Tailles: 9 à 17 — 12 à 20 — 38 à 44.

**\$13.95 à \$35.**

Téls. 5890 - 5891

**Voyagez par AUTOBUS ÉCONOMISEZ**

PRIX DE VOYAGES DE SHERBROOKE

	Passage simple	Retour (5 jours)	Retour (180 jours)
Winstington	\$3.80	\$6.25	\$6.85
Victoriaville	1.60		2.90
Coutilsbrook	.85		1.90
Granby	1.30		2.35

(Taxe de transport en plus)

Pour tous renseignements, veuillez consulter votre agent local:

**Tél. 921**

33 OUEST, RUE KING, SHERBROOKE

LA COMPAGNIE TRANSPORT PROVINCIAL